CENTRE INTERDISCIPLINAIRE
D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
SUR L'ALLEMAGNE

2016

Rapport d'activité

Présenté au conseil scientifique du 13 mars 2017
et à l'assemblée générale du 27 mars 2017

SOMMAIRE

Introduction **1**

Organigramme **3**

Réseau des inscrits **4**

Soutien à la formation **6**
Programme d'encadrement doctoral 6
Programme « Master » 10

Soutien à la recherche **11**
Colloques juniors 11
Programmes formation-recherche 13

« Saisir l'Europe » **20**
Résultats scientifiques 21
Valorisation et diffusion 21
Effets de structuration 22
Avancée des travaux et devenir des post-doctorants 23
Perspectives 23

Internationalisation : mise en réseau des centres DAAD **25**
« Kolleg Europa » 25
Conférence des centres DAAD 25
40e conférence de la German Studies Association 26
Ecole d'été franco-germano-polonaise 29

Aides à la mobilité **30**
Diversification du programme des aides à la mobilité 30
Bilan 2016 30

Valorisation et publications **36**
« Le CIERA hors les murs » 36
Professeur invité 37
Publications 38
Les blogs du CIERA 38
Trajectoires 39
Trivium 40
Dialogiques 41
Autres travaux du CIERA 41

Communication **43**
www.ciera.fr 43
Renouvellement des supports de communication 45
Espace collaboratif agora 46
Lettre d'information 46
Facebook et autres réseaux sociaux 46
Groupe Alumni 47

Rapport de gestion **48**
Vie institutionnelle 48
Budget 49
Investissements 52

Conclusion **54**

Annexes **56**
Annexe 1 : Statistiques inscrits 2015-2016 57
Annexe 2 : Programme d'encadrement doctoral 62
Annexe 3 : Programme Master 70
Annexe 4 : Colloques juniors 72
Annexe 5 : Programmes de formation-recherche 91
Annexe 6 : « Saisir l'Europe » 98
Annexe 7 : Aides à la mobilité 105
Annexe 8 : Mise en réseau des centres DAAD 108
Annexe 9 : Valorisation et publications 113
Annexe 10 : Communication 116

INTRODUCTION

Le Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA), après une année 2015 marquée par le renouvellement (reconduction de la convention fondatrice et du soutien du DAAD, changement de directeur et de président) a vécu 2016 sous le signe du nomadisme. En raison d'une rénovation approfondie du bâtiment de la Maison de la recherche, rue Serpente, l'université de Paris-Sorbonne, qui héberge notre centre, nous a en effet attribué des locaux provisoires au cœur de « la vieille Sorbonne », sous les toits, avec une vue extraordinaire sur la chapelle de la Sorbonne. Le CIERA y a emménagé en juillet 2016, il devrait retrouver ses locaux de la rue Serpente, entièrement réhabilités, en mars ou avril 2017, et il y sera désormais le voisin immédiat de l'antenne parisienne du DAAD. Qu'il nous soit permis de souligner ici l'attention portée aux besoins du CIERA ainsi que la qualité des locaux transitoires, et donc de remercier vivement le président de Paris-Sorbonne, M. Barthélémy Jobert, toute son équipe, ainsi que la Maison de la recherche, son directeur M. Olivier Forcade et son administrateur M. Dominique Galissaire, pour leur compréhension et leur efficacité.

Nomade, le CIERA l'a été également par-delà l'Atlantique : 2016 fut en quelque sorte l'année américaine de notre institution. Dans le souci conjoint d'accompagner les efforts du DAAD pour faire de ses centres dans le monde autant de relais d'un réseau international de réflexion et d'échange, et de développer les contacts permettant d'offrir aux étudiants affiliés au CIERA des possibilités nouvelles d'inscription dans le paysage international de la recherche, nous avons en effet joué un rôle actif dans deux grands congrès organisés outre-Atlantique. D'une part, le CIERA a proposé et animé une table-ronde présentant les centres européens du DAAD au cours de la conférence annuelle de la principale organisation professionnelle de germanistes des États-Unis, la German Studies Association, qui s'est tenue à San Diego (Californie) en septembre 2016. Représenté par Nathalie Faure, Elissa Mailänder et Michael Werner, le CIERA a pu non seulement faire valoir sa spécificité et son réseau constitutif, mais également nouer de fructueux contacts dont on verra prochainement les effets dans le programme de formation et d'intervention. D'autre part, notre GIP a été fortement présent au sein du colloque international des centres DAAD qui s'est tenu à Washington en novembre 2016 : non seulement Nathalie Faure, Michael Werner et Christophe Duhamelle ont été invités à participer aux discussions visant à améliorer les circulations et les coopérations entre ces centres répartis dans le monde entier, mais Karim Fertikh (Strasbourg) a également, au titre du CIERA, été membre du comité scientifique organisateur et le colloque a accueilli les contributions de deux doctorants du CIERA (Naomi Truan, Paris-Sorbonne, et Jost Richter, Lorraine) ainsi que d'une post-doc (Élise Pape) et deux chercheurs (Claire Demesmay et Jörg Echternkamp) du réseau.

C'est ainsi que le CIERA, sans relâche, cultive sa vocation à être un « réseau de réseaux », prenant appui sur la coopération scientifique franco-allemande comme laboratoire d'une internationalité réflexive, et s'ouvrant aux larges horizons de la science mondiale. L'école d'été « Europa von unten » organisée en juillet 2016 par le CIERA à la Maison Heine à Paris, trinationale dans son armature organisatrice (CIERA-Wroclaw-Munich) mais internationale dans son recrutement, constitue une autre illustration de cette volonté d'articuler « le franco-allemand » et la formation à l'internationalité. L'effort consenti par notre centre pour améliorer encore et rendre plus efficaces ses outils de diffusion et de communication (nouveau site internet efficacement lancé par Annette Schläfer, nouveau logo…) va dans le même sens et repose sur une constante remise en question : ainsi, le 12 mai dernier, une séance de « remue-méninges » a été organisée avec certains des doctorants du CIERA les plus actifs pour évaluer et faire progresser nos instruments d'information – faisant ainsi apparaître

le caractère crucial de notre page Facebook, animée par Virginie Ransinan. Enfin, le CIERA mène une réflexion pour une meilleure complémentarité et une discussion collective des objectifs communs avec d'autres institutions de la coopération franco-allemande en sciences humaines et sociales, l'Institut historique allemand de Paris, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, l'Université franco-allemande, l'Institut franco-allemand sciences historiques et sociales (Francfort), le Centre Marc Bloch (Berlin) et le Centre allemand d'histoire de l'art (Paris), tous réunis le 18 octobre 2016 à l'invitation du CIERA et de l'UFA pour réfléchir à une harmonisation de leurs instruments et de leurs évolutions.

C'est parce qu'il s'attache à être un « réseau de réseaux » que le CIERA peut proposer à ses établissements membres, et au-delà à la communauté académique française, des instruments efficaces pour permettre aux jeunes chercheurs cet apprentissage transdisciplinaire et transfrontalier (transdisciplinaire *parce que* transfrontalier) qui les aide à ouvrir leurs recherches vers l'horizon d'agilité, vers l'objectif d'une meilleure compréhension de soi pour une meilleure communication avec l'autre, vers l'espérance d'une plus grande diversité de débouchés – horizon, objectif et espérance qui sont les raisons d'être du CIERA. Dans cet esprit, les programmes qui depuis de nombreuses années forment la colonne vertébrale de l'action du Centre sont maintenus et renforcés parce qu'ils ont fait leurs preuves, de même qu'ils sont constamment retouchés pour accroître leur efficacité. Ainsi, l'effort pour améliorer la prise en charge de la période post-doc a été accru en 2016 (qui a vu la mise en place, avec un grand succès, des aides à la mobilité pour post-doc, et la pérennisation des ateliers post-doc en coopération avec le Centre Marc Bloch). Mais les « fondamentaux » ne sont pas oubliés et, à l'été 2017, le CIERA renouera avec une tradition qui a joué un rôle majeur dans la structuration et le renouvellement des réseaux d'anciens du CIERA ainsi que dans la définition même de son originalité scientifique : les écoles d'été du moulin d'Andé.

De toutes ces activités, le rapport annuel d'activité offre un reflet fidèle et précis – grâce au travail de toute l'équipe du CIERA, ardente et efficace. Souaad Delalande, Virginie Ransinan et Annette Schläfer nous ont apporté le concours de leurs talents, secondées désormais par Isabelle Schäfer, assistante administrative qui a déjà su se rendre indispensable. Marcel Boldorf anime l'antenne lyonnaise du CIERA et renforce en particulier une coopération très bienvenue avec l'institut Goethe de la capitale des Gaules. Au sein du bureau, Elissa Mailänder ne cesse d'ouvrir de nouvelles perspectives. Par l'irremplaçable étendue de son expérience, par l'inquiète sollicitude dont elle couvre le CIERA, par les capacités exceptionnelles qu'elle déploie, Nathalie Faure est, plus que jamais, l'âme de notre Centre. Jay Rowell, après tant d'années passées à dispenser sa rigueur, sa prudence et son inventivité comme directeur adjoint, et à nous gratifier de son amitié, est appelé à de plus hautes fonctions au sein de l'université de Strasbourg. Nous le remercions tous infiniment de la tâche accomplie – j'ai sollicité, pour reprendre son flambeau, un autre Strasbourgeois que des liens anciens attachent au CIERA ainsi qu'au programme « Saisir l'Europe », et dont nous avons pu éprouver la capacité et la fiabilité, Karim Fertikh.

L'équipe pédagogique du CIERA connaît un grand renouvellement : Marie-Alexandra Schneider, ATER mise à disposition par l'université Paris-Sorbonne, laisse un programme « master » renouvelé et approfondi entre les mains d'Agathe Bernier-Monod, qui l'a remplacée à la rentrée 2016 ; qu'elle en soit vivement remerciée. Anne Seitz, lectrice DAAD mise à disposition par l'EHESS, a animé le programme d'encadrement doctoral et la revue électronique *Trajectoires* plus longtemps qu'aucun de celles et ceux qui l'ont précédée. Elle est appelée désormais à faire vivre le service scientifique de l'Ambassade d'Allemagne en France. Son investissement total, sa rigueur frémissante, sa présence chaleureuse nous manquent déjà beaucoup – au moment où la procédure est en cours qui permettra de désigner son remplaçant ou sa remplaçante. C'est dans le souvenir de son travail formidable et de ces années de symbiose avec le CIERA que je lui dédie, au nom de tous et en grande reconnaissance, ce rapport et tout ce qu'il représente.

ORGANIGRAMME

Etat au 31 décembre 2016

DIRECTEUR
Christophe Duhamelle
Directeur d'études EHESS

AGENTE COMPTABLE
Viviane Bestard

DIRECTRICE ADJOINTE
Elissa Mailänder
Associate professor, Sciences Po

DIRECTEUR ADJOINT
Jay Rowell
Directeur de recherche, CNRS

SECRETAIRE GENERALE
Nathalie Faure
PRAG, Sciences Po
(MAD/temps complet)

POLE LYONNAIS
Marcel Boldorf
Professeur, Lyon 2
(temps partiel)

BUDGET, COMPTABILITE
Souaad Delalande
(temps complet)

WEB, DOCUMENTATION
Annette Schläfer
(temps partiel, 80%)

BOURSES, COMMUNICATION
Virginie Ransinan
(temps partiel, 80%)

PROGRAMME DOCTORAL
Anne Seitz
Lectrice DAAD, EHESS
(temps partiel)

PROGRAMME MASTER
Agathe Bernier-Monod
ATER, Paris IV
(temps partiel)

ASSISTANTE
Isabelle Schäfer
(temps complet)

ASSEMBLEE GENERALE

Présidente et présidente du GIP : Hélène Miard-Delacroix, professeur, Paris IV

12 représentants des établissements, DAAD, contrôle financier, MENESR

Adopte le programme d'activité et le budget, nomme le directeur et le conseil scientifique, délibère sur l'adhésion ou l'exclusion d'un membre

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Présidente : Catherine Colliot-Thélène, professeur émérite, Rennes 2, membre de l'IUF

14 personnalités scientifiques nommées par l'assemblée générale

Propose les orientations scientifiques générales, formule avis et recommandations sur le programme d'activité.

COMITE DE PILOTAGE

Président : directeur du GIP, Christophe Duhamelle

Enseignants-chercheurs désignés par les présidents ou directeurs des établissements membres

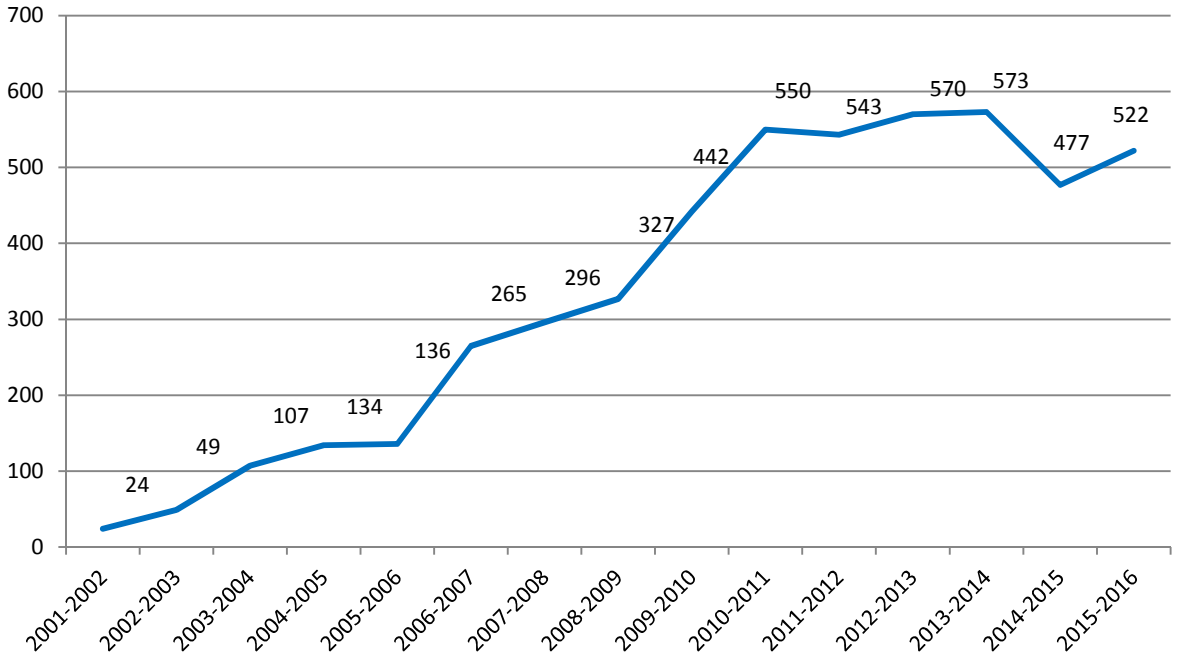
Participe à la définition du programme d'activité et accompagne sa mise en oeuvre. Assure la liaison entre le CIERA et les équipes au sein des établissements membres. Siège en commission de sélection.

RESEAU DES INSCRITS

L'inscription au CIERA, gratuite, ne constitue pas une obligation pour bénéficier des prestations du GIP et ne se substitue pas, bien entendu, à l'inscription régulière dans un établissement d'enseignement supérieur et de recherche.

Elle permet toutefois aux inscrits d'être mieux informés de nos activités et, surtout, elle forme un bon indicateur quantitatif et géographique du rayonnement du CIERA, de son impact auprès des étudiants et jeunes chercheurs, et de l'évolution de ces deux critères. C'est pourquoi le rapport d'activité débute légitimement par un bilan du réseau des inscrits et de sa progression.

En 2016, le CIERA a réuni dans son réseau d'inscrits 522 étudiants et doctorants, retrouvant ainsi un niveau stable sur ces cinq dernières années, après la légère baisse conjoncturelle observée en 2015.[1].

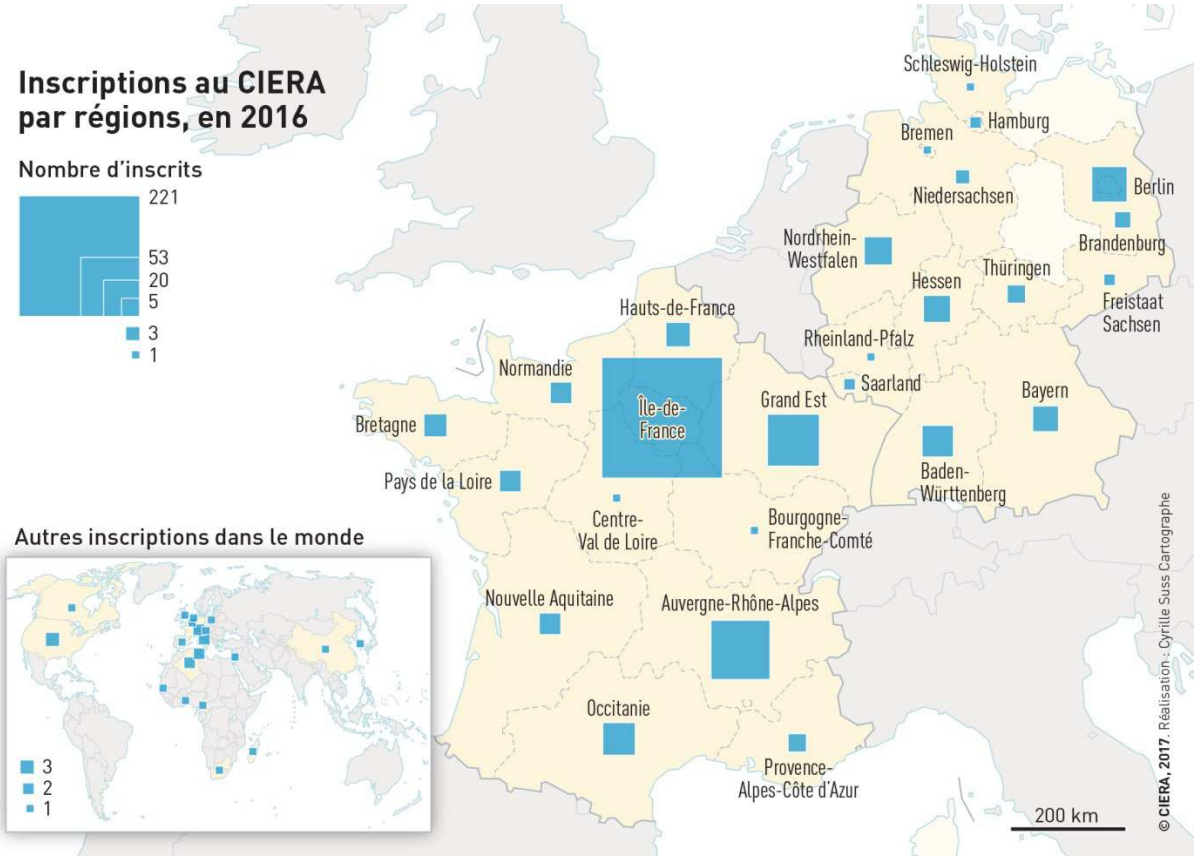


Les mastérants (36 %) et les post-doctorants (12 %) renforcent leur présence au sein du réseau, au détriment des doctorants qui ne détiennent désormais plus la majorité absolue. Cette évolution reflète le développement et à la concrétisation de la réflexion menée par le CIERA depuis 2010 sur l'articulation entre les phases de master, de doctorat et de post-doctorat.

Le réseau des inscrits est constitué de manière assez stable d'étudiants et doctorants issus des établissements membres du GIP (41 %) et des établissements non membres (59 %).

La géographie des inscrits demeure sensiblement identique à celle de l'année précédente : le réseau du CIERA est aux trois-quarts nourris par les établissements français. Toutefois, le dernier quart est établi ailleurs, principalement en Allemagne (17 % des inscrits) ou dans un autre pays de l'Union européenne. Les pôles géographiques les plus représentés restent l'Ile de France, la région Auvergne-Rhône-Alpes, la région Grand Est et le Land de Berlin. Tout en conservant des points d'ancrage solides, l'élargissement progressif de l'horizon géographique des inscrits au-delà des frontières franco-allemandes est un effet de la mise en réseau des centres DAAD à travers le monde.

1 Cf. annexe 1



Doubles-diplômes et co-tutelles fournissent de manière constante depuis 2010 des contingents importants d'inscrits du CIERA, mais pour la première fois depuis dix ans ils ont tendance à régresser pour descendre en-dessous de 30 % des inscrits. Les doubles-diplômes et co-tutelles de thèse ont très majoritairement lieu entre la France et l'Allemagne (89%), alors qu'une petite part (9 %) se déploie en Europe, en dehors de l'axe franco-allemand.

En tête du réseau des inscrits se retrouvent les trois groupes disciplinaires qui occupent les premières places depuis de nombreuses années : l'histoire, les études germaniques, la science politique. Pour la première fois, le droit arrive en quatrième position, suivis des langues et lettres et de la sociologie.

Le réseau du CIERA se consolide en continuant à attirer pour plus de la moitié des nouveaux inscrits (59 %) tout en fidélisant ses membres qui renouvellent leur inscription principalement jusqu'à quatre années de suite (34 %), certains fidèles (15 %) totalisant entre cinq et dix inscriptions consécutives ! Ces derniers ont parfois rejoint le CIERA dès leur première année de master et y restent attachés une fois la thèse soutenue.

L'ouverture internationale du réseau des inscrits du CIERA se confirme graduellement et démontre à quel point le levier franco-allemand peut être vecteur d'internationalisation.

SOUTIEN A LA FORMATION

Programme d'encadrement doctoral

Le programme d'encadrement doctoral a pour but de compléter les dispositifs offerts par les écoles doctorales des établissements universitaires en France et en Allemagne en renforçant l'intégration des jeunes chercheurs dans la communauté scientifique interdisciplinaire germanophone. La complémentarité avec les formations doctorales qui sont elles-mêmes en pleine évolution impose la nécessité d'une constante adaptation et d'un effort toujours renouvelé d'harmonisation, en particulier avec les programmes des écoles doctorales des établissements membres. Cet effort fait valoir la « plus-value » du programme du CIERA : c'est précisément en facilitant la rencontre des étudiants et doctorants issus de disciplines, d'établissements et de parcours différents, qu'il est possible de les inciter au retour réflexif sur leur démarche, et à un travail commun sur ce qu'apporte la dimension franco-allemande.

Le programme est coordonné par le lecteur du DAAD (2012-2016 : Anne Seitz) et animé par des post-doctorants, des enseignants-chercheurs et des intervenants extérieurs. Proposant une approche résolument interdisciplinaire et franco-allemande, il est conçu comme un lieu d'échanges intellectuels et scientifiques visant à rassembler les jeunes chercheurs travaillant sur des problématiques communes. Disposant de plusieurs formats de séminaires, il offre une structure adaptée aux besoins des doctorants en termes d'information, de formation, de soutien méthodologique et de visibilité.

Par souci de renforcer la continuité du programme, qui accompagne les jeunes chercheurs durant toutes les phases de leur formation, le programme d'encadrement doctoral a été complété d'abord en « amont », par un programme « master » puis depuis 2015, en « aval », par un volet post-doctoral, ouvert à tous les jeunes docteurs qui souhaitent poursuivre ou amorcer des projets scientifiques s'inscrivant dans un horizon franco-allemand ou européen.

En 2016 le programme doctoral a été enrichi par deux nouveautés. Un atelier spécifique en lien avec la revue des jeunes chercheurs du CIERA, *Trajectoires,* a permis de réunir les auteurs du dossier thématique consacré à « l'excès » dans les sciences humaines et sociales, et de discuter leurs propositions d'articles avant qu'elles ne soient transmises pour avis au comité scientifique. Une autre nouveauté a consisté en un séminaire des doctorants transformé en atelier thématique, à l'initiative de participants au premier séminaire de doctorants de l'année universitaire, en novembre 2015. Ce « fléchage » du séminaire a permis de le doter d'un axe théorique qui a constitué le fil conducteur des présentations interdisciplinaires de la journée.

Programme d'encadrement doctoral et post-doctoral 2015/ 2016

Manifestation	Date et lieu
Ecole d'été de « Saisir l'Europe ».	28/09-02/10/2015, Moulin d'Andé
Premier séminaire des doctorants du CIERA	21/11/2015, Maison de la recherche
Séminaire résidentiel « Initiation au travail de thèse »	04/02/2016 - 05/02/2016, Foyer Le Pont
Séminaire résidentiel « Préparation à la soutenance, orientation et insertion sur le marché de travail »	24/03/2016 - 25/03/2016, Maison Heinrich Heine
Atelier Trajectoires	29/04/2016, Maison de la recherche
Atelier thématique « Tournants »	20/05/2016, Maison de la recherche
« Le défi de l'après. » Atelier post-doctoral	11/06/2016, Maison de la recherche
Atelier d'écriture	30/06/2016 - 02/07/2016, Moulin d'Andé
Ecole d'été trinationale « Europa von unten »	04/07/2016 – 08/07/2016, Maison Heinrich Heine

Les manifestations 2015/2016

Le séminaire des doctorants, rebaptisé pour plus de clarté « **Rencontre interdisciplinaire des jeunes chercheurs franco-allemands** », était animé par la coordinatrice du programme doctoral, Anne Seitz, et le directeur du CIERA, Christophe Duhamelle. Sans contrainte thématique ou disciplinaire, le séminaire a permis de réunir les étudiants en master ainsi que les doctorants à différentes phases de leur thèse et de présenter un projet de recherche ou un seul chapitre de thèse. Le séminaire a rassemblé dix participants et a permis à sept jeunes chercheurs de présenter et discuter leurs travaux.

Le séminaire **« Initiation au travail de thèse »** s'est adressé aux doctorants francophones et germanophones en première année ainsi qu'aux étudiants en master souhaitant enchaîner sur une thèse. Il se situe ainsi à la charnière entre le programme « master » et le programme doctoral. Le programme de l'atelier s'est articulé autour de plusieurs objectifs : informer sur les procédures et modalités de l'inscription en thèse dans les deux pays, faciliter la mise en réseau des jeunes chercheurs et permettre un échange avec des représentants d'institutions actives dans le milieu franco-allemand (UFA, DAAD, CIERA) ainsi qu'avec des chercheurs confirmés venant de France et d'Allemagne. Enfin, le séminaire vise à aider les participants à réfléchir sur l'objectif scientifique et professionnel de la thèse. Estimant que l'initiation au travail de thèse passe par une construction d'un objet de recherche, les intervenants encouragent les participants à travailler sur leurs projets et à les présenter en public. Ainsi, une professionnelle de la radio (Audrey Parmentier, *Deutsche Welle*) a encadré un stage radiophonique, au cours duquel les participants devaient s'interviewer les uns les autres. D'autres interventions ont abordé le financement et les aides à la mobilité, la rédaction d'un exposé, la valorisation de la recherche, les publications et la « work-life balance » pendant la thèse.

Le séminaire **« Préparation à la soutenance de thèse »** s'adresse aux doctorants français et allemands en fin de thèse et leur propose une réflexion sur la soutenance et les carrières post-doctorales dans les deux pays. Didactiquement conçu en associant interventions informatives, conseils utiles mais aussi activités pratiques, l'objectif du séminaire est de permettre aux participants de mieux gérer la phase finale de leur thèse, et de les préparer à l'intégration sur le marché du travail franco-allemand, académique et, plus marginalement, non académique. L'atelier s'est déroulé intégralement à la Maison Heinrich Heine (Cité universitaire internationale de Paris). Le programme était composé d'un stage d'entraînement pratique à l'épreuve de la soutenance, destiné à préparer les doctorants et à développer leurs capacités communicationnelles. Ces exercices pratiques ont été complétés par des tables rondes informatives sur les carrières scientifiques en France et en Allemagne ainsi que par des interventions sur les stratégies de publication dans les deux pays et sur l'insertion des doctorants sur le marché de travail académique et non-académique.

L'**atelier *Trajectoires***, préparé en étroite collaboration avec le comité de rédaction de la revue, a été spécialement conçu pour les futurs auteurs du dossier thématique sur « l'excès et la démesure ». Il a donné lieu à une présentation des grandes lignes du thème, à la formulation de conseils concrets pour la rédaction d'un article scientifique ainsi qu'à la discussion des contributions. La présentation des projets d'articles par les auteurs a été suivie d'un commentaire d'un chercheur externe et d'une discussion en plénière. Réunir les auteurs pendant la phase de rédaction d'articles a permis de faciliter la coordination du dossier et d'assurer la cohérence du cahier par une concertation préalable. Le format a été évalué de manière très positive, tant par les contributeurs que par les rédacteurs, et sera donc reconduit l'année prochaine.

L'atelier thématique « **Tournants et tournures** » est né de la sollicitation d'une participante du premier séminaire des doctorants, désireuse de rassembler des jeunes chercheurs interdisciplinaires autour de la question des paradigmes théoriques dans les sciences humaines

et sociales. La journée d'étude s'est ainsi proposé d'apporter un éclairage sur ces tournants, tout en les reliant à une interrogation plus générale sur la place de la théorie dans la recherche en SHS. Introduite par la spécialiste du *postcolonial turn* Laura Beck (Liège), le séminaire a réuni une dizaine de jeunes chercheurs qui ont débattu de ces questions en s'appuyant sur leurs propres travaux.

L'**Atelier d'écriture**, dont la neuvième édition a pris pour la sixième fois la forme d'une coopération entre le CIERA et le Frankreich-Zentrum de la Freie Universität Berlin, a pour objectif d'aider les doctorants français et allemands à entamer et mener à bien la rédaction du manuscrit d'une manière souveraine en favorisant le recul et la réflexivité méthodologiques. La responsable de l'atelier, une professionnelle de l'écriture scientifique, Sibel Vurgun, a mis à la disposition des participants des outils et stratégies afin d'organiser le processus de rédaction de manière efficace, d'acquérir des techniques d'écriture et de dépasser les blocages. En plus de l'enseignement de ces techniques et astuces, l'atelier cherche à promouvoir l'échange entre les participants. Comme les doctorants se trouvent tous à un moment crucial de leur doctorat, à savoir en phase de rédaction de thèse dans un contexte binational et bilingue – indépendamment du fait que le travail s'inscrit dans le cadre d'une cotutelle ou pas – l'échange tant formel qu'informel a un impact considérable sur la réussite de cet atelier : d'une part, les doctorants ont la possibilité de s'exprimer en dehors du cadre réglementé (et hiérarchique) de leur affiliation institutionnelle, d'autre part l'échange sur les procédures et la valeur accordée à l'écriture dans les différents contextes nationaux et disciplinaires est susceptible d'engendrer un recul réflexif quant à sa propre posture et aux méthodes.

L'**Atelier post-doctoral** « Le défi de l'après. La phase post-doctorale en France et en Allemagne » a reconduit la coopération entre la Humboldt Universität zu Berlin, le CIERA et le Centre Marc Bloch. Face à la multiplication des post-doctorants en France et en Allemagne, sans que leur statut et leur mission ne soient clarifiés ou reconnus dans les mêmes proportions, les trois institutions souhaitent encourager une réflexion sur la phase post-doctorale en réunissant des doctorants en fin de thèse, des jeunes docteurs, des institutionnels et des chercheurs confirmés. La réflexion s'y rapportant fait écho à la première édition de ce séminaire, axée sur les temporalités de la recherche, et aux questions transdisciplinaires, transnationales et transversales d'un jeune chercheur qui se prépare à une carrière académique ou non-académique : dans quelle mesure le parcours dépend-il d'un contexte disciplinaire, institutionnel ou national qui dicte ses exclusives et ses priorités ? Et à quel point une telle configuration influe-t-elle sur nos choix ou contraint-elle à des démarches « stratégiques » pour la carrière ? L'atelier servait d'une part à s'interroger sur les contours du post-doctorat (avec ses opportunités et ses limites), et d'autre part à donner aux jeunes chercheurs des outils en termes de conception, financement et mise en réseau leur permettant de mener à bien des projets respectifs. Enfin, la troisième partie de l'atelier était réservée aux présentations et à la discussion des projets post-doctoraux.

L'atelier **« Organiser un colloque »** accompagne les colloques juniors du CIERA. Construit autour d'exercices de simulation et de travaux pratiques en petits groupes, son objectif principal est d'informer et guider les futurs coordinateurs de projet dans l'organisation de leur manifestation, en proposant une initiation méthodologique aux principes généraux de gestion de projet. Initié en 2013, cet atelier s'est tenu pour la quatrième fois en 2016 et s'intègre ainsi durablement dans le programme doctoral du CIERA. Ouvert à tous les jeunes chercheurs (étudiants en master 2, doctorants et post-doctorants) inscrits au CIERA, l'atelier s'adresse non seulement aux jeunes chercheurs envisageant d'organiser un colloque junior du CIERA, mais également à tous ceux et celles qui souhaitent développer leurs compétences en gestion de projet, en vue d'une meilleure insertion sur le marché du travail, académique ou non. Cette manifestation attire plus particulièrement les jeunes docteurs qui, libérés des contraintes de la thèse, se consacrent plus activement à leur insertion professionnelle.

Bilan et perspectives

Les participations, en baisse exceptionnelle l'année dernière en raison d'une réduction de nombre de manifestations pour des raisons budgétaires, ont pu être ramenées au niveau encourageant des années précédentes. Les financements de l'UFA n'étant toujours pas complètement rétablis, la quantité d'ateliers reste cependant toujours en-dessous du nombre initialement programmé. Or, le nouvel atelier *Trajectoires* – qui a eu un impact positif tant sur la qualité scientifique des articles que sur la meilleure coordination avec les auteurs – ainsi que les bonnes expériences faites avec un atelier « sur mesure » à la demande des doctorants montrent qu'une certaine flexibilité dans la programmation permet de répondre encore mieux à des besoins spécifiques. Ainsi, nous réfléchissons à proposer, en plus de l'atelier *Trajectoires* qui sera davantage axé sur la rédaction d'un article scientifique, une journée d'étude sur les stratégies de rédaction et de présentation d'un article dans les revues anglo-saxonnes, afin d'augmenter la visibilité des jeunes chercheurs franco-allemands à l'échelle internationale.

Le départ anticipé de Anne Seitz, coordinatrice du programme doctoral du CIERA, a conduit à répartir une bonne partie des tâches qu'elle assumait auprès de toute l'équipe du CIERA afin que les inscrits du réseau n'aient à souffrir d'aucune rupture de l'activité. Mais fort heureusement, Anne Seitz a bouclé la programmation de l'année universitaire 2016-2017 avant de rejoindre son nouveau poste.

Plus globalement, la réflexion concernant l'évolution du programme doctoral du CIERA se poursuit autour de plusieurs questionnements : articulation entre les phases de master, de doctorat et de post-doctorat, intégration des différents dispositifs à destination des jeunes chercheurs dans la stratégie de formation développée par le CIERA, rôle et place des différentes langues de travail dans l'internationalisation des carrières, passerelles entre formation à et par la recherche et professions non académiques.

Programme « Master »

À l'instar du programme doctoral, le programme « Master » se pérennise autour de partenariats durables et de rendez-vous annuels qui attirent un public fidèle et constant que l'on retrouve de manifestation en manifestation.

Atelier « Métiers de la culture et de la communication : regards franco-allemands »

La manifestation qui s'est tenue le vendredi 8 avril au Goethe Institut de Lyon a donné la parole à six intervenants répartis en deux tables rondes : la première consacrée au management culturel (programmation, gestion, information, valorisation), la seconde aux métiers du journalisme et de l'édition. Chacun a rappelé son parcours, universitaire et professionnel, rarement rectiligne, avant de présenter son activité actuelle dans le domaine de la culture. Dans un milieu touché par la précarité, comme l'ont rappelé l'ensemble des intervenants, il a été souligné à de nombreuses reprises l'importance d'être polyvalent et d'avoir l'esprit d'initiative et de tisser des réseaux en effectuant des stages et des volontariats. Ces deux tables rondes ont donné lieu à des discussions animées et approfondies qui ont permis aux étudiants de poser de nombreuses questions. L'expérience s'est une fois de plus révélée très enrichissante, tant pour les intervenants, qui ont aimé échanger avec un public curieux et intéressé, que pour les participants qui ont apprécié de découvrir des activités jusque-là insoupçonnées telle que celle présentée par Ulrich Fuchs, membre du panel européen pour la sélection et l'évaluation des capitales européennes de la culture ou celle d'ingénieur culturel représentée par Kathel Houzé.

Atelier « Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand ? »

L'atelier « Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand ? » (18 novembre 2016) s'est déroulé au Centre d'Information de l'ambassade d'Allemagne (CIDAL) et à la Maison de la Recherche. Il visait à doter les participants d'outils concrets pour mener à bien leur candidature en Allemagne ou dans le domaine franco-allemand. Comme en 2014 et 2015, l'équipe du CIDAL a contribué activement à l'organisation de la journée (promotion, présentation d'une intervention, accueil dans leurs locaux et prise en charge de la pause-café). La matinée était consacrée à la stratégie à adopter pour mener une recherche de poste (recherche ciblée, décryptage des offres d'emploi, conception et rédaction du CV). L'après-midi était dédiée à la préparation de l'entretien d'embauche et à la valorisation des compétences interculturelles. Christoph Brenner, *talent manager* chez Arte, a présenté aux participants le déroulement d'un entretien et les attentes des recruteurs. Un temps important était réservé à la discussion et aux questions au terme de chaque exposé.

Les 19 participants, franciliens pour la plupart, mais venant aussi de Munich, Berlin, Angers ou Lyon, étaient inscrits en master, en doctorat ou avaient déjà terminé leurs études. L'évaluation de l'atelier s'est révélée très satisfaisante. Plusieurs participants ont exprimé le souhait de participer à d'autres manifestations du CIERA. Les intervenants – dont certains sont des habitués de cet atelier – se sont montrés ouverts à l'idée de participer de nouveau.

Cette année encore, le succès rencontré par le programme « master » auprès des étudiants a démontré qu'il répondait à de véritables besoins en termes d'informations, de réseautage, d'échanges d'expérience et de valorisation de compétences. Il est notable de constater que ce programme, conçu initialement pour les étudiants de master, attire de plus en plus des doctorants et même parfois des post-doctorants. Cette observation nous conforte dans la réflexion menée sur l'articulation entre ces trois étapes dans la formation des jeunes chercheurs. Enfin, le programme a permis de renforcer et faire fructifier les coopérations nouées avec Goethe Institut de Lyon et le CIDAL, deux partenaires de choix pour le CIERA.

SOUTIEN A LA RECHERCHE

Les activités de soutien à la recherche s'inscrivent dans deux priorités constitutives du CIERA. En effet, elles ont pour principaux objectifs de poursuivre le travail de formation doctorale franco-allemande en évitant toute rupture de continuité dans ce domaine après la thèse, d'une part, et d'autre part de favoriser la mise en réseau internationale et interdisciplinaire dont la coopération franco-allemande constitue une matrice privilégiée. Elles s'incarnent par conséquent dans deux programmes : les colloques juniors destinés de manière quasi exclusive aux jeunes chercheurs et les programmes formation-recherche associant chercheurs confirmés et jeunes chercheurs.

Colloques juniors

Les colloques juniors du CIERA répondent à une double vocation : aider les doctorants et jeunes chercheurs inscrits au Centre à mettre en valeur leurs propres ambitions scientifiques et à s'intégrer davantage dans la communauté scientifique franco-allemande des sciences humaines et sociales ; leur permettre d'acquérir, outre les qualifications intellectuelles liées à leur travail scientifique, des compétences de gestion de projet.

Six colloques juniors ont eu lieu en 2016. Cinq d'entre eux répondaient à l'un des deux appels à projets lancés en 2015, le sixième a été retenu à la session de mars 2016.

Au total, une enveloppe de 13 700 € a été consacrée aux six projets soutenus en 2016.

Colloques juniors ayant eu lieu en 2016

— ***Romantisme et Surréalisme. Eine Wahlverwandtschaft ? / Une affinité élective ?***, 18-19 mars 2016, Université Lyon 2. Organisateurs : Sebastian Lübcke (Universität Gießen), Johann Thun (Université Lyon 2, Universität Leipzig). Financement accordé par le CIERA : 2 500 €.

— ***Social approaches to eighteenth-century international history: regional phenomena***, 07-08 avril 2016, Sciences Po. Organisateur : David Do Paço (Sciences Po). Financement accordé par le CIERA : 1 500 €. Co-financements : Sciences Po, Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (CCMC).

— ***Les corpus de textes numériques comme objets de recherche,*** 18-19 avril 2016, École Normale Supérieure de Lyon. Organisateur : Adrien Barbaresi (Austrian Academy of Sciences, Berlin-Brandenburg Academy of Sciences). Financement accordé par le CIERA : 2 400 €. Co-financements : Parthenos Project, Österreichische Akademie der Wissenschaften (ÖAW), UMR IHRIM, UMR ICAR/CACTUS.

— ***L'art et l'argent: financement du travail artistique et enjeux socio-esthétiques,*** 20-21 mai 2016, EHESS et Université Paris-Sorbonne. Organisateurs : Marion Duquerroy (Université Panthéon-Sorbonne), Annelies Fryberger (EHESS CRAL/IRCAM), Viviane Waschbüsch (Université Paris-Sorbonne/IReMus). Financement accordé par le CIERA : 2 500 €. Co-financement : Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL), Institut de recherche en Musicologie (IReMus), UMR 8223, Association Française de Sociologie (AFS).

— ***Surveillance numérique et cyberespionnage : perspective franco-allemande,*** 22-23 septembre, Université Paris-Sorbonne. Organisateurs : Robin Caballero (Humboldt Universität zu Berlin/ Université Panthéon-Sorbonne), Laurence Meyer (Université Panthéon-Sorbonne), Milan Tahraoui (Max-Planck-Institut für ausländisches öffentliches Recht und Völkerrecht, Université Panthéon-Sorbonne). Financement accordé par le CIERA : 2 500 €. Co-financement : HeiParisMax, Collège franco-

allemand en droit public comparé européen.

— ***Histoire et philosophie de la psychiatrie au XXe siècle : regards croisés franco-allemands***, 19 octobre 2016, Ecole Normale Supérieure (ENS). Organisateurs : Elisabetta Basso (Université de Lisbonne, CAPHÉS UMS 3610/ENS), Emmanuel Delille (Centre Marc Bloch Berlin/ENS.) Financement accordé par le CIERA : 2 300 €. Co-financements : Centre d'Archives en Philosophie, Histoire et Edition des Sciences (CAPHES), Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), École Normale Supérieure (ENS), Paris Sciences et Lettres - Research University Paris.

Projet à venir d'un colloque junior retenu en 2016

— ***Formation, idées et pratique. Le droit des gens dans le long dix-huitième siècle,*** 18-19 mai 2017, Université Paris-Sorbonne et Fondation Biermans-Lapôtre, Cité Internationale Universitaire de Paris. Organisateurs : Raphael Cahen (Vrije Universiteit Brussel), Frederik Dhondt (VUB/Anvers/Gand-FWO), Elisabetta Fiocchi Malaspina (Università degli Studi di Milano). Financement accordé par le CIERA : 2 000 €.

Préparation

Les candidats dont les projets de colloque junior ont été retenus par le CIERA sont fortement encouragés à participer à l'atelier « Organiser un colloque ». Cette préparation en amont se révèle très efficace puisqu'elle guide dans un premier temps les candidats dans la rédaction de leur dossier soumis en réponse à l'appel à projets et ensuite parce qu'elle permet d'aborder, en groupe, des questions d'ordre logistique, administratif et scientifique et ainsi d'ouvrir des pistes de réflexions utiles pour la gestion de leur propre projet.

Une ou plusieurs rencontres individuelles entre les organisateurs et leurs interlocuteurs au CIERA ont ensuite lieu au cours des huit mois qui précèdent les colloques juniors afin de guider et soutenir les jeunes chercheurs dans leur projet.

Déroulement

Comme demandé dans l'appel à projets, les colloques junior soutenus en 2016 ont tous eu lieu dans un établissement membre du CIERA : quatre colloques ont été accueillis dans un établissement parisien (Sciences Po, EHESS, Université Paris-Sorbonne, ENS) et deux dans un établissement lyonnais (Université Lyon 2 et ENS de Lyon). Nous nous félicitons, à ce titre, de la multiplication des colloques juniors en région qui se confirme depuis deux ans.

Les formats choisis par les organisateurs sont assez uniformes. Quatre colloques juniors se déroulaient sur deux journées et deux se consacraient à une unique journée de travail. De manière conforme aux volumes jusque-là connus, chaque manifestation réunissait entre huit et douze jeunes chercheurs (mastérants, doctorants, post-doctorants). Etaient également invités pour certains colloques deux ou trois chercheurs confirmés chargés de la modération et/ou de l'ouverture et la conclusion de la journée.

Publications

Deux publications issues de colloques juniors sont à signaler :

— Solenn Carof, Aline Hartemann, Anne Unterreiner (éd.), *La construction de l'Autre. Définir les « identités à la marge » dans l'espace européen. Politique européenne*, n° 47, 2015/1.

— Pierre-Yves Modicom (éd.), *Les modalités en discours : constructions, avatars et interfaces*. Hors-série de la revue en ligne *Philologie im Netz*. Beiheft 9/2016

Programmes formation-recherche

Depuis leur création en 2006, les programmes formation-recherche (PFR) ont réussi à s'inscrire durablement dans un paysage d'appels à projet de plus en plus complexe. Ils constituent un élément essentiel des activités de soutien à la recherche du CIERA. Le programme vise à contribuer à la structuration d'équipes de recherche transnationales (au moins un des partenaires doit être allemand, mais des programmes associent aussi des équipes de recherche suisses, autrichiennes et parfois d'autres pays européens) sur des thématiques émergentes. L'accent est mis sur une forte intégration des jeunes chercheurs. Pour ce faire, le CIERA propose un co-financement à hauteur de 8 000 € en moyenne sur une durée de deux ans, mais les sommes allouées peuvent varier de 2 000 € à 14 000 €. Les partenaires s'engagent à organiser des journées d'études, séminaires et colloques, chaque projet devant associer au moins deux types de manifestation. La plupart des PFR agrègent plusieurs équipes françaises (une équipe au moins doit appartenir à l'un des établissements membres du CIERA) et allemandes. En dehors de la solidité scientifique du projet et du respect des règles formelles sur les statuts des équipes partenaires et leurs contributions respectives (le CIERA apporte 50 % d'aide au maximum), le comité de pilotage du CIERA, chargé de la sélection, veille surtout à la place accordée à la formation et à la participation active des post-doctorants, doctorants, et étudiants de master.

Malgré les profondes transformations qui ont affecté les modalités de financement de la recherche et qui encouragent explicitement la constitution d'équipes transnationales (ANR, ANR-DFG, Horizon 2020, Université Franco-Allemande, ERC, IDEX…), la formule où le CIERA a été précurseur conserve son intérêt car le programme occupe une niche spécifique. En effet, il soutient prioritairement des projets émergents, intègre un volet de formation à la recherche et paraît bien calibré pour répondre aux besoins de la communauté scientifique. En effet, si le montant du financement proposé reste relativement modeste, les PFR ont l'avantage d'exiger un dossier d'évaluation et un suivi relativement léger, ce qui constitue un avantage considérable par rapport aux « grands » projets, lourds à monter et avec un taux d'échec souvent vertigineux. La formule conserve ainsi l'attrait de la souplesse et permet à deux ou plusieurs équipes de construire ou de consolider leurs collaborations autour d'un projet scientifique bien identifié. La multiplication des « guichets » ne semble pas s'être traduite par un essoufflement structurel de la formule, même si le nombre de candidatures s'est tassé depuis 2015. Après une année record en 2014 avec 25 lettres d'intention et 18 dossiers déposés, les deux années suivantes ont vu le dépôt de 9 et de 10 dossiers. Plusieurs projets sont restés au stade de lettre d'intention et n'ont pas été déposés faute de temps, d'un projet suffisamment mûri ou d'un problème d'implication d'une équipe rattachée à un des établissements membres. Si ce tassement se confirme, il faudra sans doute engager une réflexion au sein du comité de pilotage et du conseil scientifique sur les ajustements nécessaires pour renouveler et repositionner la formule afin de susciter un nombre de projets plus satisfaisant. Nonobstant cette inquiétude, on peut observer que la vaste majorité des PFR déposés sont de grande qualité et donnent des résultats qui satisfont les équipes engagées et semblent atteindre leur objectif de formation, de structuration des coopérations scientifiques et d'incubation de projets. Certains projets débouchent sur des candidatures, couronnées de succès, aux financements plus « lourds » type ANR-DFG, voire, dans un cas, l'obtention d'un ERC senior en 2016 où l'apport du PFR a été essentiel dans le mûrissement du projet et la constitution d'un réseau de chercheurs.

Ces programmes apparaissent donc malgré tout comme un outil bien identifié et privilégié de structuration d'équipes franco-allemandes intégrées. Contrairement à d'autres types de financement, les PFR ne réduisent pas les jeunes chercheurs à une simple main d'œuvre, mais veillent à leur formation par et pour la recherche. La souplesse du dispositif, sa durée et son ouverture thématique à une époque où de plus en plus d'appels à projets sont fléchés, permettent d'apporter un soutien à des thématiques émergentes, sans sacrifier aux exigences

des « retombées économiques » que des dispositifs de financement plus contraignants ne formulent. Avec l'intégration au cours de ces dernières années de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, de l'Université de Strasbourg et de Sciences Po on a pu élargir le vivier de porteurs de projets et des équipes issues de ces établissements ont proposé des projets de très grande qualité. Il est par ailleurs à noter qu'un nombre toujours plus important de projets proviennent d'anciens doctorants du CIERA, aujourd'hui en poste, et qui poursuivent leur collaboration avec le CIERA sous cette forme, tout en capitalisant sur les collaborations scientifiques que le CIERA a contribué à constituer.

Ainsi, le PFR confirme son rôle au service de deux objectifs prioritaires du CIERA : favoriser le lien entre formation et entrée dans le monde de la recherche franco-allemande ; susciter une mise en réseau large, au-delà de l'ancrage dans un établissement, un pays et une discipline. Il constitue en outre un instrument qui permet clairement aux établissements membres du GIP de profiter de manière privilégiée de ces deux objectifs.

Répartition thématique des programmes en cours

Axe 1 : Identités, frontières et intégration européenne (Harmonisation et différenciation dans la construction européenne, constitution et transmission des mémoires collectives, politiques de la mémoire en Europe, rapports entre cultures comme espace de reconnaissance réciproque…) :

- ***L'Europe : une histoire globale. XVIIIe-XXe siècles.*** *Porteur : Sciences Po. Partenaires : EHESS, Universität Köln, Universität Basel.*
- ***La figure du consommateur immigré en Europe : regards croisés franco-allemands.*** *Porteur : Université Paris XIII. Partenaires : Université Paris-Sorbonne, Centre Marc Bloch, INALCO, Universität Leipzig.*
- ***La France et l'Allemagne à l'épreuve de la crise migratoire.*** *Porteur : CIRAC. Partenaires : Université Cergy-Pontoise, Freie Universität Berlin (OSI), DGAP.*

Axe 2 : Pouvoirs et régulations (Action publique et transformations du marché du travail, capitalisme et mondialisation, conventionnements privés et intervention de l'État, État social et néo-libéralisme, gouvernances publiques et privées, glissements de frontière entre public et privé, responsabilité individuelle/collective, propensions et résistances à l'internationalisation du droit, production et usages des normes, bioéthique, formes et champs d'intervention de l'expertise, efficience économique et équité sociale…) :

- ***Amours/Genre/Sexualités : guerres et après-guerres du XXe siècle.*** *Porteur : Sciences Po. Partenaires : Université Sorbonne-Nouvelle, TU Berlin, Zentrum für Antisemitismusforschung.*
- ***La rémunération – Comparaison des jurisprudences allemande et française après la loi allemande sur le salaire minimum (MiLoG).*** *Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : Université de Cergy, Université Lyon 2, Université Paris 1, Université de Bordeaux, Université de Düsseldorf, Université de Hambourg.*
- ***L'héritage des Lumières à l'époque du* Vormärz *: conflits, stratégies, réseaux et matérialité (1830-1848).*** *Porteur. Université Lumière Lyon 2. Partenaires : Université de Reims, Université de Paris 8, Université de Halle.*
- ***La question du serment – études sur le phénomène d'assermentation des militaires, fonctionnaires, etc. de l'Ancien régime à l'ère des nations, dans une perspective historique, littéraire, linguistique, juridique et psychologique.*** *Porteur Université de Bourgogne. Partenaires : ENS, Universität Mainz.*

Axe 3 : Cultures, arts et sociétés (Images et politique, discours et idéologies de l'art, avant-gardes culturelles et artistiques, processus de création, économies de la culture, mutations des médias, uniformisation et différenciation culturelles, minorités religieuses et fondamentalismes, groupements civiques et démocratie participative, crises et mutations sociales…) :

— ***Modernité Est-Ouest : Hilbig et (toute) la modernité*** *Porteur : Université Paris-Sorbonne. Partenaires : Université de Nantes, Bundesarchiv Berlin, Université de Jena.*

— ***Les mondes de l'entrepôt : Approche interdisciplinaire et transnationale de la logistique dans l'espace et la société.*** *Porteur : Université Paris-est Marne-la-vallée. Partenaires : Université Panthéon-Sorbonne Paris 1, Universität Kassel, Deutsches Zentrum für Luft- und Raumfahrt.*

— ***La Réforme, 1517-2017: Quel héritage pour l'Europe ?*** *Porteur : Université Paris IV. Partenaires : Université de Strasbourg, Universität Mainz.*

— ***Le Fidelio de Beethoven. Transferts, circulations, appropriations, 1798-XXIe siècle.*** *Porteur : EHESS. Partenaires : Université Versailles Saint-Quentin, CNSMD, université Evry Val d'Essonne, CMB, Uni. Zürich, Bonn Beethovenhaus.*

Axe 4 : Apprentissages, construction et circulation des savoirs (Epistémologie des savoirs, rapports savoirs/science, conservation, transmission et communication des savoirs, images et savoirs, savoirs et médias, histoire des disciplines, catégories et concepts, savoirs et langue, figures du savant et du lettré, problématiques de l'innovation…) :

— ***La philosophie de la vie entre la France et l'Allemagne.*** *Porteur : Université Paris IV : Partenaires : ENS, Bergische Universität Wuppertal.*

— ***Inventivité juridique et monde global. Les frontières du droit (constitutionnel) :*** *Porteur : Université de Cergy-Pontoise. Partenaires : Université de Cergy-Pontoise, Universität Bayreuth, Heinrich Heine Universität Düsseldorf.*

— ***Circulations et renouvellement des savoirs sur la nature et l'environnement en France et en Allemagne : vers des Humanités environnementales ?*** *Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : Uni. Freiburg.*

La ventilation de ces projets en axes n'est pas toujours aisée, puisque les projets sont souvent au carrefour entre deux ou plusieurs thématiques. Les dernières campagnes ont vu la répartition entre les axes s'équilibrer après plusieurs années où les axes 3 et 4 ont été surreprésentés. Cette légère inflexion dans le poids respectif des thématiques est peut-être lié aux disciplines les plus dynamiques présentes dans les établissements qui ont rejoint le CIERA au cours de ces dernières années (Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université de Strasbourg, Sciences Po), puisque les axes 1 et 2 concernent davantage la sociologie, la science politique, le droit et l'histoire politique tandis que les axes 3 et 4 mobilisent davantage la littérature, la philosophie et l'histoire.

Etablissements membres du CIERA impliqués dans les PFR et partenariats

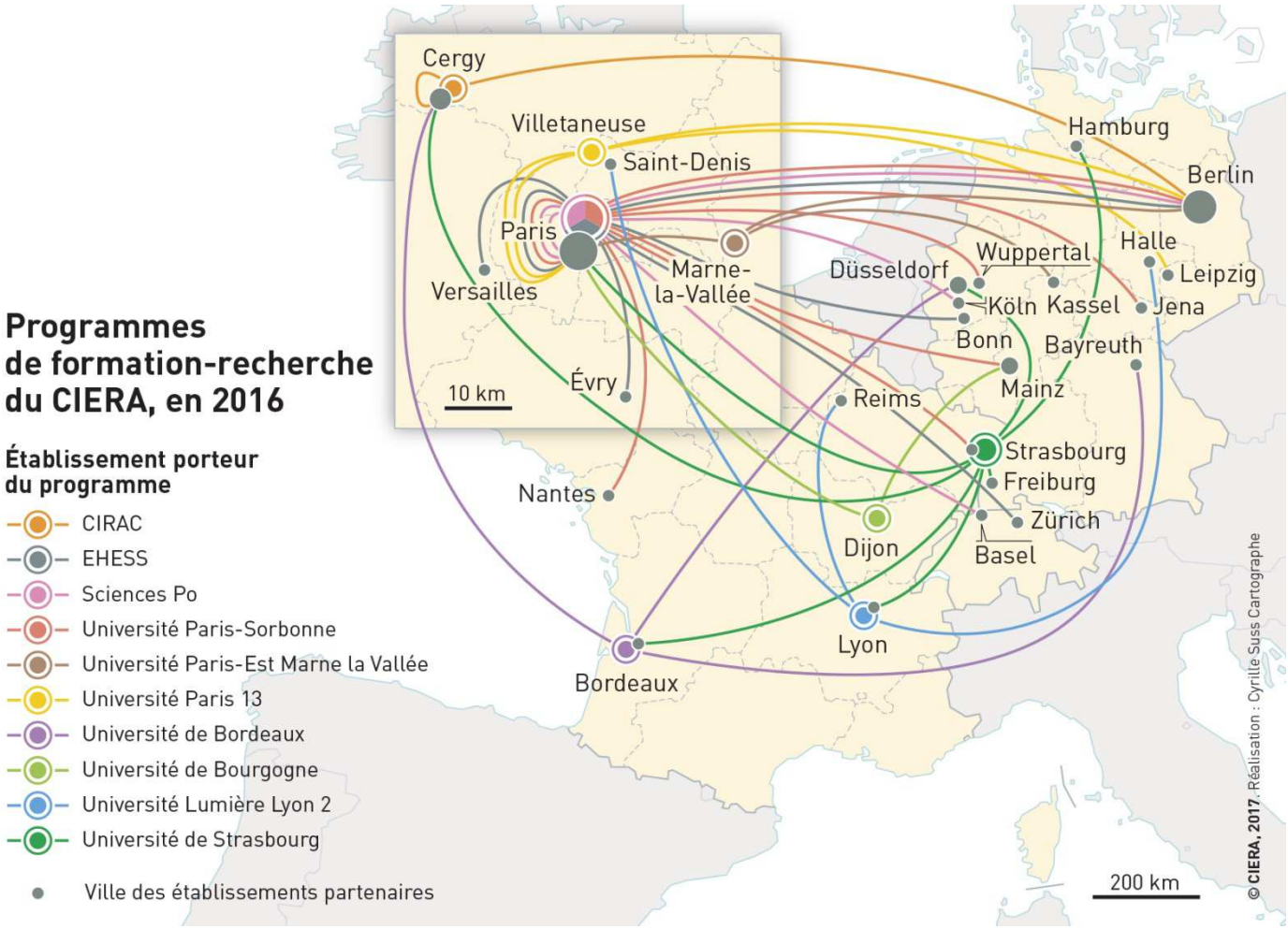
L'une des conditions de la contractualisation d'un projet de PFR est l'implication réelle d'une équipe de recherche rattachée à un établissement membre du CIERA, à laquelle s'associent des partenaires étrangers d'un pays germanophone, et éventuellement d'autres partenaires français. Cette règle vise à la fois à donner corps au groupement d'établissements, et à

permettre aux porteurs du projet d'associer les chercheurs et équipes de recherche les plus en adéquation avec les objectifs qu'ils se proposent de réaliser.

Les PFR considérés ici témoignent de la réussite de cette mise en réseau, si on la mesure à l'aune de la diversité des partenariats. La grande majorité d'entre eux se structurent autour d'une collaboration déjà solide entre une équipe française et une équipe allemande. Les PFR permettent ainsi de consolider des partenariats existants et de les étendre.

Statistiquement, si on regroupe les 10 PFR clos en 2016 et les 15 PFR en cours, on constate que quatre seulement ont été portés par un établissement qui ne fait pas partie du CIERA mais ont toujours associé, et de façon importante, les équipes d'un établissement membre. Les 21 programmes portés par un établissement membre se distribuent de la manière suivante : Université Paris-Sorbonne (4) ; Université de Strasbourg (6) ; EHESS (1) ; Lyon 2 (3) ; CIRAC (2) ; Université Cergy-Pontoise (1) ; Sciences Po (1). Il est à noter que tous les établissements membres ont participé — et participent toujours — à un PFR au titre de porteur ou membre ; à l'exception de l'IEP de Grenoble. Grâce à sa souplesse, le dispositif irrigue bien au-delà du périmètre des établissements membres en associant des chercheurs ou équipes d'un grand nombre d'établissements français, tout en consolidant le partenariat privilégié avec le Centre Marc Bloch.

Quant aux partenaires allemands, on peut également constater leur grande diversité avec toutefois une surreprésentation des établissements berlinois, due en partie au rôle important joué par le Centre Marc Bloch dans la structuration de la coopération franco-allemande en sciences humaines et sociales. En même temps, on peut constater une tendance vers la diversification géographique des partenariats.



Si les porteurs des projets envoient les programmes et bilans financiers de leur PFR, les retours plus qualitatifs (bilans scientifiques, questionnaires) tardent parfois à parvenir au CIERA, rendant ainsi difficile l'analyse plus fine de l'impact du dispositif. En même temps, on peut constater une nette amélioration de la situation au cours des deux dernières campagnes. Les bilans font ressortir l'utilité du dispositif. Dans certains cas, les PFR permettent de consolider et de renforcer des collaborations existantes en réorientant un projet scientifique. Dans d'autres, le financement apporté par le CIERA intervient dans une étape cruciale de formation et de constitution des réseaux et thématiques. Il ressort toutefois des questionnaires-bilans reçus que les PFR contribuent à la fois à consolider des réseaux de chercheurs préexistants et à les étendre. La quasi-totalité des PFR ont effectué les opérations promises, parfois avec un léger décalage dans le temps. L'ensemble des bilans reçus fait état de projets de publication et d'une volonté de poursuivre et d'élargir la collaboration sous la forme d'un projet ANR-DFG, d'opérations dans le cadre des IDEX, ou autres. Un des rapports décrit les effets du PFR comme une « rampe de lancement » d'un collectif de recherche, tandis que d'autres soulignent l'importance du projet pour consolider ou élargir des collaborations préexistantes. Deux projets, l'un portant sur la diffusion des acquis de la sociologie visuelle allemande en France et l'autre sur l'analyse des hymnes, ont débouché sur la constitution de bases de données pérennes ou d'expositions destinées au grand public. Un autre projet a permis d'organiser un grand colloque autour d'Axel Honneth ou de peaufiner une problématique pour le dépôt réussi d'un projet ANR-DFG.

Public et formation à la recherche

Combinaisons de différents types d'activités et de manifestations scientifiques, les PFR touchent un public divers, que l'on peut décrire en faisant appel à l'image de cercles concentriques.

Un premier noyau constitutif est l'équipe organisatrice du projet. Souvent constituées de chercheurs confirmés, en poste dans les établissements partenaires des PFR, ces équipes porteuses du projet scientifique incluent souvent des chercheurs plus jeunes, en phase post-doctorale – et en particulier un nombre non négligeable d'anciens doctorants du CIERA. Le montage des dossiers demande un certain professionnalisme, mais est moins technique que pour d'autres appels, ce qui rend ce dispositif attractif pour des équipes encore peu expérimentées. L'intérêt de la participation de jeunes chercheurs, importante tant du point de vue scientifique que de celui de leur socialisation professionnelle, n'est plus à démontrer, et le dispositif des PFR tend à la favoriser, contrairement à d'autres types de financements où les jeunes chercheurs sont réduits au rôle d'exécutants. Les PFR ne disposent pas d'un budget pour embaucher « de petites mains » et l'un des critères explicites de sélection repose sur la pleine intégration des apprentis chercheurs.

Les activités scientifiques des PFR se structurent autour d'ateliers, de séminaires, journées d'étude et colloques. Les ateliers et séminaires réunissent typiquement de huit à une vingtaine de participants et comptent un certain nombre de doctorants et parfois des étudiants en master. Dans l'ensemble des PFR, les doctorants et post docs contribuent aussi à animer ces manifestations « internes » avec des interventions propres et une participation aux discussions et échanges. Ils constituent donc un deuxième cercle du public des PFR qui participent régulièrement à des manifestations. D'autres PFR, plus orientés vers les échanges avec des acteurs non-académiques, incluent à la fois des jeunes chercheurs et des « professionnels » qui participent pleinement aux travaux, et pas uniquement dans le cadre d'une « table ronde » en marge d'un colloque avec un statut à part.

Les colloques sont enfin l'occasion d'élargir le public à un troisième cercle, plus large mais aussi un peu plus éloigné de la dynamique de recherche lancée au sein du programme. Venu par intérêt pour la thématique du colloque, ou présentant une communication lorsqu'il y a un appel à communication, ce public n'en est pas moins impliqué dans l'activité de recherche

globale. Les bilans des PFR font état de journées d'études réunissant entre huit et quinze communicants et un public de trente à soixante personnes, et de colloques rassemblant douze à vingt communicants devant un public de soixante à plus d'une centaine de personnes.

Résultats et publications

S'il est difficile de mesurer précisément les effets des PFR en termes de structuration de la recherche sur le moyen terme et de formation/intégration des impétrants, on peut plus aisément faire une évaluation en termes de publications. Les bilans disponibles font état de nombreux projets de publication collectifs directement issus des travaux des PFR : en général un ou deux, mais jusqu'à trois pour les PFR les plus ambitieux sous la forme d'ouvrages collectifs ou numéros de revue. Compte tenu des délais de valorisation des travaux[2] les années de parution correspondent souvent aux PFR terminés un à trois ans auparavant. Cependant, le total des publications que l'équipe du CIERA a réussi à recenser confirme qu'une bonne partie des PFR donnent lieu à des publications collectives de qualité, éditées après expertise dans des revues ou des collections de SHS reconnues. À titre d'exemple, 2016 a vu la publication de livres collectifs chez Nomos Verlag, Peter Lang, ou les Presses du Septentrion. Les bilans des programmes clos en 2016 font état de plusieurs projets de publication ambitieux bien avancés.

	2006-2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Total
Publié avec l'aide du CIERA	6	4	5	4	3	3	3	**27**
Publié sans l'aide du CIERA	12	3	1	3	3	3	5	**25**
Total	**18**	**7**	**6**	**7**	**6**	**6**	**7**	**56**

Actuellement, 56 ouvrages parus ont pu être recensés et plusieurs sont en cours de finalisation pour 2017. On peut noter que la proportion de titres en allemand a augmenté avec le temps. Jusqu'en 2010, les deux tiers environ des publications issues d'un PFR étaient en français, un peu plus de la moitié entre 2011 et 2015 et en 2016 quatre des 7 livres parus sont en allemand. Cet équilibre suggère que les équipes françaises et allemandes participant aux différents PFR sont très bien intégrées. Ce chiffre est moins élevé que le nombre des PFR clos. Quelques rares PFR n'ont pas comme finalité un volume collectif mais débouchent plutôt sur des articles ou recueils de droit. L'écart entre le nombre de PFR et les publications s'explique aussi par les délais de parution parfois très longs. Dans d'autres cas, les PFR ont pu être valorisés sous forme d'un numéro de revue dont le lien avec le PFR n'est pas toujours facile à identifier en cas de projets bénéficiant d'autres financements.

Le programme d'aide à la publication du CIERA (qui n'est pas automatique) pour les PFR remplit un double rôle, d'expertise et de soutien financier à des dossiers de qualité qui nécessitent souvent un budget de traduction. On notera que les responsables de PFR proposent parfois d'affecter le reliquat du budget non utilisé aux publications. Si cette procédure présente l'avantage effectif de simplifier les démarches, il conviendra, avant d'en adopter éventuellement le principe, de réfléchir aux modalités de l'indispensable expertise de la publication en préparation. On pourrait envisager de demander, le cas échéant, la remise du dossier de la publication en même temps que le bilan scientifique et financier. Les « *Carnets de recherche du CIERA* » dont l'ouverture sur le site www.hypothèses.org date de l'été 2010 et qui

2 Si nous sommes en mesure de comptabiliser la totalité des ouvrages et numéros de revue publiés avec le concours du CIERA, il est plus difficile d'évaluer avec précision le nombre de volumes directement issus des PFR publiés sans le concours du CIERA, compte tenu des délais de publication et les bilans partiels ou manquants. Cf. en annexe 5 la liste complète des publications issues des PFR.

permettent la consultation en ligne de la littérature grise afférente aux PFR, jouissent à présent d'une bonne visibilité. Les responsables des PFR les utilisent diversement mais de plus en plus régulièrement puisque 23 comptes rendus de journées d'étude et de colloques s'y trouvent, dont six déposés en 2016, et ce sont, sans surprise, les plus jeunes responsables qui se sont emparés en premier de cet outil de travail[3].

En conclusion, les bilans scientifiques reçus mettent en évidence l'originalité de la formule et l'utilité de ce type de dispositif qui, en complémentarité avec d'autres sources de financement, joue toujours un rôle indispensable dans la structuration des collaborations et dans l'intégration des jeunes chercheurs. Le dispositif permet de consolider et d'étendre des collaborations scientifiques existantes tout en facilitant la mise en place de thèmes exploratoires et la construction collective d'objets de recherche originaux. L'équipe du CIERA, le conseil scientifique et le comité de pilotage vont observer de près l'appel à projet 2017 (en cours) pour voir si la baisse du nombre de projets déposés en 2015 et 2016 se confirme et en tirer les conséquences éventuelles pour repositionner ce dispositif dans un paysage de plus en plus complexe.

3 Cf. annexe 5

« SAISIR L'EUROPE »

Le réseau de recherche franco-allemand « Saisir l'Europe », lancé en 2012, a achevé sa quatrième année d'existence.

Déployé autour de quatre pôles (Berlin, Francfort/Main, Lyon et Paris) où sont implantés les porteurs du projet[4] et réunissant une soixantaine de chercheurs, apprentis et confirmés, le réseau s'articule en trois groupes de travail constitués autour des thématiques « Espaces et violences », « Développement durable » et « État social ».

Le travail en réseau déployé au sein de « Saisir l'Europe » se caractérise de la façon suivante :

— Il lie intrinsèquement recherche et formation à et par la recherche. Chacun des groupes, composé en moyenne d'une dizaine de doctorants (vingt-trois thèses de doctorat auront été préparées dans le cadre de « Saisir l'Europe »), est piloté par un binôme de jeunes chercheurs installés en France et en Allemagne, qui se consacrent eux-mêmes à la préparation de leurs travaux d'habilitation. En s'appuyant sur les contributions ponctuelles de chercheurs plus confirmés, établis soit dans les établissements porteurs du réseau soit dans d'autres établissements partenaires, les trois groupes de travail ont réuni trois générations de chercheurs et développé ainsi des méthodes et pratiques d'apprentissage qui produisent un effet sur le travail de recherche en lui-même.

— L'ensemble du projet est résolument interdisciplinaire. Les disciplines représentées par les différents chercheurs impliqués dans le réseau vont de la sociologie, des sciences politiques, de l'histoire à la géographie en passant par la philosophie, l'économie ou l'ethnologie. Cet environnement interdisciplinaire diversifié distingue la formation doctorale de « Saisir l'Europe » de ce qui est peut être proposé dans un cadre plus traditionnellement universitaire.

— L'interdisciplinarité va de pair avec la dimension internationale du projet, qui ne se limite pas au socle franco-allemand, mais inclut des chercheurs et des thématiques d'autres horizons européens et extra-européens. L'ancrage international à son tour vient nourrir la réflexivité sur les frontières disciplinaires.

— Tout au long du projet, les travaux et les échanges se sont déroulés en français et en allemand. Il est fait recours à l'anglais lorsque c'est nécessaire, dans le cas par exemple d'invitations de collègues ne maîtrisant, au moins passivement, aucune des deux langues du projet.

— La réalisation du projet est accompagnée en permanence par un regard distancié, un « zoom arrière », pour, d'une part, ajuster au fil du temps les processus de travail collectif et, d'autre part, nourrir le « film réflexif » sur le caractère expérimental du projet.

La rencontre annuelle du réseau qui a eu lieu du 3 au 7 octobre 2016 à la Villa Vigoni autour de l'école d'été « L'Europe en question. Les sciences sociales (dé)construisent un continent » ainsi que la réunion du conseil scientifique en janvier 2017 ont permis de réunir les premiers éléments de bilan.

[4] Centre Marc Bloch, Humboldt Universität Berlin, Goethe Universität Frankfurt/Main, Institut de recherche franco-allemand en sciences historiques et sociales (Francfort), Centre interdisciplinaires d'études et de recherches sur l'Allemagne, Fondation Maison des sciences de l'homme, Institut historique allemand de Paris.

Résultats scientifiques

Il est prématuré de présenter une évaluation de ce que pourra être la portée scientifique du réseau « Saisir l'Europe » tant que les travaux n'ont pas encore abouti, que ce soit sous la forme de thèses ou d'ouvrages collectifs.

Toutefois, on peut d'ores et déjà prétendre que l'apport de « Saisir l'Europe » en termes de formation doctorale et formation post-doctorale est multiple. Les doctorants n'ont pas seulement bénéficié d'un encadrement doctoral particulièrement structuré et diversifié grâce aux nombreux formats de travail collectif (ateliers, groupes de lecture, tables rondes, colloques, conférences...). Invités à circuler régulièrement parmi les nombreuses institutions impliquées à des degrés variés dans le projet, en France et en Allemagne, ils ont également été immergés sur la durée dans deux cultures scientifiques, dans deux, voire trois langues. Ils ont été amenés à se confronter à des systèmes de catégories d'analyse, des outils et méthodes de recherche démultipliés en raison des cultures scientifiques croisées entre France et Allemagne, mais aussi des croisements disciplinaires à l'œuvre dans les groupes de travail. Dans tous les groupes, la structure même du projet a conduit à travailler de manière renforcée sur les catégories d'analyse de la recherche en sciences historiques et sociales. Les post-doctorants, quant à eux, ont fait l'apprentissage de la conduite d'un groupe de jeunes chercheurs, intégrant des missions d'animation scientifique, de tutorat, de diffusion et valorisation vers l'extérieur. Parallèlement à la poursuite de leurs travaux de recherche, durant trois à cinq ans, ils ont été « passés à la moulinette » de la professionnalisation du chercheur européen. Cette expérience de formation post-doctorale est inédite, particulièrement en France, dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Quatre ouvrages collectifs sont en préparation et devraient paraître d'ici la fin de l'année 2017 aux éditions Campus. Trois d'entre eux sont rédigés au sein de chaque groupe de travail. Le quatrième réunira les contributions de chercheurs issus des trois groupes, en abordant des questions transversales au projet. Il comportera également des retours réflexifs sur l'expérience même du projet « Saisir l'Europe », tenant compte d'enjeux de politique scientifique et de questionnements normatifs du fait même de la dimension européenne du projet.

Valorisation et diffusion

Les trois groupes continuent à alimenter régulièrement leurs blogs de recherche de divers travaux collectifs, entretiens ou comptes rendus[5]. Ces publications témoignent de l'extraordinaire dynamique enclenchée au sein des groupes. Les blogs reflètent par ailleurs les interventions dans les médias (presse, radio) de différents membres du réseau. Trois web-documentaires ont été produits pour présenter le travail au sein de deux axes et au niveau de l'ensemble du projet[6]. Un quatrième documentaire est en préparation au sein du groupe État social. Une page Facebook a été ouverte en 2016 pour renforcer la visibilité de « Saisir l'Europe » sur les réseaux sociaux.

Depuis le début du projet, environ 400 manifestations, rencontres, ateliers, colloques ont été organisées par les trois axes, dont une trentaine au niveau de l'ensemble du projet[7]. Le rythme des rencontres transversales s'est un peu ralenti en 2016, puisque les membres du réseau ont dû se concentrer sur des tâches de rédaction et de préparation de publications, ou sur l'organisation de conférences au niveau des groupes de travail visant à faire dialoguer recherche et expertise.

[5] http://www.europa-als-herausforderung.eu/fr

[6] http://www.saisirleurope.eu/node/5789

[7] Cf. liste en annexe 6

Effets de structuration

Expérience unique jusqu'à ce jour dans le domaine de la coopération scientifique franco-allemande en sciences humaines et sociales, « Saisir l'Europe » a produit des effets déjà observables sur la structuration de ce champ.

— La coopération étroite entre les sept institutions porteuses du projet a permis de développer et d'approfondir des modes d'apprentissage du travail en réseau, tant au niveau des institutions concernées, qu'au niveau individuel des différentes générations de chercheurs et de coordinateurs impliqués. Les membres du réseau pourront faire valoir ces compétences nouvelles, et encore rares, non seulement dans l'espace franco-allemand, mais également dans l'espace européen de la coopération universitaire et scientifique.

— La coopération ne s'est pas traduite par une simple juxtaposition de moyens et de ressources, bien au contraire leur mise en commun a produit un volume supérieur à leur simple addition.

- Sur le plan financier, le réseau a pu mobiliser au total plus de 100 000 € de la part de l'UFA pour financer les travaux des groupes « État social » et « Développement durable » (mise en réseau de jeunes chercheurs franco-allemands), les rencontres annuelles du réseau à Francfort (2014), au Moulin d'Andé (2015) et à la Villa Vigoni (2016) et un atelier transversal sur l'européanisation des catégories à Paris en avril 2014, grâce au programme « Manifestations scientifiques, ateliers de recherche et écoles d'été ». Ces moyens s'ajoutent au soutien du BMBF pour un montant global de 2,1 M€ destinés aux postes (trois chercheurs post-doctoraux, six doctorants et trois coordinateurs) ainsi qu'aux crédits de fonctionnement, et du MENESR qui a financé trois contrats doctoraux, trois contrats de chercheurs en CDD au CNRS pour quatre et trois ans. En réponse aux synergies enclenchées par « Saisir », la subvention annuelle versée au CIERA par le MENESR a été abondée de 15 000 € depuis 2015, permettant ainsi de couvrir les frais liés aux rencontres annuelles du réseau. Enfin, l'ensemble des institutions porteuses a puisé dans ses ressources propres pour contribuer au bon fonctionnement du réseau, en apportant du personnel, des locaux, des financements ponctuels.

- Sur le plan institutionnel, l'effet est double. C'est la force du réseau qui a permis de mobiliser de nouveaux partenaires institutionnels comme par exemple le Hamburger Institut für Sozialforschung ou le CESDIP à Versailles. « Saisir l'Europe » a joué un rôle moteur dans le développement de nouveaux projets au sein des institutions porteuses et a même parfois contribué à leur consolidation. On peut citer l'exemple du Centre Marc Bloch qui s'est appuyé entre autres sur l'expérience de « Saisir l'Europe » pour resserrer encore ses liens avec la Humboldt Universität ; c'est le cas de l'IFRA SHS dont la place au sein de la Goethe Universität a été confortée tout en s'appuyant sur un partenariat privilégié avec l'EHESS. Enfin, « Saisir l'Europe » a joué un rôle déterminant lors de la phase d'évaluation du CIERA par le DAAD et dans les discussions autour de la reconduction du GIP qui ont abouti à sa consolidation à l'horizon 2025.

- Les établissements membres du CIERA ont, quant à eux, tiré profit directement de « Saisir l'Europe » non seulement car ils ont pu accueillir en

leur sein de nouveaux jeunes chercheurs financés par des contrats doctoraux et des contrats de recherche du CNRS correspondant à des moyens supplémentaires financés par le MENESR. Mais l'intégration des jeunes chercheurs de « Saisir » dans leurs laboratoires a permis en outre à ces derniers de développer et d'approfondir de nouvelles coopérations avec des partenaires scientifiques allemands (UMR Environnement, ville et société (EVS) et Lyon 2/Universität Frankfurt ; Centre Simmel/ Humboldt Universität zu Berlin et Centre Marc Bloch ; Université de Strasbourg/Humboldt Universität zu Berlin et Centre Marc Bloch). L'EVS a par exemple, inspiré par l'expérience de « Saisir l'Europe », déposé avec le groupe « Développement durable » un projet dans le cadre du programme Horizon 2020 répondant à l'appel d'offre « *European cohesion, regional and urban policies and the perceptions of Europe* ». Cette candidature, qui n'a malheureusement pas été retenue, a été élaborée en partenariat avec les collègues de la Goethe Universität. L'axe « Espace et violences » hébergé au SIRICE a permis de nouer de nouveaux liens entre « Saisir l'Europe » et le Labex ENHE. Enfin, l'implication des doctorants et chercheurs associés a solidement élargi le réseau initial. Une cartographie des connexions et collaborations qui ont vu le jour grâce et autour d'éléments constituants de « Saisir l'Europe » ferait apparaître un vaste tableau qui engloberait des repères géographiques allant bien au-delà des cinq pôles initiaux établis à Paris, Lyon, Strasbourg, Francfort et Berlin.

Avancée des travaux et devenir des post-doctorants

Sur les vingt-trois thèses en préparation dans les trois axes, deux ont déjà été soutenues à l'automne 2016, dix-sept devraient être déposées et soutenues d'ici décembre 2017, quatre autres devraient voir leur achèvement en 2018. Un grand nombre des thèses se font dans le cadre de co-tutelles.

Les contrats doctoraux fléchés « Saisir l'Europe » sont venus à leur terme à l'automne 2016. Certains doctorants financés grâce à « Saisir l'Europe » pendant les trois ans que dure leur contrat ont pu enchaîner, en France, sur des contrats d'ATER, d'ingénieur d'études, ou sur des postes d'enseignant dans le secondaire, et, en Allemagne, sur des postes de « wissenschaftliche Mitarbeiter », de chargé de mission dans le secteur privé en Allemagne et, enfin, d'assistant à l'université en Suisse,

Trois des post-doctorants qui avaient en charge le pilotage des groupes de travail ont trouvé un emploi plus pérenne à la fin de l'année 2016. L'un a obtenu un poste de maître de conférences à l'Université de Strasbourg, l'autre est chargée de mission au Comité interministériel de prévention contre la délinquance et la radicalisation, la troisième a été recrutée comme professeur à l'Universität der Bundeswehr München. Ils se sont tous trois engagés à mener à bien leur travail au sein des groupes aux côtés de leurs collègues. Pour la dernière année du projet, seule la partie allemande reste encadrée par les post-doctorants dont les contrats étaient fixés pour cinq ans.

Perspectives

Réunis au début de l'année 2016, les représentants des sept institutions porteuses de « Saisir l'Europe » ont estimé pertinent et envisagé de renouveler un programme qui offre une plus-value pédagogique et scientifique en formant des doctorants et des post-doctorants réflexifs, connectés, versés dans l'international et qui produit d'ores et déjà un surcroît de connaissance sur les outils de compréhension de ce qui « fait Europe ».

Il conviendrait de renforcer ce qui constitue la force du réseau : la circulation, intellectuelle et matérielle, entre ses membres, à la fois par une réflexion en amont sur les moyens financiers

de la mobilité en coopération avec un cercle d'institutions éventuellement élargi, et par l'unité plus grande de l'horizon intellectuel – celui d'une élaboration commune d'instruments de compréhension.

Cette double volonté passerait par un projet intellectuel nouveau, axé sur les mobilités et circulations. Envisageant la circulation des personnes, des objets, des biens et des finances, mais aussi du savoir, des normes et des référentiels, le programme mettrait en exergue les aspects concrets des mobilités et des circulations : frontières, points de passage ou de blocage, conflits locaux et leur résolution. Soucieux non de constater la « diversité » ou de l'effacer derrière la normation institutionnelle de l'intégration, mais bien de mettre la circulation au cœur des mécanismes de construction concrète des différentes manières d'appréhender l'Europe, le projet « mobilités et circulations » considèrerait ainsi le monde et la globalisation non comme un autre objet que l'Europe, mais comme une part intégrante de son histoire et de son présent. Le projet mettrait donc en valeur le jeu d'échelles constant qui permet de « saisir l'Europe » sans se laisser saisir par une idée figée de l'Europe. Il privilégierait les approches concrètes, les terrains locaux, les expériences de vie au moyen desquels on peut reconstruire la complexité de ces jeux d'échelles. Enfin, la force de ce thème général, et la réflexion commune qu'il engendrerait sur plusieurs notions clefs (articulation des niveaux de l'expérience, de la représentation et de la norme ; appréhension de l'Europe de l'individuel à l'horizon-monde en travaillant à réduire les ruptures de continuité réflexive ; prise en compte de la profondeur historique ; réflexion sur l'espace européen en termes de lieux concrets), vont de pair avec la possibilité de les décliner en de nombreuses approches et donc d'accueillir les propositions doctorales et post-doctorales de manière plus flexible que les trois axes du programme actuel.

La réflexion et les échanges sur l'engagement de chaque institution partenaire du réseau devront être poursuivis et donner lieu à une décision d'ici la fin de l'année 2017.

INTERNATIONALISATION : MISE EN RESEAU DES CENTRES DAAD

« Kolleg Europa »

Le DAAD et *la Studienstiftung des deutschen Volkes* ont lancé en 2014, en coopération avec la Alfred-Töpfer-Stiftung de Hambourg, une série de quatre sessions de séminaires d'une semaine chacune qui ont lieu en 2014 et 2016 sous le titre « *Kolleg Europa* ». Ces séminaires réunissent une soixantaine de jeunes chercheurs venant de la *Studienstiftung,* de la *Töpfer-Stiftung* et des centres DAAD. Le thème général de cette première expérience, conçue comme une forme particulière d'internationalisation et de croisement de points de vue, est « *Europa solidarisch denken* ». Le CIERA a été présent dans cette initiative à la fois par trois jeunes chercheurs sélectionnés et au travers de deux enseignants qui ont en charge l'un des cinq groupes de travail constitués, celui consacré à l'étude de la mémoire et de la fabrication d'un « récit européen ». La première session a eu lieu en septembre 2014 à Berlin, les deuxième et troisième en avril et en septembre 2015 respectivement au Willy Brandt Zentrum de Wroclaw et au Duitsland Instituut Amsterdam. La quatrième rencontre s'est tenue en mars 2016 à Athènes. Une deuxième phase de l'opération pour les années 2016 à 2017 est actuellement en cours, avec pour thème « *Europa offen denken* ». Le CIERA y est de nouveau présent par un enseignant et deux jeunes chercheurs. La troisième session de cette phase aura lieu en septembre 2017 à Paris, auprès du CIERA.

Conférence des centres DAAD

Tous les deux ans, le DAAD réunit l'ensemble des centres d'études allemandes et européennes qu'il soutient à travers le monde. Cette conférence se déroule alternativement à Berlin ou dans l'un des pays accueillant l'un des centres. C'était au tour du BMW Center for German and European Studies (Georgetown University, Washington DC, États-Unis) d'accueillir du 8 au 11 décembre 2016 une vingtaine de centres, dont le CIERA, à l'occasion du 25ème anniversaire du réseau.

Ce jubilé et l'actualité politique aux États-Unis ont donné une coloration particulière à cette manifestation qui parallèlement au colloque « Coalescence or Collapse? Challenges for German and European Studies in 21st Century » et à la traditionnelle réunion des directeurs de centres, a donné lieu à de nombreux tables rondes et débats sur les enjeux internationaux de l'enseignement supérieur et de la recherche ainsi que sur la place de l'Allemagne et de l'Europe dans le monde.

L'ensemble du programme était conçu par un comité scientifique ad hoc dans lequel le CIERA était représenté en la personne d'un jeune chercheur actif depuis de nombreuses années dans le réseau, Karim Fertikh.

Colloque « Coalescence or Collapse? Challenges for German and European Studies in 21st Century »

Les journées des 9 et 10 décembre 2016 ont été consacrées au colloque associant ateliers, séances plénières et présentation de poster. Les centres étaient invités à proposer un ou une doctorant.e pour participer aux sessions de poster. Mais les autres intervenants, qu'ils soient doctorants, post-doctorants ou chercheurs en poste, ont été sélectionnés par le comité d'organisation de la rencontre. Quatre d'entre eux étaient issus du CIERA. On ne peut que se réjouir de constater que les candidatures issues du CIERA sont arrivées en nombre auprès du comité d'organisation, et que ce dernier a retenu celles qui lui paraissaient les plus pertinentes, sans se limiter à un quota par centre.

Les organisateurs ont relevé le défi de répondre à un haut degré d'exigence scientifique, malgré la grande disparité des disciplines, des approches et des thématiques de la quarantaine d'intervenants. Une fois encore, ce colloque a représenté pour les jeunes chercheurs une occasion incomparable de participer à une conférence réellement internationale.

Réunion des directeurs de centres DAAD

Les directeurs des centres d'études allemandes et européennes se sont réunis pendant une journée à la suite du colloque. Cette réunion a permis de faire le bilan des opérations de mise en réseau déjà réalisées, de relever les obstacles et les difficultés et de constater le succès des efforts entrepris depuis une dizaine d'années : l'interconnaissance des centres s'approfondit, les nouveaux arrivants dans le réseau bénéficiant de l'expérience accumulée par les plus anciens. L'initiative (prise par le CIERA) de présenter les centres collectivement au congrès de la *German Studies Association* (GSA) de septembre 2016 a été unanimement saluée. La circulation de doctorants et d'enseignants-chercheurs entre les centres devrait pouvoir être renforcée. Enfin, on observe une diversification notable des initiatives de mise en réseau des centres, qui conduisent à une régionalisation par aires géographiques continentales (Europe, Asie, Amériques) tout en invitant à la participation des autres centres.

Le réseau de jeunes chercheurs issus des différents centres d'études allemandes et européennes du DAAD est en voie de renforcement. Loin de constituer une élite d'étudiants privilégiés qui se réunit systématiquement d'une manifestation à l'autre, les uns et les autres se retrouvent dans des configurations variées, à des rythmes et dans des lieux différents, nouant ainsi des liens professionnels et personnels durables.

On ne peut que souligner l'atout que représente le réseau des centres DAAD pour la communauté scientifique des établissements membres du CIERA. Ce maillage international constitue un des leviers permettant d'assurer la relève de la coopération universitaire et scientifique franco-allemande.

Carte des centres DAAD du monde entier

40e conférence de la German Studies Association

En vue d'une mondialisation scientifique et intellectuelle de plus en plus affirmée, une petite délégation du CIERA, composée de la secrétaire générale Nathalie Faure, la directrice adjointe Elissa Mailänder et l'ancien directeur du CIERA, Michael Werner, s'est rendue du 29 septembre au 2 octobre 2016 à San Diego aux Etats-Unis pour participer à la **40e conférence de la *German Studies Association***.

Chaque année la *German Studies Association* (GSA) *Conference* réunit plus de 1 000 chercheurs travaillant sur l'Allemagne ou sur les pays germanophones. Si toutes les disciplines sont représentées, les historiens et littéraires constitue le groupe le plus nombreux parmi les participants à cette manifestation scientifique qui couvre l'histoire, la civilisation et la littérature, du Moyen-Age jusqu'au 21e siècle. Cette année, 308 tables rondes, sur les thématiques les plus variées étaient présentées. Cette conférence permet de constituer une

véritable communauté intellectuelle, c'est-à-dire de créer et d'entretenir dans la durée des contacts et échanges précieux avec des collègues américains, australiens, britanniques, canadiens, mais aussi allemands, autrichiens et suisses qui eux aussi se déplacent en grand nombre chaque année.

L'idée d'une participation conjointe de quelques chercheurs et doctorants du CIERA remonte à 2010, lorsqu'Elissa Mailänder travaillait comme lectrice du DAAD au CIERA. Ces projets ont pu se concrétiser en organisant une table ronde parrainée par le DAAD également présent à cette conférence. Le but était pluriel : il s'agissait premièrement de consolider les synergies qui se sont constituées au fil des dernières années entre les centres DAAD en Europe (collaborations, écoles d'été etc.), notamment le *Duitsland Instituut* à Amsterdam, l'*Institute for German Studies* à Birmingham et le *Willy Brandt Centrum* à Wrocław. Deuxièmement, le CIERA cherchait à promouvoir ses activités dans ce cadre d'échange international et interdisciplinaire. En troisième lieu il s'agissait aussi de tisser des liens avec les collègues et les centres DAAD nord-américains.

Lors de la table ronde intiulée « *Über den Bretterzaun. Nachbarschaftskonflikte und -kooperation der German Studies in Europa* »[8] les trois directeurs des centres DAAD d'études allemandes et européennes ayant leur siège à Amsterdam, Birmingham et Paris (le collègue polonais était malheureusement empêché) ont débattu avec une collègue nord-américaine, Akasemi Newsome du *Center for German and European Studies* à Berkeley, en langue allemande des problèmes politiques et scientifiques qu'ils rencontrent actuellement dans leurs centres respectifs. Les questions de la modératrice, Elissa Mailänder, portaient aussi bien sur le rôle des études sur l'Allemagne dans les quatre pays concernés, que sur l'apport scientifique, politique et citoyen des centres dans une Europe de plus en plus divisée et sectaire, pour terminer avec la question épineuse du statut des études sur l'Allemagne et l'Europe dans un monde universitaire de plus en plus global. La discussion entre les intervenants et le public fut très animée et fructueuse. Il était particulièrement intéressant de constater que les profils interdisciplinaires des quatre directeurs, Michael Werner (Paris) étant à la fois littéraire et historien, Ton Nijhuis (Amsterdam) historien et politologue étaient en parfait accord avec les exigences pluridisciplinaires des centres, et que le germaniste et littéraire Nicholas Martin (Birmingham) et la politiste Akasemi Newsome (Berkeley) travaillant tous deux dans des pays anglophones soulignaient qu'ils étaient amenés de plus en plus à s'ouvrir à une transdisciplinarité puisque, dans le sillage des « studies » la demande d'affiliation à une seule discipline recule au profit d'un curriculum pluri- et transdisciplinaire.

Or le terme de *German and European Studies* ne se traduit justement pas simplement par « études germaniques et européennes ». Ce constat n'est pas anodin pour un centre d'études et de recherches sur l'Allemagne basé en France. La recherche en sciences humaines et sociales française ne s'est saisie des concepts, théories et méthodologies des « *cultural studies* » que récemment, et sans toujours se positionner par rapport aux recherches existantes. Par ailleurs, le paysage universitaire germanophone s'est saisi beaucoup plus tôt des différentes innovations méthodologiques et épistémologiques venues des pays anglophones, notamment des États-Unis, dont les études sur le genre, les arts performatifs, l'(audio-)visuel et le numérique, etc.

En raison des enjeux de transfert et de réception décalée, les « germanistes » et spécialistes de l'Allemagne ont non seulement eu accès aux principaux écrits en faisant le détour par les États-Unis mais ils se trouvent dans une position de « passeurs ». De ce fait le CIERA se veut aussi un lieu qui lance et poursuit un dialogue franco-allemand et transatlantique pour permettre à ces membres, doctorants, post-doctorants et chercheurs confirmé.es de tisser des liens scientifiques avec les collègues outre-Atlantique.

[8] Cf. présentation de la table ronde en annexe 8

Enfin, la conférence a permis de poser des jalons pour des collaborations futures avec des collègues américaines qui pourraient intervenir dans le programme doctoral. Jennifer V. Evans, professeure associée à Carlton University, Ottawa proposerait un atelier sur les nouvelles épistémologies (p. ex. les humanités digitales) et un atelier spécialisé sur la rédaction d'articles dans le monde universitaire anglophone. Une autre collaboration avec Jennifer L. Rodgers, actuellement post-doctorante à la University of South Florida, est prévue pour le mois de juin 2017. Il s'agit d'un atelier doctoral visant à initier les doctorants du CIERA aux particularités du montage et de la rédaction des projets en vue de demandes de financement auprès d'institutions anglophones (Fulbright Scholar Program, Mellon Foundation, Guggenheim Fellowships, European Research Council). Grâce à ces deux ateliers, le CIERA continuera à jouer son rôle de « passeur » en ouvrant de nouveaux horizons aux jeunes chercheurs de son réseau.

Ecole d'été franco-germano-polonaise

Depuis 2011, le CIERA organise en collaboration avec le Willy Brandt Zentrum de l'Université de Wrocław et le Historisches Seminar de la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich des écoles d'été trinationales bénéficiant du soutien logistique et financier du DAAD. Le rapport de l'an dernier rendait compte de l'école d'été organisée à Munich en septembre 2015. La dernière du second cycle de ces manifestations s'est tenue à Paris du 4 au 8 juillet 2016 et son organisation incombait au CIERA. Grâce à la coopération et à l'accueil de la Maison Heinrich-Heine à la Cité universitaire internationale (et à sa directrice Christiane Deussen), cette école d'été, sur le thème « Europa von unten » a été de l'avis de tous les participants une réussite.

23 mastérants et doctorants sélectionnés après appel à candidatures via le réseau DAAD, inscrits dans les établissements de neuf pays et de trois continents, en ont bénéficié. L'encadrement pédagogique a été assuré par une équipe qui a en particulier animé la présentation par les étudiants de leurs travaux en deux groupes, chaque après-midi. Cette équipe était composée pour le CIERA de Milosz Matuschek (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Michèle Weinachter (Cergy), pour l'université de Wrocław de Piotr Przybyła et pour l'université de Munich de Walter Sperling. Chaque matin, plusieurs intervenants ont en séance plénière exploré les différentes implications du thème, dans une optique pluridisciplinaire. Là encore, les trois institutions partenaires se sont fortement impliquées : le CIERA (interventions de Christophe Duhamelle, EHESS, Milosz Matuschek, Paris 1, Antoine Mandret-Degeilh, Sciences Po Paris), Wrocław (Paweł Karolewski, Jochen Roose), Munich (Anke Hilbrenner, Jacub Sawicki), mais les participants ont aussi entendu des intervenants extérieurs : Régina Lecointe (Maison de l'Europe des Yvelines) et Sebastian Büttner (université d'Erlangen). Nathalie Faure, Michael Werner et Krzysztof Ruchniewicz ont également activement participé à la réflexion commune et l'école d'été s'est réjouie de pouvoir accueillir Stephanie Knobloch (responsable au DAAD des centres).

Résolument tourné vers l'interdisciplinarité, le programme scientifique[9] de l'école d'été « Europa von unten » privilégiait trois angles, liés entre eux : la réflexion méthodologique (aborder l'Europe en mettant en valeur le point de vue des acteurs, l'*agency* et la micro-analyse) ; le déplacement institutionnel (regarder l'Europe à travers d'autres institutions que celles de l'Union, comme les communes, ou d'autres domaines, comme le sport) ; l'interrogation politique (identité européenne – ou pas – des « peuples »). L'équipe du CIERA s'est remarquablement impliquée non seulement pour assurer « l'intendance » mais également pour créer une atmosphère de convivialité studieuse. Le traditionnel « programme » distribué au début est par exemple devenu un cahier astucieux et somptueux, véritable souvenir à garder pour tous les participants.

[9] Cf. annexe 8

AIDES A LA MOBILITE

Les aides à la mobilité du CIERA, attribuées sur avis du comité de pilotage réuni en commission, constituent depuis sa création une des actions prioritaires du GIP. Destinées à favoriser les études de terrain et l'insertion professionnelle, elles contribuent efficacement à faire naître et à concrétiser des projets de jeune recherche incluant la dimension franco-allemande. Dans l'arsenal désormais plus développé des cursus binationaux, elles continuent à tenir une place centrale et originale, en particulier en rendant possibles les courts séjours qui permettent de compléter une documentation ou d'approfondir des collaborations. Elles jouent également un rôle important dans la constitution d'un « réseau CIERA » que les autres actions du GIP s'attachent à faire fructifier et à pérenniser.

Diversification du programme des aides à la mobilité

Afin de répondre au profil de la phase post-doctorale et de compléter son implication croissante en direction de ce public, le CIERA a élargi son programme d'aides à la mobilité. Une nouvelle aide mensuelle de 1 300 € par mois est désormais proposée aux jeunes docteurs, tous statuts confondus, souhaitant effectuer un séjour de recherche de courte durée (de 15 jours à 2 mois maximum). La mobilité doit avoir lieu, en règle générale, dans les trois années qui suivent la soutenance de thèse et doit faire l'objet d'un travail de terrain nécessaire à la préparation ou la réalisation d'un projet postdoctoral de recherche.

Les ressortissants de tous pays peuvent postuler – sous réserve qu'ils soient titulaires d'un doctorat soutenu depuis trois ans au maximum et qu'ils remplissent une des deux conditions suivantes :

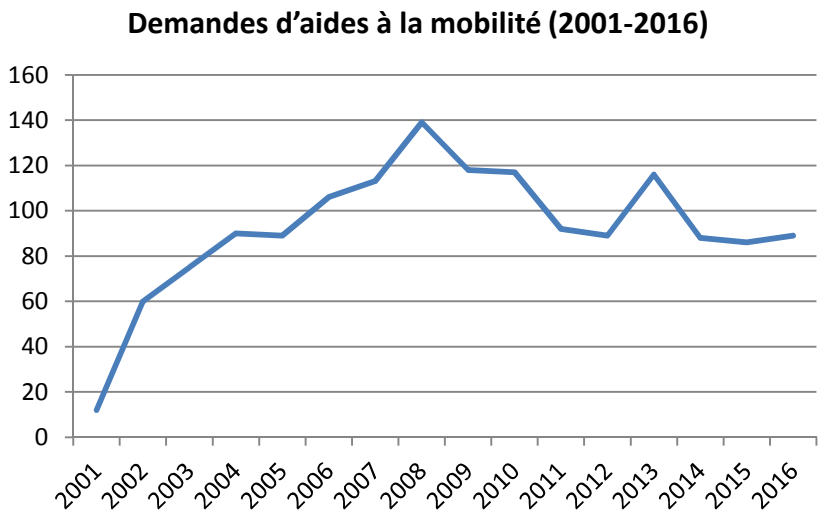
— *avoir soutenu une thèse dans un établissement d'enseignement supérieur français et être domicilié en France.*

— *être contractuellement rattaché à un établissement de recherche et/ou d'enseignement supérieur français et être domicilié en France.*

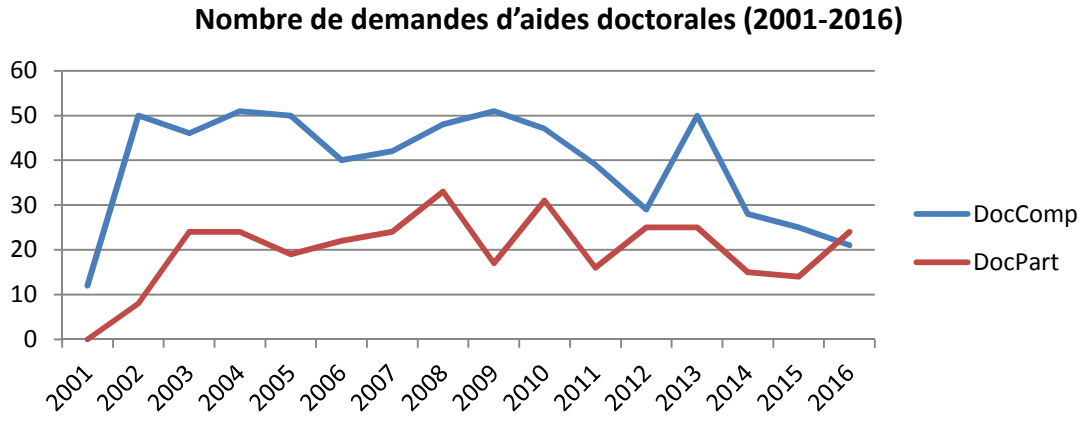
Bilan 2016

Typologie des demandes

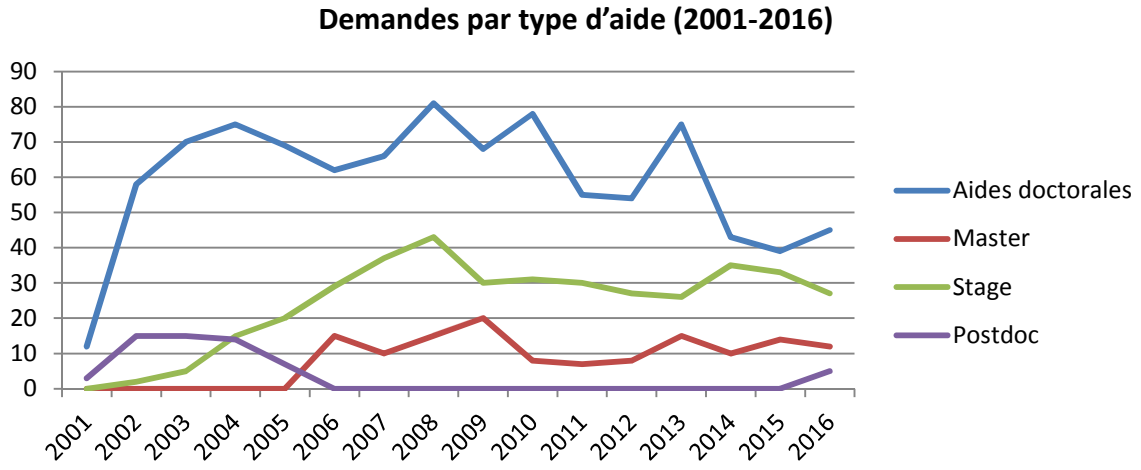
Avec 89 demandes en 2016, le nombre de candidatures pour une aide à la mobilité du CIERA se maintient avec, tout de même, une très légère hausse par rapport à 2015 (86 demandes). De manière générale, ces cinq dernières années, à l'exception de 2013 qui représentait avec 116 demandes une année record, le nombre de candidatures reste relativement stable.



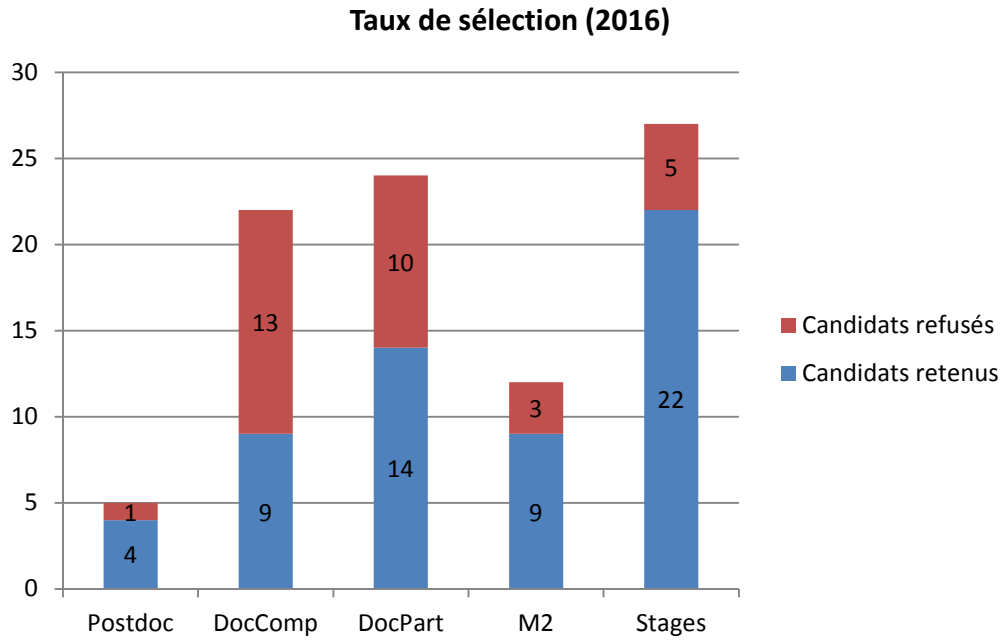
Pour la première fois depuis le lancement du programme d'aides à la mobilité le nombre de candidatures à une aide doctorale partielle (24) — pour les doctorants disposant déjà d'un financement — est plus élevé que le nombre de demandes complètes (21) — pour les doctorants ne disposant d'aucun financement. Ainsi pour l'année 2016, 53 % des candidatures à une aide doctorale étaient soumises par des candidats déjà financés pour leur travail de thèse alors qu'ils n'étaient que 47 % à n'avoir aucun financement (contre 60 % en 2015). Cet inversement des courbes, s'il reste à confirmer dans les années à venir, pourrait signifier que les doctorants se risquent moins à s'engager dans une thèse en SHS sans financement conséquent.



À l'inverse des demandes doctorales, les demandes d'aide à la mobilité pour un stage, alors qu'elles étaient particulièrement élevées en 2014 (35 demandes) et 2015 (33 demandes) atteignent, avec seulement 27 demandes, un de leur niveau le plus bas depuis ces dix dernières années (27 en 2012, 26 en 2013). Dans la mesure où elles représentent encore 30 % des demandes, cette baisse peut être malgré tout réjouissante car elle coïncide certainement avec le lancement, en 2014, du programme européen erasmus+ qui encourage et soutient la mobilité internationale des étudiants à travers des bourses de stage. Les étudiants ont donc désormais d'autres moyens de financer leur stage en Allemagne.



Typologie des aides versées



Malgré le tassement du nombre de candidatures à des **aides doctorales complètes**, la commission a continué à être exigeante sur ces demandes fortement consommatrices de crédits (1 300 € par mois contre 650 € par mois pour les autres types de bourse). Le taux de réussite a légèrement baissé (37 % en 2016 contre 44 % en 2015). Certaines candidatures n'ont pas su justifier de manière crédible la nécessité du séjour et/ou de la mobilité et ont été, à ce titre, écartées (par exemple : fonds documentaires disponibles en France, candidats déjà établis en Allemagne depuis plusieurs mois, ou demandes qui s'avèrent correspondre en réalité à des financements de fin de thèse).

Les bénéficiaires de contrats doctoraux ayant généralement déjà su convaincre les jurys des écoles doctorales par la qualité de leur dossier, le taux de réussite des **aides doctorales partielles** (56 %) reste en toute logique plus élevé que celui des aides complètes.

Les demandes de bourses de **master recherche** d'une durée unique d'un mois ont été très largement soutenues, la commission appréciant à la fois le niveau universitaire des candidats et la qualité scientifique de leur projet. Neuf des douze demandes pour un séjour de recherche d'un mois ont été retenues, les candidats présentant des projets solides.

Avec un taux de réussite de 81 %, les demandes d'aide pour un **stage** ont été acceptées à un niveau record encore bien plus important qu'en 2015 (67 %) et très largement au-dessus de la moyenne de ces cinq dernières années (54 %).

En sus du soutien à la recherche, le CIERA a le souci, dans son programme d'aides à la mobilité, de préserver son implication dans des parcours professionnalisants, sans pour autant y consacrer trop de moyens pour des étudiants structurellement moins impliqués dans les différentes activités du centre. L'attribution des aides à la mobilité pour un stage se fait, au même titre que les autres types d'aide, d'après les seuls critères d'excellence universitaire des candidats.

La difficulté est ici de trouver les bons critères, avec toujours les mêmes interrogations : faut-il privilégier les stages non rémunérés dans les secteurs supposés « pauvres » (culturel, social, etc.) sans pour autant excessivement dispenser les institutions concernées de faire un effort ? Faut-il pénaliser les étudiants qui trouvent un bon stage rémunéré sans que l'ensemble de leurs frais d'expatriation soient pour autant couverts ? La commission s'est efforcée de

concilier les deux préoccupations. L'exigence que le stage se fasse dans un environnement pleinement germanophone, et que soient exclues les filiales ou agences d'institutions françaises, a été maintenue avec la souplesse requise par l'interpénétration croissante des sociétés françaises et allemandes. Pour marier ces différents impératifs, le comité a été moins sélectif cette année (22 candidats retenus sur 27 demandes), mais a limité le nombre de mois accordés : sur 22 stages soutenus, 17 l'ont été pour une durée d'un à deux mois, 5 candidats ont obtenu trois mois de soutien. Même si ces aides sont nécessairement limitées, elles restent précieuses pour les bénéficiaires sans aucune indemnité ou avec une indemnité très faible.

Profil des bénéficiaires

Les bénéficiaires des aides doctorales sont plutôt concentrés dans les trois premières années de la thèse (21 sur 23). Si cela va de soi pour les aides partielles associées à un contrat doctoral, la tendance vaut aussi pour les aides complètes. Malgré une certaine réserve à financer des demandes de candidats en 4e ou 5e année de thèse, la commission a retenu deux dossiers de candidats « avancés » dans leur travail de recherche. Ces candidatures, lorsqu'elles ne correspondent pas à des demandes de courte durée pour compléter une documentation en fin de thèse, tendent souvent à paraître suspectes, soit qu'elles correspondent à une mauvaise organisation du travail pendant les premières années de thèse, soit qu'elles masquent un problème de financement de la rédaction.

L'exigence croissante des écoles doctorales pour une réduction de la durée des thèses en SHS est progressivement intégrée par le CIERA. Dans cette logique, trois quarts des bénéficiaires de bourses doctorales ont entre 25 et 29 ans, quatre candidats sélectionnés ont entre 30 et 34 ans et seulement deux sont âgés de plus de 35 ans. De même, les bénéficiaires de bourses de masters ont tous moins de trente ans. Cette tendance compte encore plus pour les candidats à un stage, dont 21 candidats ont moins de 25 ans et un seul entre 25 et 29 ans.

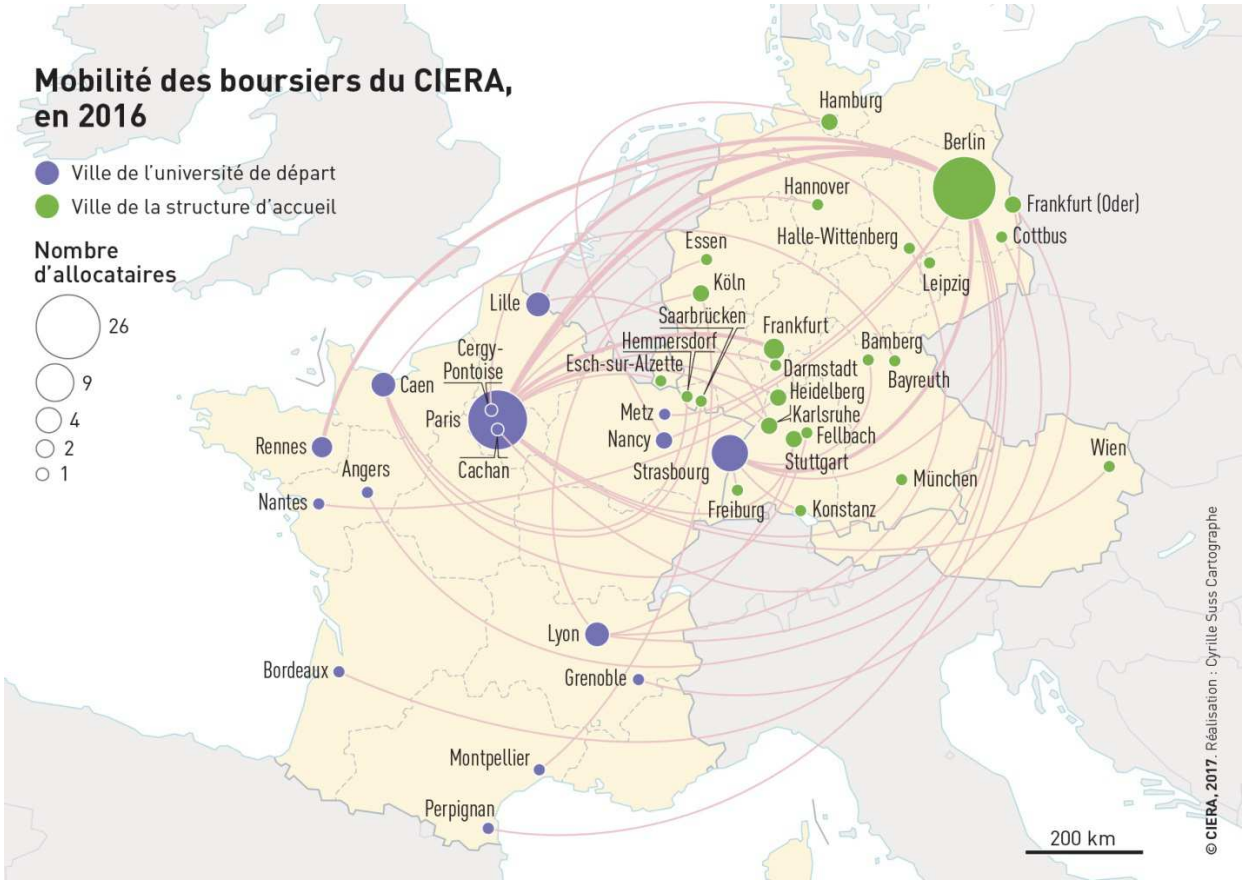
Établissements

De manière générale, depuis le lancement du programme des aides à la mobilité, les candidats issus des établissements franciliens sont légèrement majoritaires et présentent un taux de réussite légèrement supérieur à celui des établissements en région (48 % contre 46 %).

Pour la deuxième année consécutive, en revanche, les candidats inscrits en région étaient majoritaires en 2016 (53 %) ; et pour la quatrième fois depuis 2012, leur taux de réussite était au-dessus de celui des candidats inscrits dans un établissement parisien (70% pour les universités en région, 62 % pour les établissements franciliens).

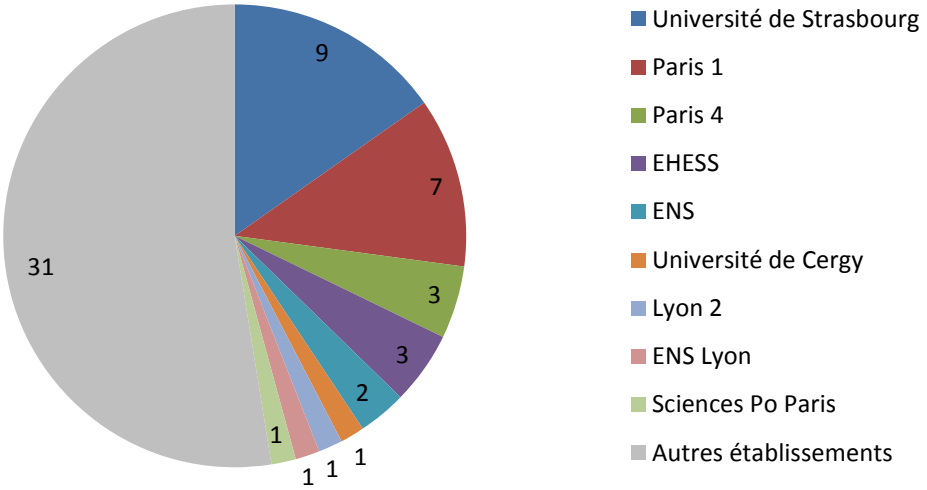
Le taux de réussite des candidats issus des établissements membres du CIERA (78 %) est, en 2016, au plus haut depuis 2001 et bien largement au-dessus de la moyenne (53 %). Avec un nombre élevé de candidatures et un taux de réussite de 57 %, les autres établissements ne sont pas sans reste et obtiennent même 52 % des aides distribuées.

Ces taux de réussite relativement élevés pourraient confirmer l'hypothèse que les candidats, qu'ils soient rattachés à un établissement membre ou non, sont de mieux en mieux informés sur la préparation des dossiers et sont certainement également plus familiers du fonctionnement du CIERA qu'auparavant. Cela pourrait s'expliquer par une consolidation du réseau CIERA à travers, d'une part, la fidélisation des inscrits qui participent aux ateliers et séminaires pédagogiques du CIERA (le séminaire *Initiation au travail de thèse* par exemple) ; et d'autre part, le recrutement d'anciens, qui dans le cadre de leurs nouvelles fonctions de maîtres de conférences, informent et soutiennent leurs étudiants dans leur candidature auprès du CIERA.



Enfin, de manière heureuse, tous les établissements membres qui ont présenté des candidatures ont eu des étudiants/doctorants reçus au programme de mobilité 2016 du CIERA : l'Université de Strasbourg (9), l'Université Panthéon-Sorbonne (7), l'Université Paris-Sorbonne (3), l'EHESS (3), l'ENS (2), Sciences Po Paris (1), les Universités de Cergy-Pontoise (1), Lyon 2 (1) et l'ENS Lyon (1).

Répartitions des boursiers par établissements (2016)



Disciplines

Le jury de sélection a attribué des bourses dans plus de quinze disciplines différentes en 2016, garantissant ainsi la mission interdisciplinaire du CIERA. La répartition entre les disciplines a en revanche subi quelques modifications ces dernières années, sans que l'on puisse dire si ces transformations reflètent des mouvements conjoncturels ou structurels. Les deux disciplines les plus représentées traditionnellement au CIERA (l'histoire et surtout les études germaniques) voient leur nombre de candidats en baisse depuis 2014 mais se maintiennent malgré tout en tête de classement.

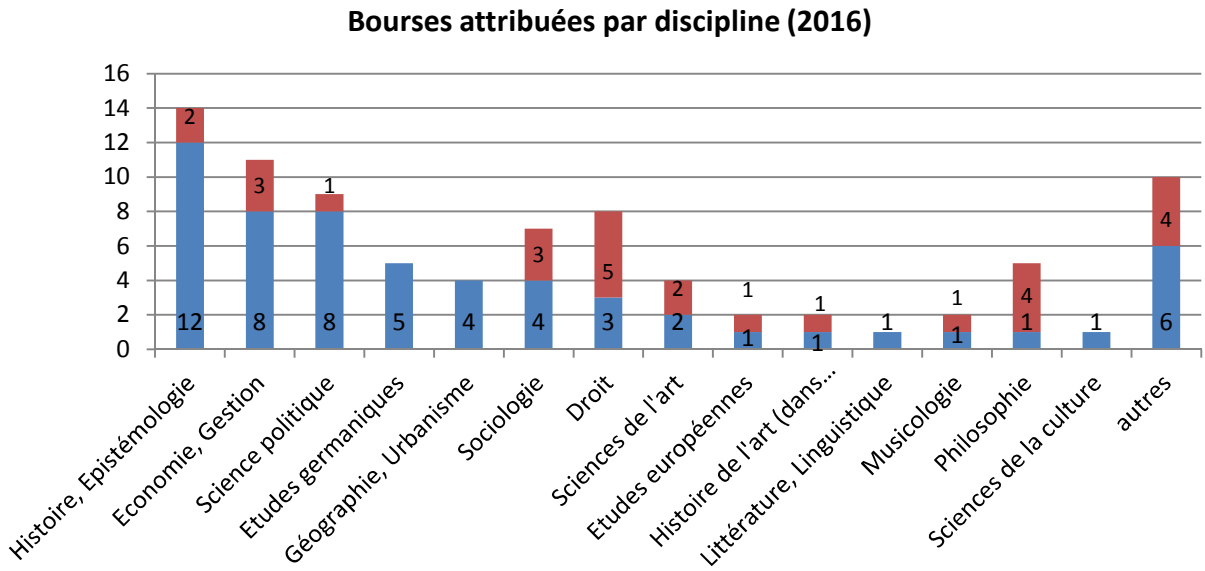
Si, avec douze dossiers acceptés sur quatorze demandes, l'histoire, même si elle reste loin de ses années florissantes, tend à retrouver en 2016 sa place leader habituelle, les études germaniques atteignent leur chiffre le plus bas avec seulement cinq demandes (contre habituellement une dizaine de dossiers chaque année). Si ces deux disciplines restent bien les plus représentées parmi les boursiers du CIERA c'est grâce à leur taux de réussite élevé (86 % pour l'histoire et 100% pour les études germaniques).

La science politique confirme son retour parmi les leaders avec neuf demandes en 2016 (dont 89 % ont été retenues). Cette discipline retrouve ainsi son niveau élevé des années 2006, 2007 et 2011.

Avec un nombre de candidatures largement supérieur à l'habitude et un taux de réussite exceptionnel, l'économie et la gestion créent la grande surprise. Placées en neuvième position au classement général depuis 2001, elles atteignent la seconde place avec huit boursiers pour onze candidatures en 2016!

La géographie et la sociologie se maintiennent à leur niveau très correct des dernières années. Malheureusement, la philosophie poursuit son recul constaté en 2014 avec seulement une candidature retenue (sur cinq demandes).

Sur la durée, on constate que l'histoire (141 boursiers) et les études germaniques (90 boursiers) sont les deux disciplines les plus représentées avec un écart net par rapport aux autres. La science politique occupe la troisième place avec soixante-cinq boursiers, suivie par le droit, la sociologie, la géographie, la littérature/linguistique, la philosophie, l'économie/gestion et l'histoire de l'art qui représentent chacune entre quarante-cinq et vingt boursiers. Toutes ces disciplines peuvent se féliciter d'un taux de réussite relativement stable depuis le lancement du programme des bourses du CIERA. De nouvelles disciplines comme l'archéologie, les études européennes et les sciences de la culture s'établissent également depuis 2010.



VALORISATION ET PUBLICATIONS

« Le CIERA hors les murs »

Le CIERA veille depuis bientôt quinze ans à intervenir au-delà de l'enceinte de l'université. Les partenariats déjà existants avec la Maison Heinrich Heine, le Goethe Institut à Paris et Lyon et d'autres institutions ont favorisé les échanges avec un public autre que celui qui participe aux programmes du CIERA, tels que le programme d'encadrement doctoral ou les programmes formation-recherche.

Suivant les recommandations du conseil scientifique, le cycle de conférences publiques, regroupé depuis l'automne 2015 sous le label « Le CIERA hors les murs », s'est poursuivi en 2016. La visée de ce label est d'une part de renforcer la visibilité de ces conférences, et d'autre part d'en assurer une plus grande régularité en associant les établissements membres. Cet effort de mutualisation accru devrait permettre de démultiplier cercles de participants et réseaux afin de mettre en valeur les interventions du CIERA auprès d'un large public.

En 2016, quatre conférences publiques ont eu lieu, dont trois à Lyon.

Partenariat avec la Maison Heinrich Heine

Partenaire du CIERA depuis de nombreuses années, la Maison Heinrich Heine ouvre son programme de conférences et débats au CIERA à l'occasion de nouvelles parutions d'ouvrages, ou de rencontres avec des acteurs de la société civile ou des représentants du monde politique. La rencontre organisée en 2016 avec Hartmut Rosa, professeur invité au CIERA en juin 2016, grâce au soutien de la FMSH, a réuni près de 80 personnes.

— **Qu'est-ce que la résonance ? Tentative de réponse à l'accélération sociale**, *16 juin 2016 conférence-débat avec Hartmut Rosa (Universität Jena) et Catherine Colliot-Thélène (Université de Rennes 1 et Institut Universitaire de France), modération Michael Werner (CIERA).*

Partenariat avec le Goethe Institut de Lyon

Avec le Goethe Institut de Lyon, le CIERA vise à développer un programme régulier de conférences et de tables rondes autour du pôle rhône-alpin.

— **Hommage à Helmut Schmidt**, *22 mars 2016 conférence-débat avec Marcel Boldorf (CIERA), Stefan Collignon (Scuola Universitaria Superiore Pisa Sant'Anna), Hervé Joly (CNRS et Institut d'études avancées de Lyon).*

— **"Dr. Hartz au chevet de l'économie", Gesund dank Dr. Hartz ?** *28 avril 2016 conférence de Matthias Knuth, Institut Travail et Qualification, Université Duisburg-Essen, modérée par Marcel Boldorf (CIERA).*

— **Politique des sentiments chez la gauche alternative des années 70**, *17 novembre 2016 conférence, Joachim Häberlen (Warwick University), modérée par Marcel Boldorf (CIERA).*

Partenariat avec Sciences Po

Le CIERA a permis à une quinzaine de jeunes chercheurs venant d'Allemagne, de France mais également d'Amérique du Sud d'intervenir lors du VIIIème congrès de l'association Alexander von Humboldt qui s'est tenu du 3 au 6 juillet 2016 autour du thème « Sciences, savoirs et politique : Alexander von Humboldt et Aimé Bonpland entre Europe et Amérique Latine ».

Professeur invité

Grâce au soutien de la Fondation Maison des sciences de l'homme, le CIERA a pu inviter durant le mois de juin 2016 Hartmut Rosa, professeur de sociologie à l'Universität Jena et directeur du Max Weber Kolleg à l'Universität Erfurt, et représentant de la nouvelle théorie critique.

Après un livre remarqué sur l'accélération, figure moderne de l'aliénation, Hartmut Rosa est venu présenter son nouveau livre (« Resonanz. Eine Soziologie der Weltbeziehung », Suhrkamp, Francfort, 2016) et les propositions qu'il y formule pour sortir d'un rapport quantitatif à l'existence et inventer une qualité nouvelle de notre rapport au monde et au temps – à la recherche des « résonances » génératrices de stabilité. La présentation de cet ouvrage a donné lieu à une conférence-débat organisée par le 16 juin 2016 en partenariat avec la Maison Heinrich Heine. Catherine Colliot-Thélène animait la conférence qui a réuni près de quatre-vingt participants.

Le séjour de Hartmut Rosa à Paris a permis à de nombreux collègues de le rencontrer grâce au séminaire « Accélérations et régulations. Les défis de la vitesse pour le vivre-ensemble » co-organisé au printemps 2016 avec Christopher Pollmann dans le cadre du Collège d'études mondiales de la FMSH, dont deux séances se sont tenues le 6 et le 20 juin 2016.

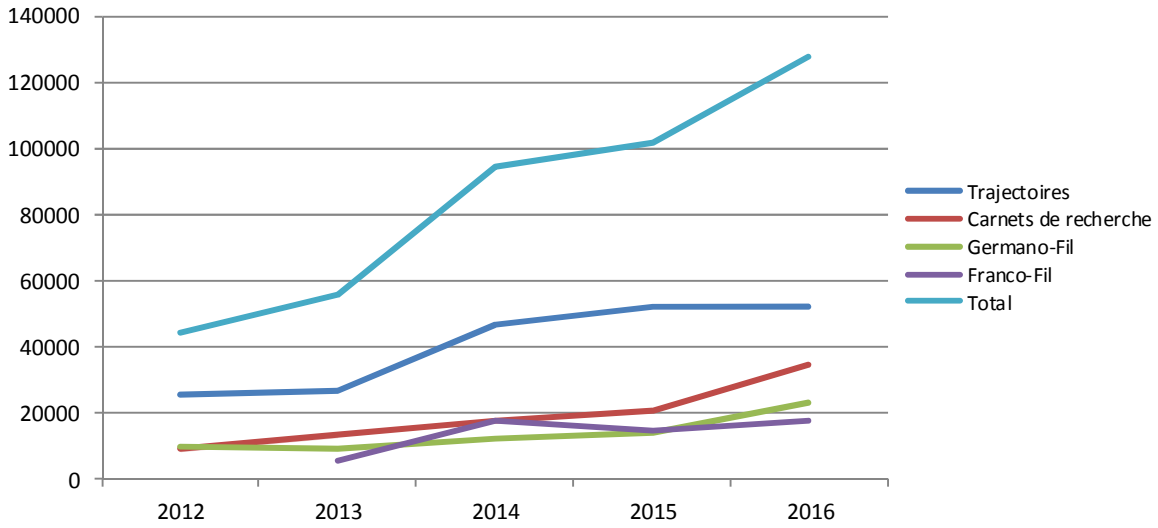
Parallèlement à ses travaux dans le cadre du séminaire, Hartmut Rosa a profité des échanges avec ses collègues parisiens pour approfondir certains aspects de la notion de résonance tels que l'articulation entre résonnance et reconnaissance, résonnance et éducation et enfin la temporalité de la résonance. Il a également pu travailler étroitement avec son traducteur en vue de la publication d'une version française de « Resonanz. Eine Soziologie der Weltbeziehung » aux éditions de la Découverte.

Hartmut Rosa devrait revenir à Paris ou à Lyon dans le cadre d'un atelier thématique du CIERA qui serait consacré à ses travaux.

Publications

Le CIERA poursuit sa politique de publication en s'appuyant sur les deux piliers que sont l'édition imprimée et l'édition électronique.

Globalement, le nombre de visiteurs fréquentant *Trajectoires* et les blogs du CIERA a augmenté régulièrement depuis cinq ans.



Les blogs du CIERA

La plateforme OpenEdition abrite aujourd'hui trois blogs du CIERA : les « *Carnets de recherche du CIERA* », « *Germano-Fil* » et « *Franco-Fil* », ces deux derniers étant conçus et animés en partenariat avec l'Institut historique allemand de Paris.

Carnets de recherche du CIERA

Les « *Carnets de recherche du CIERA* »[10] rassemblent la littérature grise produite dans le cadre des manifestations scientifiques soutenues par le GIP. Conçus principalement à destination des responsables de programmes formation-recherche, ils sont structurés autour de quatre rubriques : Identités, frontières et intégration européenne ; Pouvoirs et régulations ; Cultures, arts et sociétés ; Apprentissages, constructions, circulation des savoirs. Une rubrique « Divers » accueille des comptes rendus d'autres manifestations. Dix nouvelles publications ont été accueillies en 2016. Le nombre de visiteurs différents et de visites a augmenté de 67 % par rapport à l'année 2015.

Germano-Fil et Franco-Fil

« *Germano-Fil* » et « *Franco-Fil* » traitent des questions méthodologiques de la recherche documentaire en sciences humaines et sociales et entendent ainsi contribuer au transfert de connaissances entre la France et l'Allemagne dans ce domaine.

Le carnet « *Germano-Fil* » a reçu chaque mois en moyenne près de 2 000 visites différentes, soit pas loin de deux fois plus qu'en 2015. Etudiants et doctorants se sont bien saisis de la possibilité d'y publier des expériences d'un séjour de recherche ou d'un travail de terrain ou en archives dans un pays germanophone.

« Franco-Fil » répond aux mêmes objectifs que « *Germano-Fil »*, mais sur le terrain français vu d'Allemagne. Le blog est administré et alimenté régulièrement par deux collaborateurs du l'Institut historique allemand.

10 http://ciera.hypotheses.org

Trajectoires

La revue des jeunes chercheurs *Trajectoires* a été initiée en 2007 par un groupe pionnier de doctorants du CIERA, sous la houlette du lecteur de l'époque, Falk Bretschneider. Le comité de rédaction est composé de neuf jeunes chercheurs du CIERA, cinq doctorants et quatre post-doctorants, et coordonné par Anne Seitz, lectrice DAAD au CIERA. Le comité est pleinement souverain dans le choix du dossier thématique, des appels à contribution, la sélection des articles et le travail éditorial en lien avec les auteurs. Après une première relecture commune des deux comités de lecture (le comité de rédaction et le comité scientifique de la revue, composé d'anciens rédacteurs de *Trajectoires* et d'enseignants-chercheurs issus des établissements membres du CIERA), il revient au comité de rédaction d'effectuer la relecture des versions remaniées. La publication requiert, quant à elle, l'aval des deux comités. La procédure est très coûteuse en temps et énergie, mais semble adaptée pour répondre à la fois aux besoins des (parfois très) jeunes chercheurs et aux exigences scientifiques de *Trajectoires*.

La vie de *Trajectoires* a été marquée en 2016 par trois faits saillants.

Trajectoires fête ses dix ans !

Tout d'abord, la revue a publié en décembre 2016 son dixième numéro. Cette parfaite régularité avec laquelle tous les ans, sans interruption, les différents lecteurs DAAD en charge du programme d'encadrement doctoral ont pu mobiliser un comité de rédaction, partiellement renouvelé à plusieurs reprises en raison des évolutions de carrière rapide de ses membres, et un comité scientifique composé de chercheurs confirmés très sollicités de toute part, est suffisamment rare et exemplaire pour être soulignée.

C'est pourquoi il a été proposé de réunir tous les auteurs, membres du comité de rédaction et membres du comité scientifique le vendredi 2 décembre 2016 à Paris, pour célébrer la revue et celles et ceux grâce à qui elle a pu vivre et s'épanouir, mais aussi pour suivre et animer le réseau d'anciens du CIERA. Une cinquantaine de jeunes chercheurs du CIERA, anciens et actuels, se sont ainsi retrouvés dans une ambiance festive et conviviale, ce qui a permis d'échanger sur le devenir des uns et des autres et d'envisager de nouveaux projets.

Les numéros hors-série

Face à la demande accrue de jeunes chercheurs souhaitant publier des travaux collectifs issus de rencontres scientifiques qu'ils avaient organisés et pour répondre à l'ambition partagée entre le CIERA, le Centre Marc Bloch et l'IFRA/SHS de mutualiser une partie de leurs instruments et ressources, il a été proposé de publier des numéros hors-série dans la revue *Trajectoires*. Ces numéros, qui ne devraient pas excéder deux par an au maximum, sont édités sous la responsabilité des directeurs et directrices de chacune des trois institutions partenaires. Les projets de numéros hors-séries sont soumis à l'accord préalable du comité de rédaction de *Trajectoires* qui reste souverain dans la tenue de sa revue. Le premier numéro hors-série publié en 2016 sous la houlette du CIERA portait sur le thème de « Identités en mouvement. Pratiques interdisciplinaires autour d'un concept controversé ». Il est dirigé par Léa Renard, doctorante en science politique et Naomi Truan, doctorante en linguistique comparée et issu d'une journée d'étude de l'association GIRAF. Deux numéros hors-série sont en préparation pour 2017.

Les ateliers Trajectoires

Le travail de correction acharné des rédacteurs de *Trajectoires* a incité ces derniers à proposer un atelier d'accompagnement à la rédaction des articles sélectionnés pour le dossier thématique « Excès et sobriété ». L'atelier, qui sera reconduit en 2017, vise à la fois à approfondir certaines dimensions théoriques du thème retenu pour le dossier, à travailler par l'échange et le commentaire croisé les projets d'articles, et à transmettre quelques conseils pratiques et méthodologiques sur la rédaction d'articles scientifiques.

Dossier thématique « Excès et sobriété »

Le dossier thématique du numéro 10 portait sur « Excès et sobriété. Construire, pratiquer et représenter la mesure et la démesure » et a réuni huit articles (cinq contributions en français et trois en allemand), qui ont été sélectionnés parmi les 38 propositions reçues suite à l'appel à contributions. Les contributions de ce dixième numéro thématique sont réunies non seulement par un chapeau thématique commun, mais également par une approche à la fois littéraire et historique.

La rubrique « Perspectives », permettant aux jeunes chercheurs de publier des articles sur des thèmes variés, souvent issus de leur travail de thèse, a compté six articles (quatre en français, deux en allemand), pour 13 propositions initiales. Les articles de « Perspectives » sont issus de différents ancrages disciplinaires (science politique, histoire, littérature, histoire de l'art).

La rubrique « Synthèses » offre aux jeunes docteurs ayant soutenu leur thèse dans l'année une vitrine leur permettant de publier le résumé de leur travaux. Les jeunes docteurs du CIERA sont nombreux à apprécier ce moyen offrant plus de visibilité à leurs recherches. Ainsi, le numéro actuel a réuni neuf résumés.

En adhérant au programme « Freemium » d'OpenEdition en 2012, *Trajectoires* a accru sa visibilité et son accessibilité. Ce programme repose sur un modèle économique qui combine libre accès à l'information en ligne (en proposant les articles gratuitement en format html) et commercialisation de services (en proposant en plus les formats de fichiers dits « détachables », pdf et ePub). La revue des jeunes chercheurs du CIERA fait désormais partie d'un bouquet payant proposé aux bibliothèques universitaires. Par ailleurs, *Trajectoires* est intégrée au catalogue d'une librairie électronique en ligne[11]. Entre 2012 et 2016, le nombre de visiteurs différents cumulés par an a augmenté de 102%.

En attendant que le successeur de Anne Seitz soit recruté pour la rentrée 2017, la coordination du onzième numéro en préparation pour 2017 a été confié à Marie-Alexandra Schneider, ancienne responsable du programme « Master » du CIERA et membre du comité de rédaction. Marie-Alexandra Schneider est actuellement doctorante ATER à l'Ecole pratique des hautes études.

Trivium

Le CIERA est membre du conseil scientifique de *Trivium. Revue franco-allemande de sciences sociales*[12] et participe à ce titre à la programmation éditoriale de la revue. Editée par la Fondation Maison des sciences de l'homme, en partenariat avec d'autres institutions en France et en Allemagne, la revue se conçoit comme un instrument d'échanges, de coopération entre les communautés de recherche francophone et germanophone, et de communication en sciences sociales et humaines. Quatre numéros sont parus en 2016 :

- *n° 21 | 2016, Autorégulation régulée. Analyses historiques de structures de régulation hybrides*
- *n° 22 | 2016, Le national-socialisme et la société allemande*
- *n° 23 | 2016, Perspectives sociologiques sur des constellations historiques : M. Rainer Lepsius*
- *n° 24 | 2016, Weber et Finley. Controverses sur l'Antiquité*

[11] http://librairie.immateriel.fr/fr/list/collection-4247-trajectoires/page/1/date

[12] http://trivium.revues.org/index.html

Dialogiques

Le rapport de l'an dernier avait signalé que la collection *Dialogiques*, créée en 2004, figure désormais comme série au sein de la collection *Bibliothèque allemande* aux éditions de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme – fondation qui est membre du GIP CIERA. Le premier volume publié dans cette nouvelle configuration l'a été en 2016. Il s'agit de l'ouvrage d'Ayşe Yuva (prix de thèse du CIERA 2011), *Transformer le monde ? L'efficace de la philosophie en temps de révolution. France-Allemagne, 1794-1815*[13]. Le prochain livre, à paraître en 2017, constituera la publication de la thèse de Karim Fertikh sur le congrès de Bad Godesberg, qui a obtenu en 2013 le prix de thèse du CIERA.

Prix Michael Werner 2017

Afin de continuer à nourrir la série *Dialogiques*, le CIERA a décidé de renouer avec la tradition de son prix de thèse, désormais nommé « prix Michael Werner » en l'honneur du directeur-fondateur de notre centre. L'appel à candidatures (adressé à tous les jeunes docteurs ayant soutenu en 2015 et 2016) a été diffusé, le processus de sélection par un jury composé de Mandana Covindassamy, Christophe Duhamelle, Patrick Farges, Nathalie Faure, Nicolas Hubé, Hervé Joly, Elissa Mailänder, Hélène Miard-Delacroix, Jay Rowell, Michael Werner, s'achèvera en mai 2017 par la proclamation du premier titulaire du « prix Michael Werner », aussitôt incité à préparer son manuscrit pour publication dans la série *Dialogiques*, aux frais du CIERA.

Autres travaux du CIERA

Quatre ouvrages issus de programmes formation-recherche qui ont bénéficié d'une aide à la publication du CIERA sont parus en 2016.

- Thomas Bremer (éd.), *Materialitätsdiskurse der Aufklärung. Bücher - Dinge – Praxen,* Universitätsverlag Halle-Wittenberg UG, Halle
- Olivier Agard, Barbara Beßlich (éd.), *Kulturkritik zwischen Deutschland und Frankreich (1890–1933),* Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien Peter Lang Verlag
- Emmanuel Droit, Hélène Miard-Delacroix, Frank Reichherzer (éd.), *Penser et pratiquer l'histoire du temps présent,* Lille, Presses universitaires du Septentrion
- Elisabeth Lambert-Abdelgawad et Bernhard Kresse (éd.), *L'usage de la connaissance scientifique des pesticides et ondes électromagnétiques en Europe, VertigO,* n°27 Hors-série, décembre 2016

Un dernier ouvrage issu d'un programme formation-recherche et ayant reçu une aide du CIERA en 2016, sortira en 2017.

Trois autres ouvrages issus de programmes formation-recherche sont parus, mais sans bénéficier de soutien du CIERA

- Marie-Claire Ponthoreau (éd.), *La dénationalisation de l'enseignement juridique. Comparaison des pratiques,* Institut Universitaire Varenne
- Jean-Louis Georget, Hélène Ivanoff und Richard Kuba (éd.), *Kulturkreise – Leo Frobenius und seine Zeit,* Berlin, Dietrich Reimer Verlag
- Corine Defrance (éd.), *La « réconciliation » après les conflits : un « savoir-faire » européen ? Les*

[13] Voir annexe

Cahiers Sirice 2016/1 (N° 15)

Une publication issue d'un colloque junior a également vu le jour en 2016 :

— Pierre-Yves Modicom (éd.), *Les modalités en discours : constructions, avatars et interfaces, Philologie im Netz*, PhiN-Beiheft 9/2016: 1

COMMUNICATION

Le CIERA aura connu avec l'année 2016 un « toilettage » de fond de ses principaux instruments de communication.

www.ciera.fr

Le site internet du CIERA a fait l'objet en 2016 d'une refonte et d'un renouvellement complet, tant sur le plan de sa structure que sur le plan graphique. Mais le site institutionnel du CIERA continue à remplir sa fonction de plateforme, informant de manière détaillée sur le programme scientifique du réseau, reflétant les activités des établissements membres et relayant des annonces diverses transmises par d'autres partenaires (manifestations, publications, appels à contributions, financements…).

La refonte du site a été motivée par des impératifs d'économie du système d'information du CIERA. Depuis 2009, le CIERA gérait en effet différentes applications Internet en parallèle. D'une part, le site internet institutionnel du CIERA comportant des textes de présentation, des annonces de manifestations et appels à communications, des descriptifs de programmes de recherche avec les annonces des manifestations scientifiques qui composent ces programmes et des présentations de publications. De l'autre, une base de données qui est en partie un répertoire des chercheurs accessible librement sur Internet dont les notices des chercheurs présentent le rattachement universitaire ainsi que les domaines et thématiques de recherche de chaque personne. Une deuxième partie de l'application fait office d'Intranet pour la gestion administrative et à des fins de statistiques concernant les aides à la mobilité, les inscriptions des étudiants/doctorants pour chaque année universitaire et la participation des étudiants/doctorants aux manifestations des programmes master/doctoral/post-doctorant du CIERA.

La coexistence de deux outils impliquait, en partie, des doubles saisies, car certaines informations étaient enregistrées dans les deux systèmes.

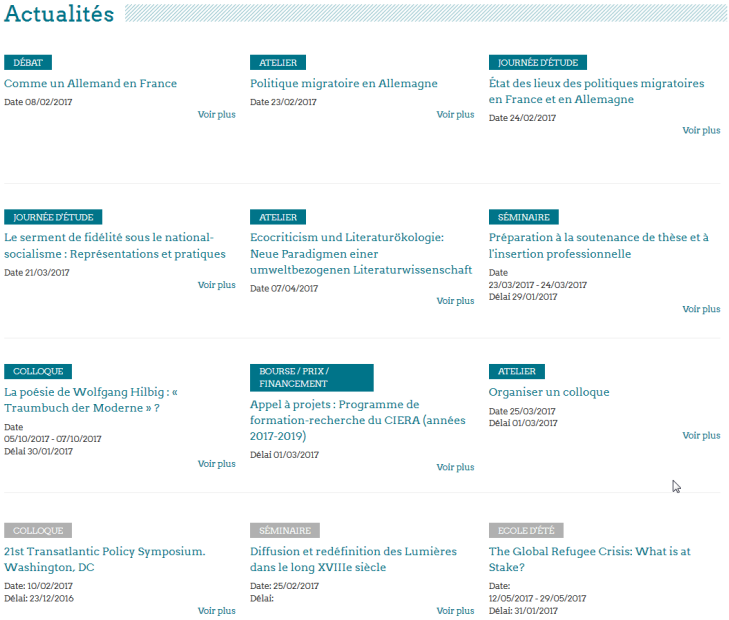
Pour éviter ce double travail, le site Internet du CIERA et la base de données de contacts ont été fusionnés en une nouvelle application, permettant ainsi de moderniser dans un même mouvement la structure technique : le CMS spip a été abandonné en faveur de drupal.

Répondant aux impératifs de l'internationalisation de la recherche au-delà du franco-allemand et aux expériences positives de travail en réseau avec les centres DAAD dans le monde entier,

le site Internet du CIERA est désormais accessible dans trois langues, français, allemand et anglais, pour ce concerne les textes de présentation et les intitulés de rubriques et de navigation.

Le menu principal « Le CIERA », « Formation », « Mobilité », « Recherche » et « Publications » reflète le CIERA et ses activités piliers qui sont détaillées dans les sous-menus dépliants ainsi qu'en bas de page. Au centre de la page d'accueil a été placé un bloc axé sur les publics et groupes destinataires des offres du CIERA.

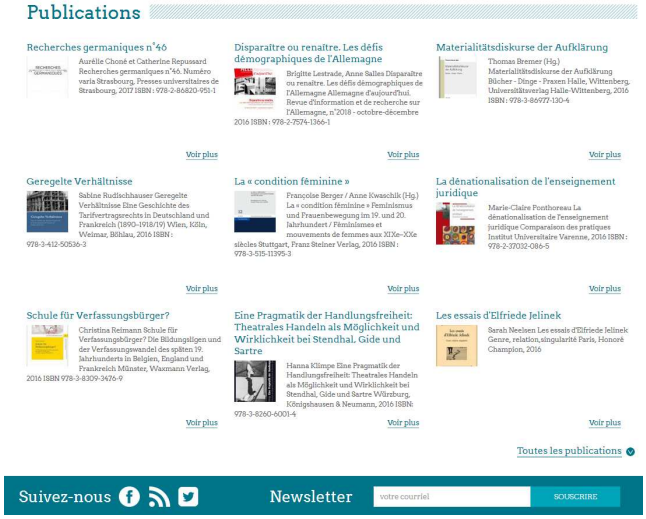
Ceci répond au souci de mettre l'utilisateur au centre de la navigation du site. Chaque groupe d'utilisateur a ainsi accès aux principales offres le concernant en un seul clic. Le bloc « Actualités » du CIERA et de ses programmes met l'accent sur les manifestations à venir ainsi que les délais de candidatures proches au sein des programmes du CIERA. Dans cette même partie d'actualité de la Une du site du CIERA sont également relayées les annonces de



manifestations émanant des activités des chercheurs du réseau CIERA ou d'institutions partenaires.

Le réseau constitutif du CIERA (étudiants, doctorants, post-doctorants et chercheurs) ainsi que le réseau d'établissements membres sont un autre aspect que le nouveau site souhaite mettre plus en avant par le biais du bloc « Réseaux ». Ce dernier comporte également un lien vers le projet « Saisir l'Europe » et le site fédérateur du réseau des centres DAAD.

Le rôle du CIERA en tant que relais d'informations ne cesse de croitre aussi bien pour les annonces de manifestations et d'appels à communications que pour la diffusion des annonces de publications. Le CIERA essaie de répondre à cette demande très forte de la part des chercheurs qui constituent le réseau par la mise en avant de la rubrique « publications » à la fois sur la une du site Internet que dans sa lettre d'information ou sur les réseaux sociaux (pages Facebook et twitter).



La refonte du site Internet du CIERA a enfin aussi permis de moderniser l'aspect visuel de la page Internet en un design « responsive » et de l'adapter aux nouveaux usages comme la consultation d'Internet sur des supports mobiles (tablettes et téléphones portables).

Renouvellement des supports de communication

Dans le double mouvement de la refonte du site internet et de la reconduction du CIERA, il a été décidé de renouveler les outils de communication et le logo, qui après plus de quinze ans de bons et loyaux services nécessitait un léger rafraichissement. Un graphiste s'est vu confier

la tâche de faire évoluer l'ensemble des supports de communication du CIERA en les modernisant. Cette volonté s'est traduite par plusieurs nouveautés.

Le changement le plus marquant concerne la révision du logo du CIERA, désormais plus ergonomique et plus moderne.

Ce nouveau logo se retrouve sur tous les supports de papeterie et de communication du CIERA[14].

Des affiches et cartes postales destinées à promouvoir le programme doctoral et le programme d'aides à la mobilité, des sacs ainsi que des bloc-notes ont été réalisés afin de mieux faire connaître le CIERA auprès d'une communauté toujours plus vaste.

Dans la continuité des activités de mise en réseau au-delà des cercles francophones, un flyer trilingue a été conçu afin de promouvoir les activités du CIERA auprès du monde germanophone et du monde anglophone.

Un logo labellisant le programme du CIERA « Hors-les-murs », enfin, a également été créé afin d'accroitre la visibilité et la spécificité des actions menées en parallèle du programme « régulier » du CIERA.

Espace collaboratif agora

L'espace collaboratif du CIERA[15], développé avec le logiciel libre Agora-Project, est régulièrement utilisé pour les différentes manifestations du programme d'encadrement doctoral et pour la préparation de la revue Trajectoires. Cet outil web propose un appui précieux au travail en réseau. Il offre aux participants, souvent très dispersés géographiquement, un espace d'échanges de documents, leur permettant de mieux préparer les travaux en amont des rencontres scientifiques et de poursuivre la collaboration en aval, en vue, par exemple, d'une publication.

Lettre d'information

La lettre d'information du CIERA a continué à remplir parfaitement sa fonction de plate-forme d'information. Elle connaît aujourd'hui 3 634 abonnés. Repensée en lien avec le site web du CIERA, la lettre d'information est désormais envoyée grâce à un service spécialisé qui permet plus de souplesse dans les types d'envois et offre surtout un outil perfectionné d'analyse et de gestion des mailings.

Facebook et autres réseaux sociaux

Avec près de 1 500 mentions J'aime la Page Facebook du CIERA continue à drainer un nombre toujours plus grand d'utilisateurs « fans ».

Ce réseau social vient en appui de la lettre d'information du CIERA, soit en donnant un coup de projecteur sur certaines actualités ciblées du CIERA, soit en relayant une annonce ou une information qui, sans avoir de lien direct avec le programme du CIERA, est susceptible d'intéresser son public. Dans le premier cas, l'intérêt de la page Facebook comme outil de communication se confirme puisque les visites entrantes sur le site web du CIERA via le réseau Facebook occupent la troisième place après les résultats de recherches Google et l'entrée directe de l'URL www.ciera.fr.

14 Cf. annexe 10

15 http://claroline.cerimes.fr/agora

La page Facebook du CIERA permet d'autant plus d'élargir le champ de communication du GIP au-delà des abonnés à la lettre d'information, que les actualités qui y sont publiées sont aimées, commentées, voire partagées et donc ainsi retransmises par les internautes eux-mêmes. La portée des publications profite de cette « viralité » de l'information. Les publications de notre page atteignent en moyenne 700 personnes, les plus populaires touchent parfois jusqu'à 2 000 personnes.

Cet effet de « viralité » est d'autant plus bénéfique que les « fans » du CIERA contribuent à développer l'audience de la page, soit en invitant directement d'autres internautes à aimer la Page CIERA, soit en postant des publications sur la Page CIERA, attirant ainsi leurs amis sur notre Page.

Le compte Twitter du CIERA, quant à lui, permet aujourd'hui de relayer automatiquement les informations publiées sur le site Internet du CIERA et ouvre ainsi davantage de canaux de diffusion dans les réseaux sociaux.

Groupe Alumni

Un événement ciblé en direction des anciens de *Trajectoires* a été organisé le vendredi 2 décembre 2016 à Paris à l'occasion de la parution du 10e numéro de la revue des jeunes chercheurs du CIERA. Cette rencontre festive a non seulement permis de renouer des liens avec les anciens doctorants et d'entretenir ainsi la vitalité du réseau, mais aussi de gagner de nouvelles recrues dans l'équipe de rédaction de Trajectoires.

Plus généralement, le réseau des « alumni » du CIERA, formalisé de manière très légère en groupe Facebook qui réunit aujourd'hui près de 120 personnes, est toujours activement animé par une ancienne domiciliée actuellement à Bruxelles.

RAPPORT DE GESTION

À des fins de meilleure lisibilité et de plus grande cohérence, le rapport de gestion établi conformément au décret 2012-246 sur la gestion budgétaire et comptable publique, est adossé au rapport annuel d'activité du CIERA.

La partie consacrée par ce rapport de gestion à l'activité budgétaire du GIP s'appuie sur la comptabilité analytique mise en œuvre par le CIERA depuis l'année 2006. Le rapport sur le compte financier présenté par l'agente comptable du CIERA est établi selon les principes de de la comptabilité générale.

Vie institutionnelle

L'année 2016 a été consacrée, sur le plan institutionnel, à l'installation du GIP dans son cadre contractuel renouvelé : la nouvelle convention avec le DAAD a pris effet au 1er juillet 2016, le renouvellement du GIP pour dix ans ayant, quant à lui, été publié au Journal Officiel le 22 octobre 2015.

Travaux et déménagement provisoire

D'importants travaux de rénovation, prévus de longue date, ayant démarré à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne au mois d'août 2016, le CIERA a dû quitter provisoirement ses locaux du cinquième étage pour s'installer en Sorbonne au mois de juillet 2016. Les services de l'Université Paris-Sorbonne se sont montrés particulièrement efficaces pour éviter toute interruption de l'activité du GIP. Ce déménagement provisoire avait été anticipé par le CIERA qui a saisi cette occasion pour organiser ses archives de manière cohérente.

Des retards dans l'exécution des travaux liés à des difficultés techniques imprévisibles ont décalé le retour du CIERA à la Maison de la recherche, initialement prévu pour la fin de l'année 2016, au printemps 2017. L'équipe administrative aura donc dû faire face à deux déménagements en moins de douze mois et s'adapter à un environnement de travail provisoire.

Ressources humaines

L'équipe de direction, composée de Christophe Duhamelle, directeur, Nathalie Faure, secrétaire générale, Elissa Mailänder et Jay Rowell, tous deux respectivement directrice et directeur-adjoint, est restée stable.

L'équipe de coordination a, quant à elle, connu plusieurs changements en cours d'année.

Virginie Ransinan, chargée de communication, du programme d'aides à la mobilité et du séminaire du Moulin d'Andé, ainsi qu'Annette Schläfer, webmestre chargée du système d'information, ont toutes deux bénéficié d'un aménagement de leur rythme de travail à temps partiel (80 %) pour raisons familiales.

Le temps partiel de ces deux collègues ainsi que le surplus d'activité généré par le déménagement d'une part et l'organisation de l'école d'été franco-germano-polonaise « Europa von unten » a nécessité de faire appel à une agente en contrat de vacations (12h à 15h hebdomadaires) du 1er janvier au 31 juillet 2016.

Le contrat d'apprentissage de la responsable administrative, Khadidja El Zinari, a expiré le 31 août 2016. Le temps de travail de Khadidja El Zinari était partagé entre sa formation en BTS au Centre de formation des apprentis d'Orléans et son travail au CIERA, équivalent à 40 % d'un temps complet.

Afin de compenser le départ de deux salariées ainsi que le temps partiel de deux autres, une assistante administrative à temps complet a pu être recrutée sur un contrat à durée déterminée de deux ans. Isabelle Schäfer a donc rejoint le CIERA le 1er septembre 2016 à la grande satisfaction de toute l'équipe.

Ce recrutement s'est avéré d'autant plus nécessaire que Anne Seitz, maître de langues à l'EHESS et *Fachlektorin* du DAAD en poste au CIERA depuis le 1er septembre 2012 en tant que responsable du programme doctoral, a rejoint à la mi-novembre 2016 le service scientifique de l'Ambassade d'Allemagne à Paris comme chargée de mission. Anne Seitz s'est efforcée de faire en sorte que son départ en début d'année universitaire bouleverse le moins possible l'organisation du travail de l'équipe. Elle a préparé les manifestations du programme doctoral prévues jusqu'au mois de juin 2017 et s'est également engagée à animer deux séminaires planifiés pour les mois de février et mars 2017. Les tâches relevant de sa fonction ont cependant été réparties sur l'ensemble des membres de l'équipe de direction et l'équipe administrative afin d'éviter des ruptures d'activité au niveau du pivot central du CIERA que représente le programme doctoral.

Les postes occupés par des personnels enseignants partiellement mis à disposition de l'EHESS, Paris-Sorbonne Lyon 2 et Sciences Po continuent à fournir un appui indispensable au bon déroulement des activités du CIERA. Leur double casquette contribue par ailleurs à renforcer considérablement les liens entre le CIERA et ses établissements membres.

Comme tous les ans, on ne peut que souligner l'engagement exceptionnel et sans faille de l'équipe du CIERA dans son ensemble.

Budget

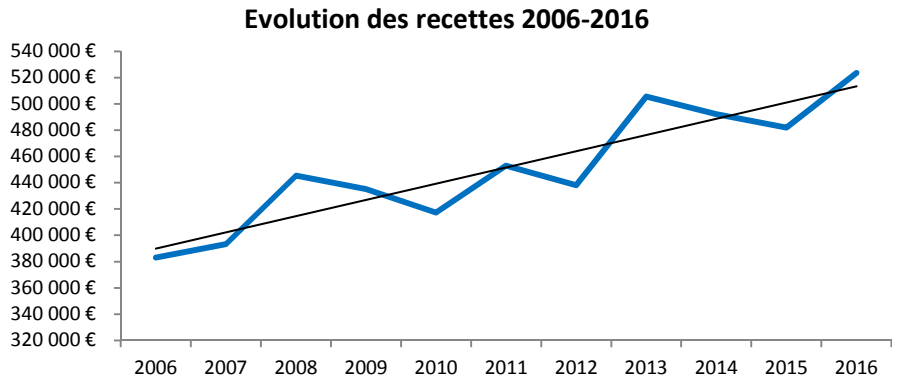
Le volume d'activités de l'année 2016 se traduit en chiffres par une augmentation du budget de fonctionnement de l'ordre de 4 %. Cette augmentation s'explique par des activités nouvelles qui ont eu lieu en 2016 : organisation de l'école d'été trinationale « Europa von unten », missions dans le cadre du développement de la mise en réseau des centres DAAD.

Recettes

Les recettes ont augmenté de 8.6 % par rapport à l'année 2015. Cette augmentation est liée *primo* à l'entrée en vigueur de la nouvelle convention liant le CIERA au DAAD au 1er juillet 2016 et prévoyant une augmentation de 10 % de la subvention annuelle (+ 25 000 €). *Secundo*, la convention 2011-2016 établie entre le CIERA et le DAAD prévoyait le versement de 150 000 € pour le 1er semestre 2016, au lieu de 112 500 € précédemment, la différence correspondant à un reliquat remontant à l'année 2001. *Tertio*, le CIERA a bénéficié d'un soutien exceptionnel du DAAD pour financer l'école d'été trinationale « Europa von unten ». À ces augmentations de subvention, il convient d'ajouter une contribution du Centre Marc Bloch au financement de l'atelier post-doctoral en mai 2016, des produits d'annulation de mandats correspondant à des subventions destinées à des programmes formation-recherche dont le solde n'a pas eu à être versé aux établissements porteurs des projets.

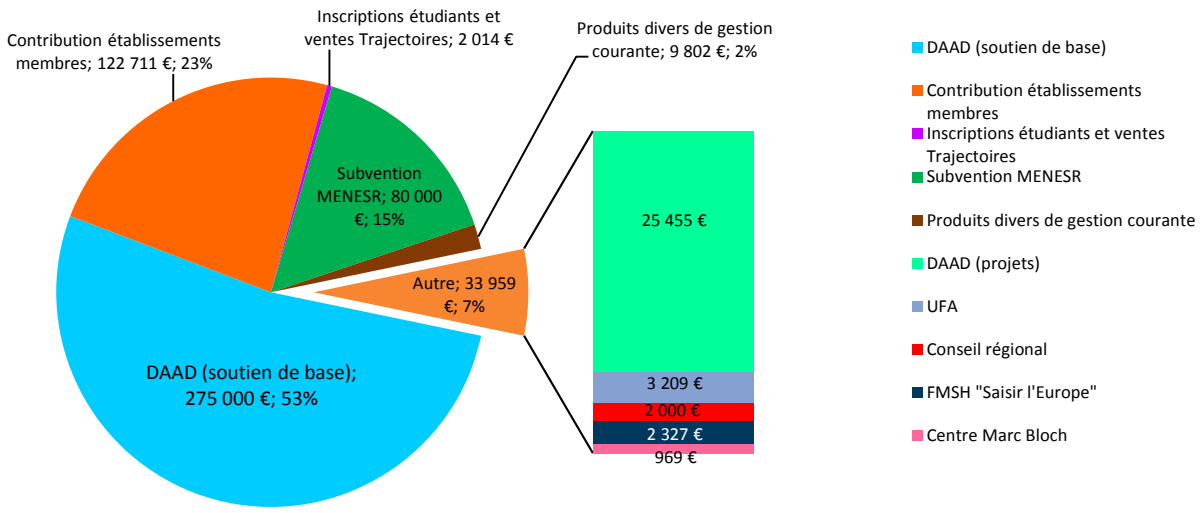
Enfin, il convient de souligner que le MENESR a pu maintenir la subvention versée au CIERA au même niveau qu'en 2015, à 80 000 €, mais le montant de cette subvention n'a pu être confirmé qu'à la fin du mois d'octobre.

En dix ans, les recettes du CIERA ont augmenté de 37 %.



Structure des recettes

La structure des recettes reste globalement stable, ses trois piliers étant constitué par la subvention annuelle du DAAD (250 000 € à compter du 1er juillet 2016), les contributions des établissements membres, suivies par la subvention du MENESR.



33 959 € proviennent de recettes que l'on pourrait qualifier de conjoncturelles, liées à des financements ponctuels de projets.

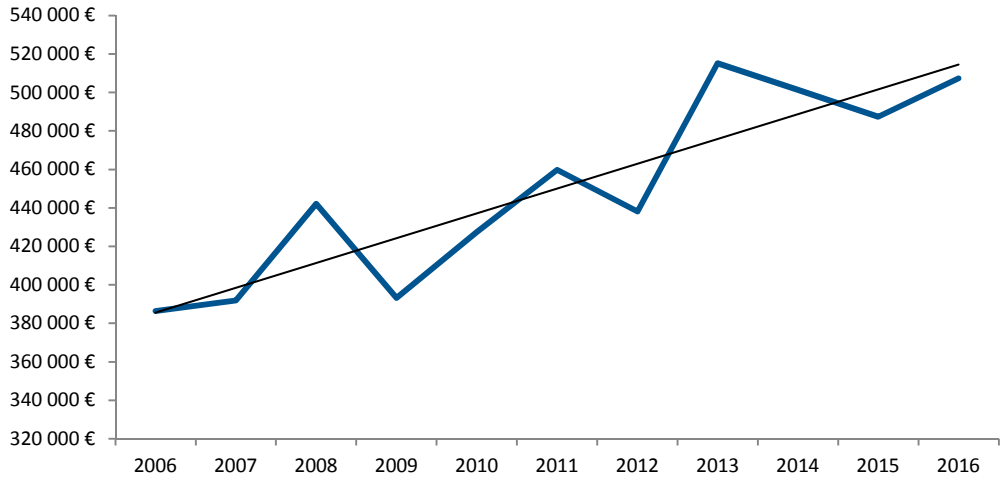
Dépenses

Les dépenses ont, quant à elles, augmenté de 4,1 % par rapport à 2015.

Le coût du programme régulier du CIERA n'a pas augmenté, mais plusieurs opérations exceptionnelles ont été menées : l'école d'été trinationale « Europa von unten », la rencontre des anciens de *Trajectoires*, l'actualisation des supports de communication, l'achat de fournitures et petit mobilier nécessité par le déménagement provisoire du CIERA.

Entre 2006 et 2016, les dépenses ont augmenté de 31 %.

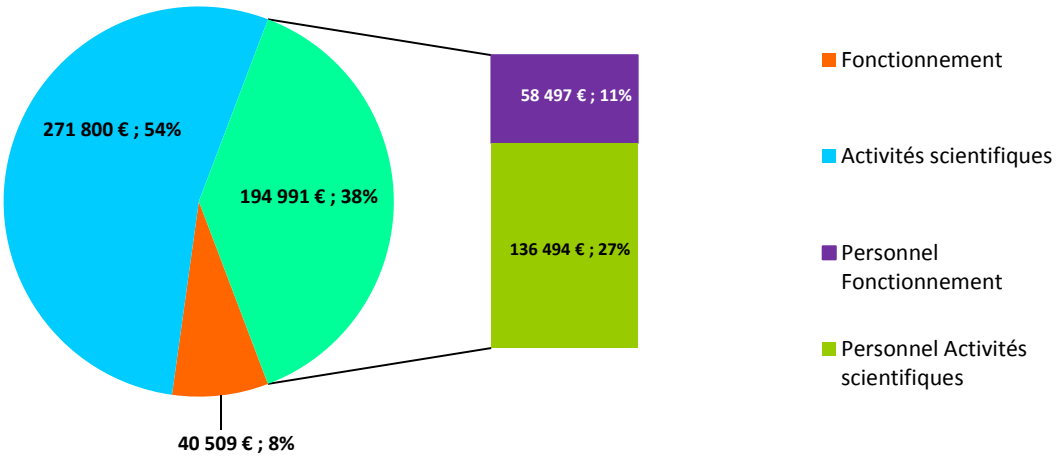
Evolution des dépenses 2006-2016



Structures des dépenses

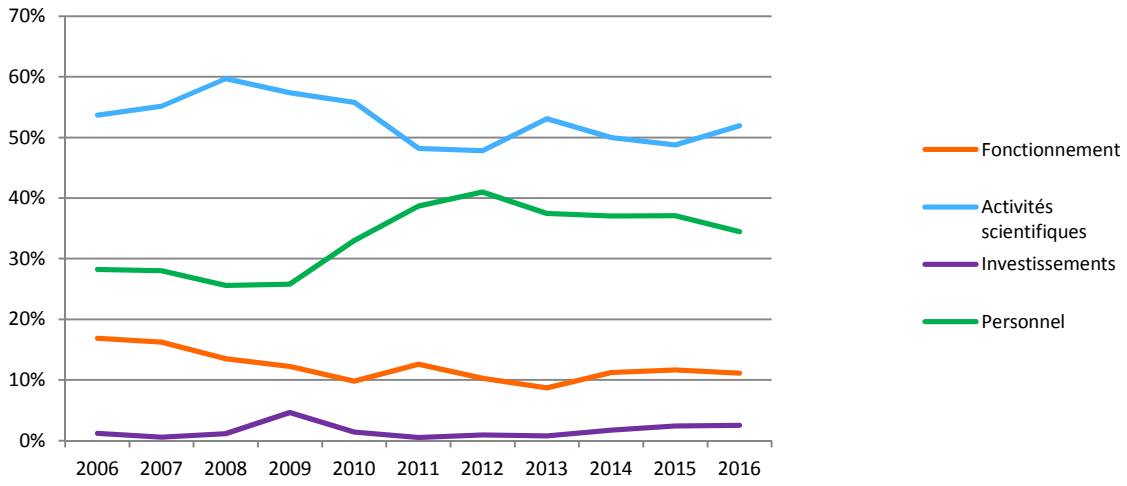
Bien que globalement la structure des dépenses reste stable d'une année sur l'autre, la part consacrée aux activités scientifiques a augmenté de quatre points par rapport à l'année 2015 pour atteindre 54 % des dépenses globales. La part des dépenses de personnel a baissé de 2 points. Cette légère diminution s'explique par l'arrivée de la chargée du suivi comptable et budgétaire en octobre 2015, dont l'indice de rémunération était moins élevé que celui de son prédécesseur. Enfin, deux collègues ont travaillé à temps partiel (80 %) en 2016, alors qu'une seule avait choisi cet aménagement de son temps de travail en 2015.

Structure des dépenses 2016



On constate que la part des activités scientifiques qui avait eu tendance à baisser ces dernières années est repartie vers la hausse (+ 15 % par rapport à 2015).

Evolution des postes analytiques (%) 2006-2016



Dépenses liées aux activités scientifiques

Le soutien à la recherche (programmes formation-recherche et colloques juniors) ainsi que le soutien à la formation (programme doctoral, programme « master ») constituent 44 % des dépenses liées aux activités scientifiques.

Les aides à la mobilité absorbent 30 % des dépenses liées aux activités scientifiques contre 34 % pour 2015. Cette légère baisse est uniquement proportionnelle aux autres dépenses

puisqu'en chiffres absolus, le volume global des bourses attribuées a très légèrement augmenté.

Le poste CIERA « Hors les murs » rassemble les conférences « grand public » ainsi que la participation de l'équipe au congrès de la GSA et à la rencontre des centres du DAAD à Washington. Il est à peu près équivalent au coût de l'année précédente. Mais les opérations de mise en réseau des centres DAAD à San Diego et Washington ont représenté plus de la moitié des dépenses alors que le coût des conférences « grand public » a été moindre.

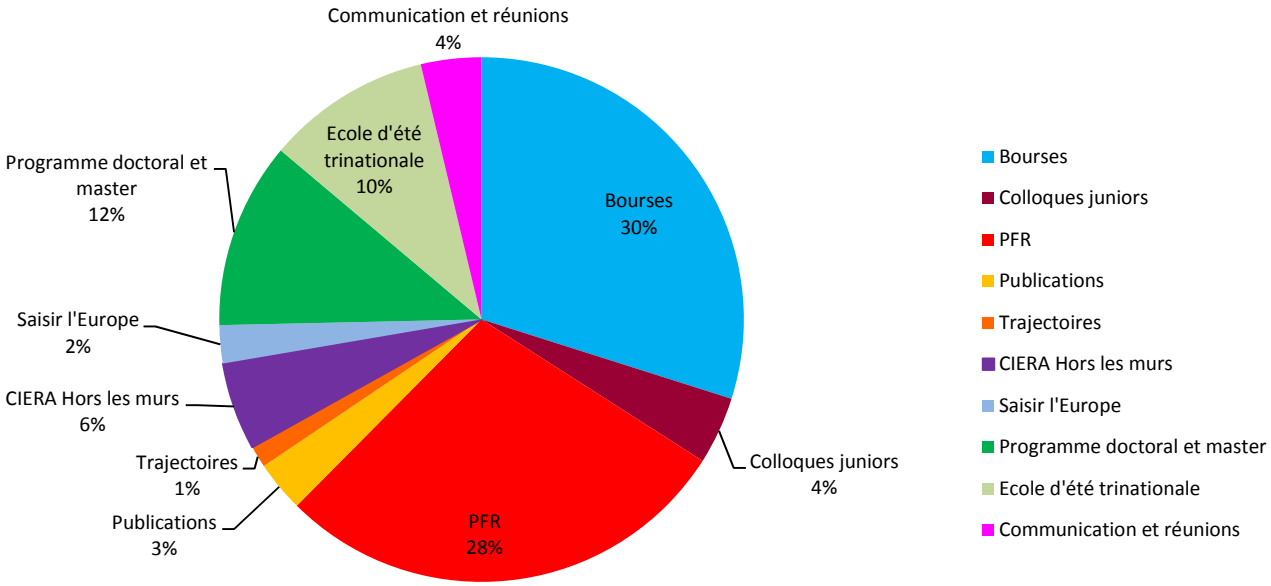
L'organisation de l'école d'été trinationale « Europa von unten » a généré des dépenses à hauteur de 27 548 €. Il est vrai que ce coût a été couvert quasiment dans sa totalité par une subvention ciblée du DAAD.

Les dépenses occasionnées par les différentes réunions du comité de rédaction de *Trajectoires* et la soirée des « anciens » du 2 décembre sont restées dans un cadre raisonnable puisqu'elles n'ont pas atteint les 4 000 €. Les publications quant à elles ont légèrement baissé : un nombre moins important d'aides ayant été accordées par le CIERA, faute de propositions émanant des responsables de programmes formation-recherche.

Les dépenses impliquées par le projet « Saisir l'Europe » ont considérablement baissé (- 83 %) pour deux raisons : d'une part la rencontre annuelle du réseau a été organisée par le Centre Marc Bloch et la grande majorité des frais a été portée par ce dernier. D'autre part, le travail au sein des trois groupes s'est concentré en 2016 sur la préparation des thèses et ouvrages collectifs. Conformément au programme initial, un nombre plus restreint de rencontres a eu lieu en 2016.

Enfin, une partie des frais mobilisés pour moderniser les supports de communication du CIERA a été affectée aux activités scientifiques étant donné que ce sont elles qu'il convient avant tout de promouvoir.

Répartition des dépenses liées aux activités scientifiques



Investissements

15 000 € ont été budgétés en 2016 pour financer des investissements. La hauteur des crédits budgétés était justifiée par la perspective de la réinstallation du CIERA dans les locaux de la Maison de la recherche fin 2016, nécessitant le remplacement d'une bonne partie du mobilier et des équipements amortis pour certains depuis plus de cinq ans déjà. L'équipement

informatique du GIP a dû être complété par l'acquisition d'un ordinateur portable pour le service de la comptabilité afin d'assurer le suivi, la sauvegarde et le traitement des éléments comptables en infogérance et d'une imprimante réseau multifonctions pour remplacer celle qui était louée par le CIERA à la Maison de la recherche et ne pouvait pas être déplacée pour des raisons contractuelles. Enfin, la dernière tranche de la refonte du site Internet du CIERA a été achevée et réglée en 2016. Le total des investissements réalisé s'élève à 13 005 €, soit 89 % de la somme totale prévue au budget initial. Le report du déménagement en 2017, annoncé courant novembre 2016, a impliqué le report d'une partie des acquisitions prévues initialement.

CONCLUSION

« Fonder des bibliothèques, c'était encore construire des greniers publics, amasser des réserves contre un hiver de l'esprit qu'à certains signes, malgré moi, je vois venir » : au moment où se lèvent de tous côtés des vents contraires à la fluidité du monde et à la coalescence européenne – des vents glacés, annonciateurs d'hiver pour ceux qui, si assurés d'une évolution irréversible, pouvaient ne plus s'efforcer d'en justifier le bien-fondé et d'en promouvoir la réalisation – on ne peut s'empêcher de songer à ces mots que Marguerite Yourcenar place en esprit sous la plume de l'empereur Hadrien.

Ce ne sont toutefois pas des greniers que le CIERA a vocation à dresser face à ces vents mauvais. Il s'emploie plutôt à lever une armée de semeurs. La conviction qui nous anime est que face à la tentation du repli sur soi, à la difficulté qu'éprouve l'Europe à trouver une langue pour se dire, à tous ceux qui professent qu'une nation, une opinion, un groupe trouvent une entière et parfaite définition dans la simple affirmation de ce qu'ils « sont », nous devons continuer à promouvoir l'idée que la compréhension mutuelle (au double sens d'un surcroît d'intelligibilité et d'un surcroît de bienveillance) se nourrit au contraire toujours d'un triple dépaysement : envers sa propre langue maternelle, pour mieux comprendre ce qu'est une langue ; envers le langage commun, pour créer les outils d'une approche scientifique du monde ; envers la langue de sa discipline, pour réfléchir en débat à ce que sont les instruments de chacune des disciplines, toutes les nôtres ayant en commun de placer au cœur de leur outillage la langue elle-même. Autant dire que ces trois dépaysements sont intrinsèquement liés, et que cette synergie réflexive – dans la fidélité aux objectifs posés par nos fondateurs et singulièrement par Michael Werner – dessine la raison d'être du CIERA : la pensée dépaysée, semée à tous les vents contre les récolteurs d'évidences, chacun devant sa porte.

Notre armée de semeurs, nous la devons d'abord aux douze établissements membres, dont la participation au GIP, constante au travers des recompositions du paysage universitaire, marque une volonté remarquable d'œuvrer avec le DAAD à consolider le laboratoire franco-allemand du triple dépaysement. Nous la devons aussi à la fidélité de celles et ceux qui, à un titre ou un autre, ont fait vivre le CIERA et ont bénéficié de ses programmes. Nous faisons tout pour toucher sans cesse un public nouveau, dès le master, et à toutes les étapes de l'apprentissage de la recherche. Pour autant, nous trouvons un signe de réussite et un encouragement à poursuivre dans la multiplication de « parcours CIERA », de jeunes collègues qui – non en concurrence mais en surplus de leur appartenance institutionnelle – se sont nourris de nos activités et contribuent désormais à les féconder. Avec Elissa Mailänder et Karim Fertikh, ils forment par exemple désormais la majorité du bureau du GIP.

C'est ce qui nous rend optimistes. Même un hiver ne pourra décourager ces semeurs et ils seront prêts à l'heure du regain. Mais c'est également ce qui nous oblige : il faut à la fois perpétuer ce qui a fait ses preuves et adapter, innover, remodeler. Nous tenons en particulier à maintenir l'équilibre entre ce qui, fort légitimement, profite en priorité à nos établissements membres, et ce qui est ouvert à tous. Il nous faut multiplier les collaborations et les complémentarités avec toutes les autres formes de coopération franco-allemandes dans le domaine des sciences humaines et sociales. Nous prenons au sérieux l'exigence d'une ouverture vers un plus vaste public et nous nous employons à aller semer « hors les murs ». Nous savons enfin que le mouvement se tarira si nous ne renouvelons pas constamment nos efforts pour toucher de nouvelles générations d'étudiants, informer, faire savoir et diffuser. Les lecteurs de ce rapport ont pu se rendre compte que tous ces objectifs se traduisent en actes, soucieux à la fois de consolider et d'améliorer.

Nous avons récemment pu réunir une partie de nos semeurs de dépaysement. Le 2 décembre 2016, nous organisions en effet un moment convivial pour célébrer les dix ans de notre revue

électronique *Trajectoires* (https://trajectoires.revues.org). Nombre d'anciens rédacteurs en chef, membres du comité de rédaction, auteurs, étaient présents. Ce fut l'occasion d'un regard rétrospectif sur les 110 articles et 124 résumés de thèse publiés dans les dix numéros annuels et le premier « Hors série », illustration d'une coopération engagée avec le Centre Marc Bloch et l'Institut franco-allemand Sciences historiques et sociales. Mais cette réunion a également offert l'occasion d'envisager l'avenir avec confiance. Nombre des auteurs de *Trajectoires* ne se sont pas « évaporés » si loin de nos guérets que nous puissions les avoir perdus de vue. Au contraire : il est impressionnant de compter le nombre de ceux qui, ensuite, ont retrouvé sous d'autres formes le chemin du CIERA et, plus largement, celui de l'animation scientifique au travers des frontières et de la formation des plus jeunes à une pensée réflexive et ouverte. Pour ne prendre qu'un exemple : parmi les auteurs du premier numéro mis en ligne en 2007, deux participent actuellement sur nomination de leur institution au comité de pilotage du CIERA, un est membre de son conseil scientifique, et l'une enfin est directrice adjointe de notre centre.

En somme, face au besoin renouvelé de mots et de pensées pour faire lever une science européenne dans nos sillons franco-allemands, le CIERA est joyeux de s'appuyer sur le nombre toujours croissant de ceux pour qui ces mots d'Ernst Jünger, dans *Les falaises de marbre*, prennent une résonnance personnelle : « Im gleichen Augenblicke fühlte ich, fast schmerzhaft, daß das Wort von den Erscheinungen sich löste, wie die Sehne vom allzu straff gespannten Bogen springt. Ich hatte ein Stückchen vom Irisschleier dieser Welt gesehen, und von Stund an leistete die Zunge mir nicht mehr den gewohnten Dienst. Doch zog zugleich ein neues Wachsein in mich ein. Wie Kinder, wenn das Licht sich aus dem Inneren ihrer Augen nach außen wendet, mit den Händen tastend greifen, so suchte ich nach Worten und nach Bildern, um den neuen Glanz der Dinge zu erfassen, der mich blendete. Ich hatte nie zuvor geahnt, daß Sprechen solche Qual bereiten kann, und dennoch sehnte ich mich nach dem unbefangeneren Leben nicht zurück. Wenn wir wähnen, daß wir eines Tages fliegen könnten, dann ist der unbeholfene Sprung uns teurer als die Sicherheit auf vorgebahntem Weg. »

Le CIERA a désormais une histoire et c'est elle qui, de plus en plus, forgera son avenir. Dans cette double satisfaction, il me reste à remercier pour leur attention les lecteurs du rapport et à saluer par avance les observations, les suggestions et les critiques que nous les prions de bien vouloir nous adresser.

ANNEXES

ANNEXE 1 : STATISTIQUES INSCRITS 2015-2016

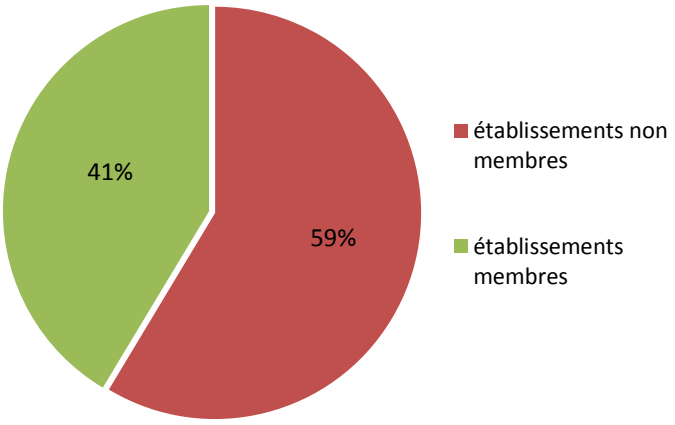
Rattachement universitaire des inscrits

établissement	nb_inscrits	%
Université Paris-Sorbonne-Paris IV	60	11 %
Université Panthéon-Sorbonne-Paris I	40	8 %
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	32	6 %
Université de Strasbourg	23	4 %
Université Lumière-Lyon II	19	4 %
Ecole normale supérieure de Lyon (ENS Lyon)	18	3 %
Institut d'études politiques de Paris (IEP) - Sciences po	13	2 %
Ecole normale supérieure (ENS)	7	1 %
Université de Cergy-Pontoise	3	1 %
Institut d'études politiques de Grenoble (IEP)	1	0,2 %
Total établissements membres	216	41 %

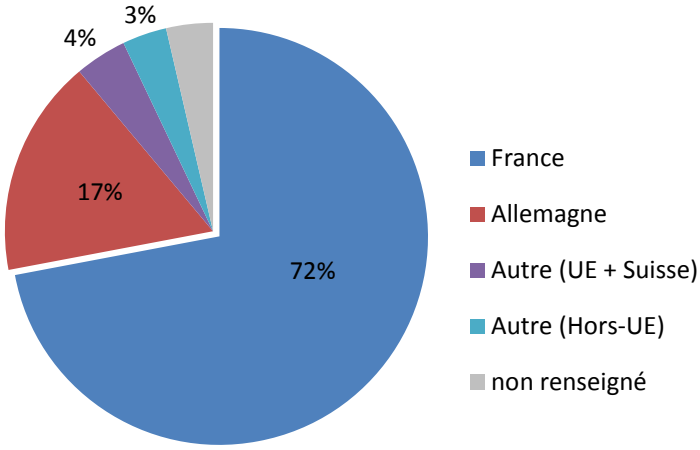
Total établissements non-membres ou non-renseigné	306	59 %

Total général	522	100%

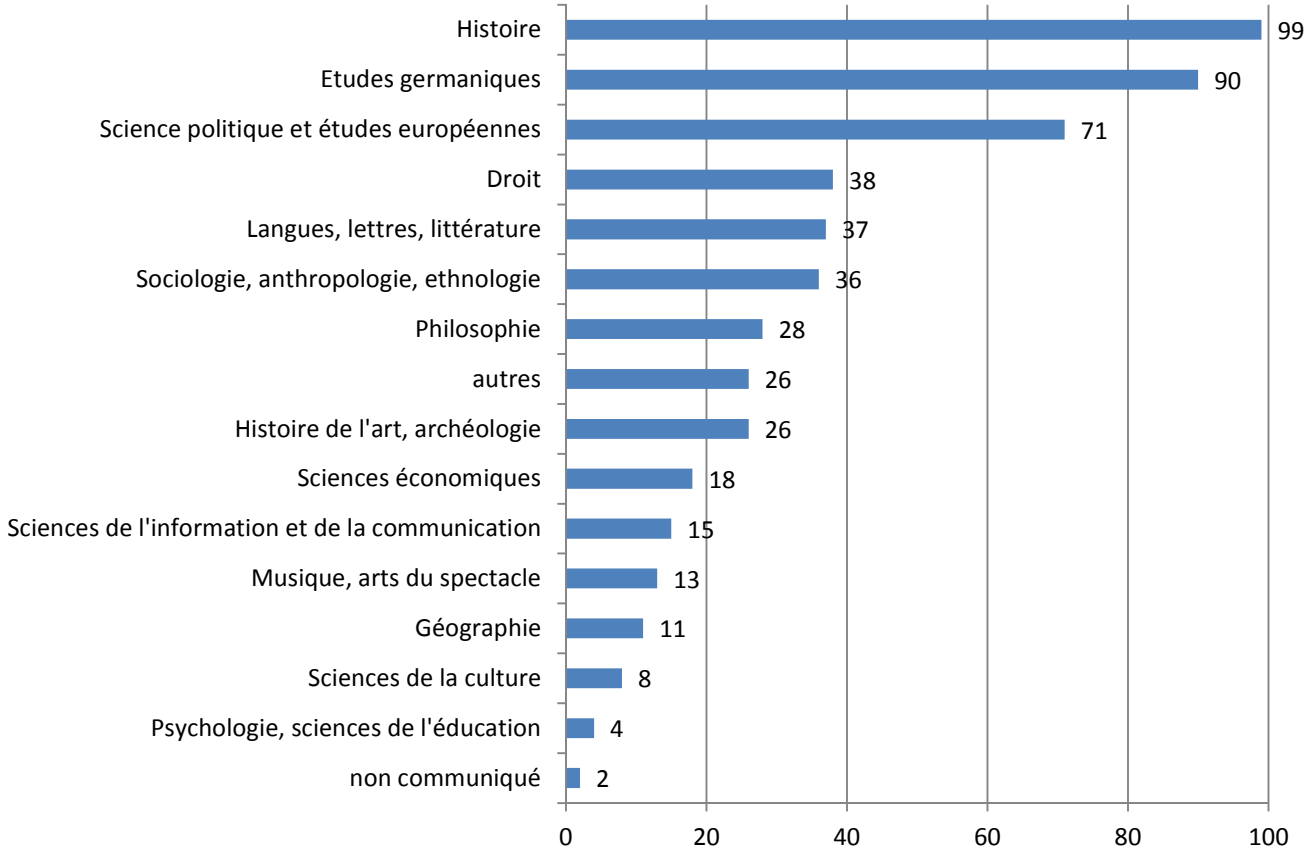
par établissement membre et non-membre

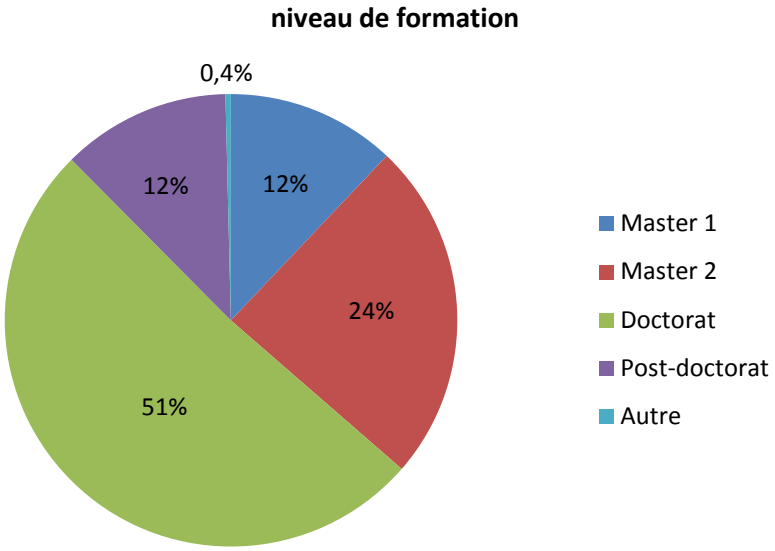


par pays

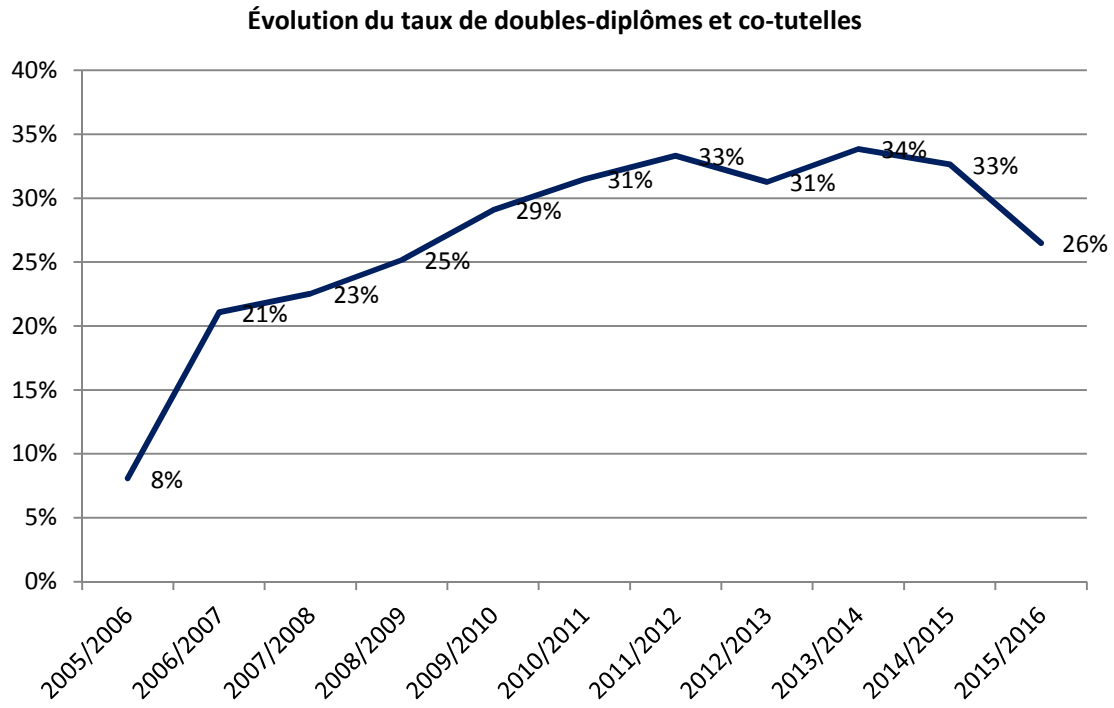


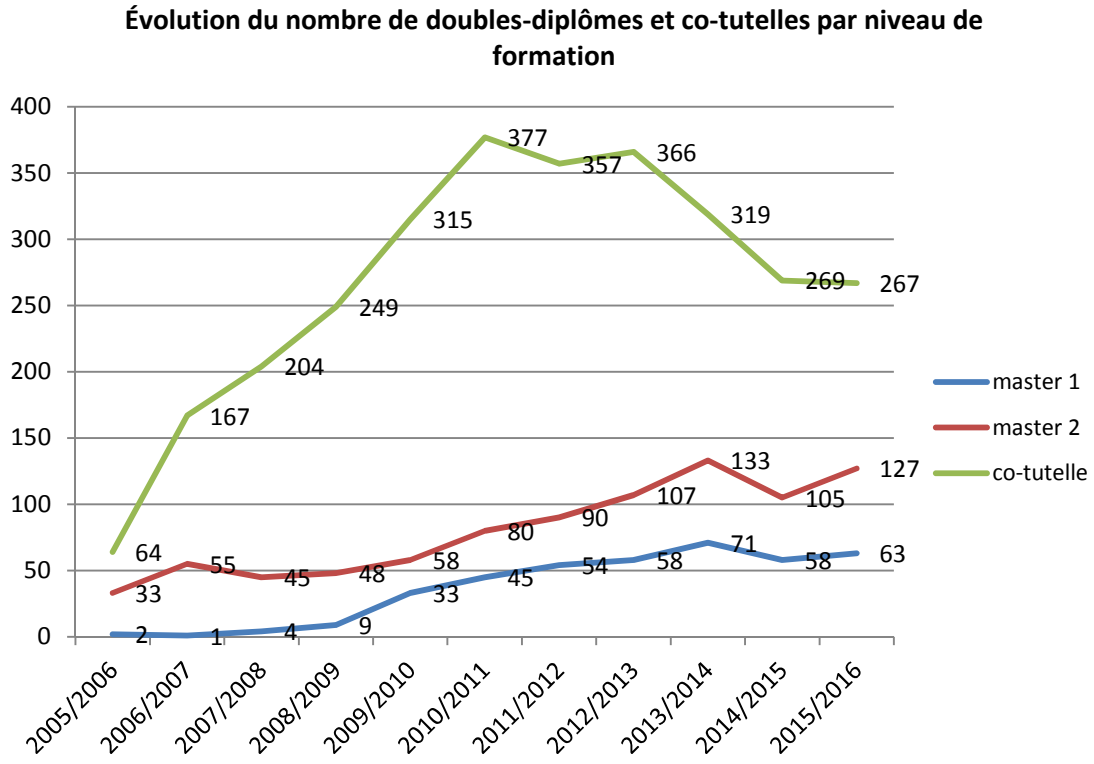
Disciplines et niveau de formation :



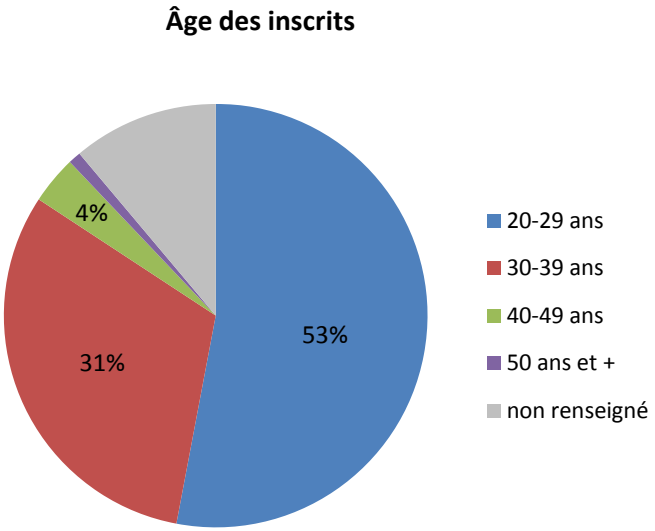


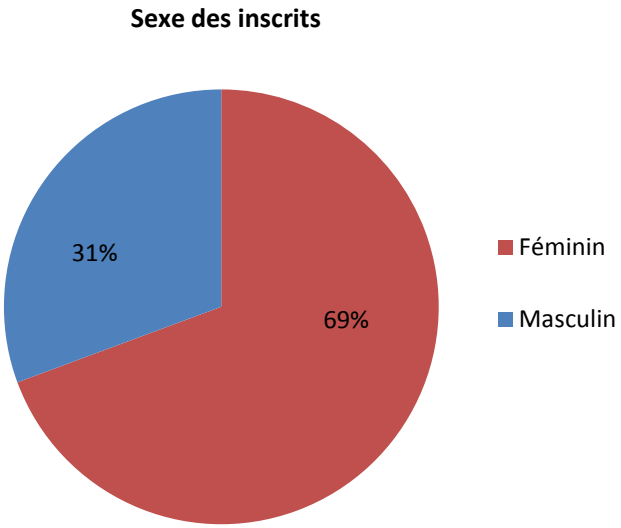
Doubles-diplômes et co-tutelles

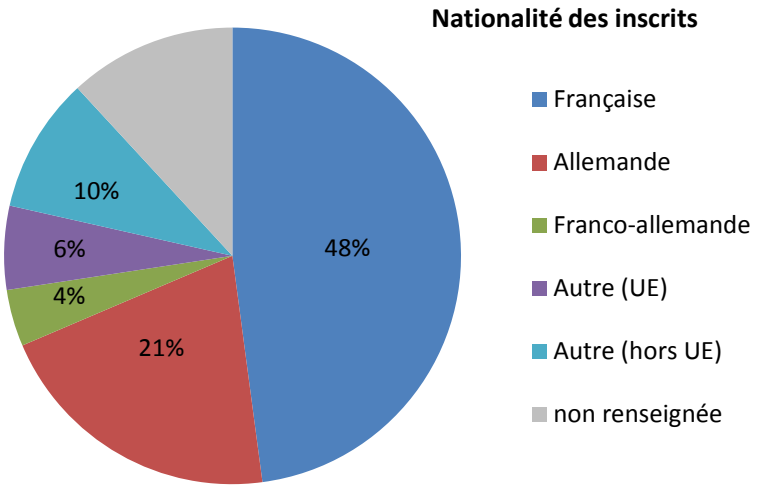




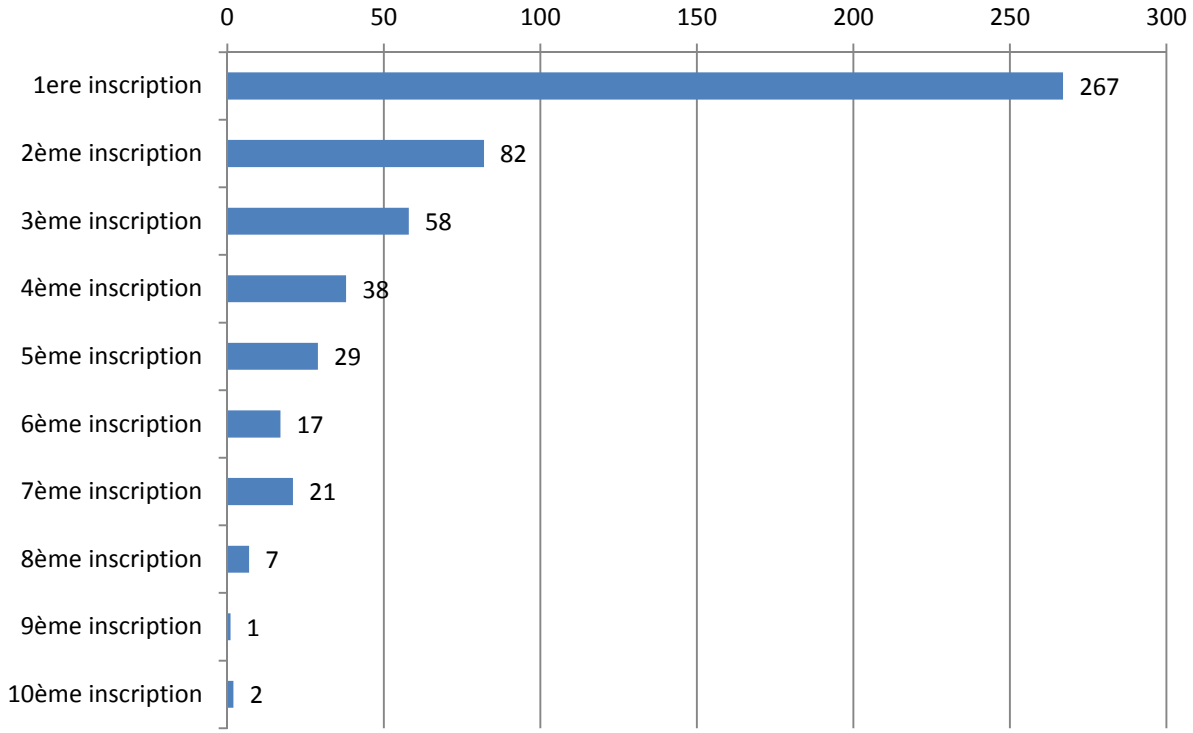
Profil des inscrits







Renouvellement des inscriptions



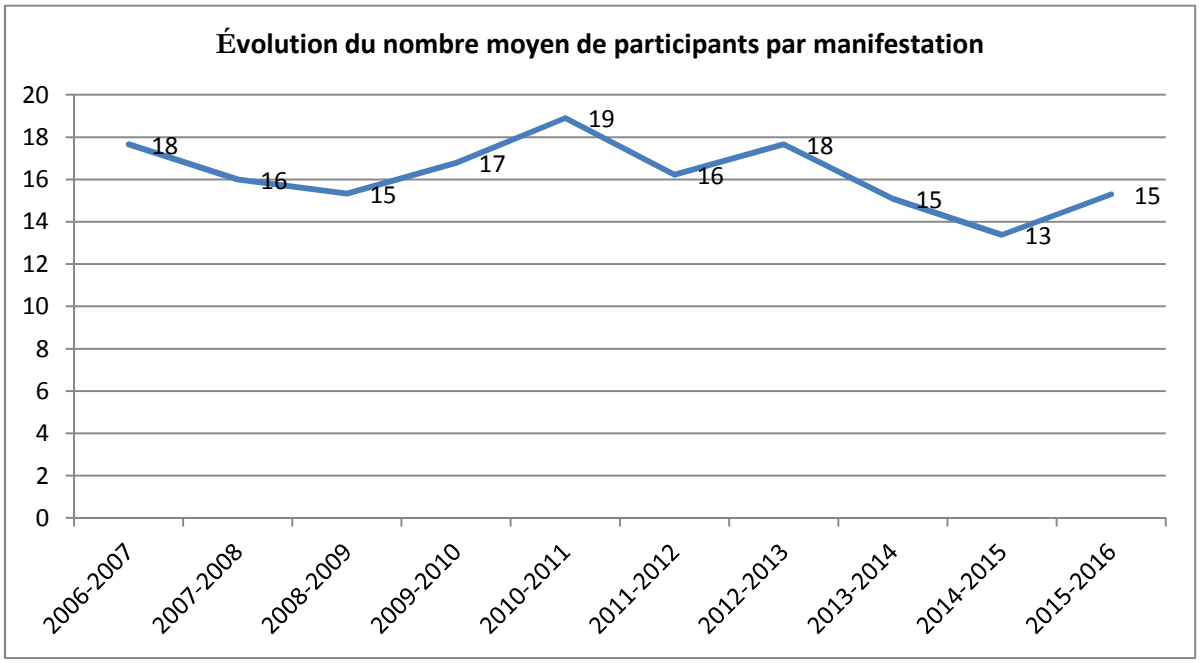
Détail par niveau de formation

	M1	M2	doctorat	post-doc	autre
1ere inscription	61	87	97	21	1
2ème inscription	2	20	53	7	0
3ème inscription	0	10	41	7	0
4ème inscription	0	8	24	5	1
5ème inscription	0	2	22	5	0
6ème inscription	0	0	14	3	0
7ème inscription	0	0	12	9	0
8ème inscription	0	0	2	5	0
9ème inscription	0	0	1	0	0
10ème inscription	0	0	1	1	0

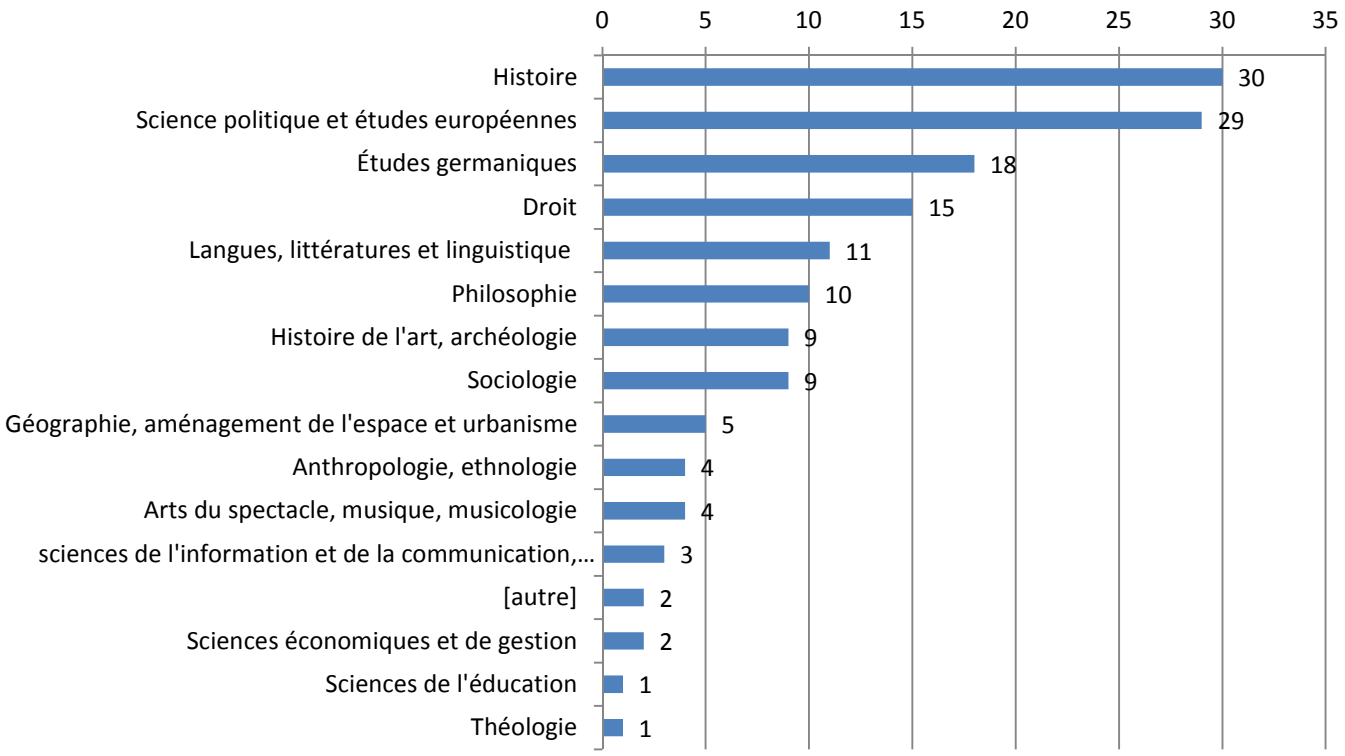
ANNEXE 2 : PROGRAMME D'ENCADREMENT DOCTORAL

Participations par manifestation :

	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
SJC Moulin d'Andé	21	22	24	23	23	23	22	23	13	21
Atelier thématique 1	21	28	12	9	12	3	21	7		11
Atelier thématique 2	10	9	13	11	18	20	20	14		11
Atelier thématique 3					23			13		
Atelier Organiser un colloque								19	12	10
Atelier d'écriture		12	12	13	14		14	14	13	14
Compétences documentaires		6	17	22	32	18	17	18		
Initiation au travail de thèse	16	14	12	19	20	16	21	18	16	12
Préparation à la soutenance	14	9	13	22	20	20	21	20	14	19
Séminaire des doctorants 1	24	28	20	22	17	9	13	13	12	10
Séminaire des doctorants 2			15	10	10	10	10	7	8	
Ecole d'été trinationale						27				24
Atelier post-doc									19	21
Total participants	**106**	**128**	**138**	**151**	**189**	**146**	**159**	**166**	**107**	**153**
Total manifestations	**6**	**8**	**9**	**9**	**10**	**9**	**9**	**11**	**8**	**10**
Nb moyen de participants	**18**	**16**	**15**	**17**	**19**	**16**	**18**	**15**	**13**	**15**

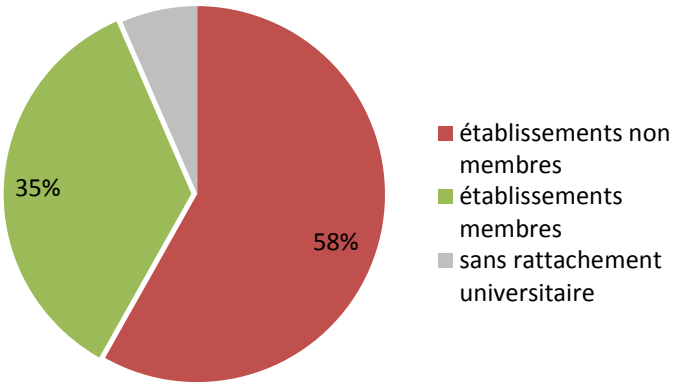


Discipline des participants

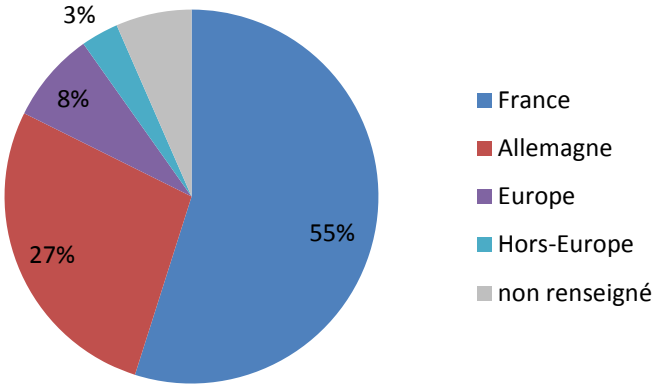


Rattachement universitaire

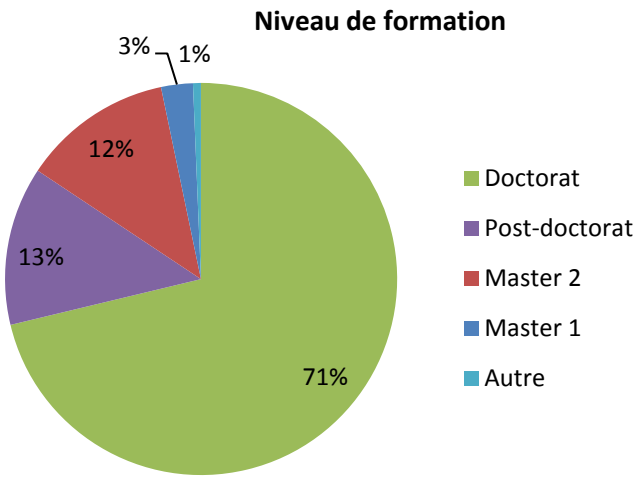
par établissements membres et non-membres

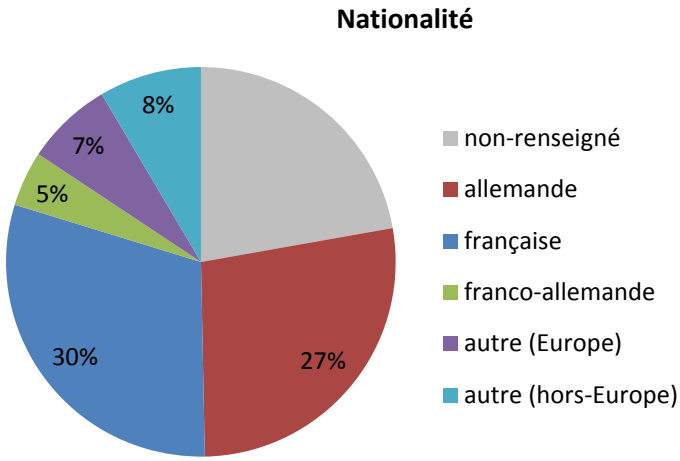


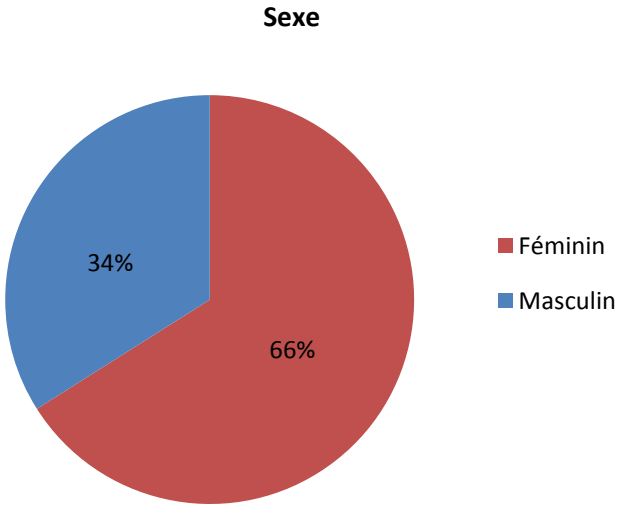
par pays



Profil des participants







Programmes

Séminaire des doctorants du CIERA

21 novembre 2015, Maison de la recherche, Paris

10h-10h10	Ouverture du séminaire par ANNE SEITZ (CIERA)
10h10-11h	PAUL JUTTEAU (Université de Perpignan) : La transition énergétique en Allemagne à l'épreuve de l'effet de frontière Commentaire : KATHARINA HEY (Ludwig-Maximilans-Universität München/ ENS)
11h-11h50	ANASTASIA MIKHAILOVA-TUCHOLKE (Ruhr-Universität Bochum) : Populärwissenschaftliche Vermittlung des Fachwortschatzes aus dem Bereich Erneuerbare Energien. Eine Analyse im Französischen Commentaire : AGATHE LOMBARD (Lyon 2/ Universität Göttingen)
11h50-12h10	Pause
12h10-13h	LISE BLONDEEL (Humboldt-Universität zu Berlin/ Université de Lille 3) : Le retour des chrétiens-démocrates au gouvernement et leur positionnement sur l'Ostpolitik 1982-1989 Commentaire : PAUL MAURICE (Université Paris Sorbonne)
13h-14h	Déjeuner (offert par le CIERA)
14h-14h50	NIKO ROHE (Universität Bielfeld) : Pratiquer la comparaison dans des petites guerres avant 1914. Les Empires européens et la Guerre gréco-turque de 1897 Commentaire : PAUL JUTTEAU (Université de Perpignan)
14h50-15h40	LEA GEKLE (ENS/ EHESS) : Critique et normativité – De la critique d'idéologie à la généalogie ? Formes de la critique sociale chez T.W. Adorno et M. Foucault Commentaire : PHILIPP SIEGERT (MPI/ IFHA)
15h40-16h	Pause
16h-16h50	PHILIPP SIEGERT (MPI für Rechtsgeschichte/ Institut français d'histoire en Allemagne) : Le droit public et la préparation à la guerre: Comparaison de l'Allemagne et de la France, 1906-1914 Commentaire : NIKO ROHE (Universität Bielefeld)
16h50-17h40	JULIEN BEAUFILS (Paris Sorbonne Nouvelle) : Le tournant des années 70 : la rationalisation de la performance dans le sport est-allemand Commentaire : MORGANE WALTER (Paris Panthéon Sorbonne)
17h40-18h	Bilan et clôture par CHRISTOPHE DUHAMELLE (CIERA)

Atelier, Initiation au travail de thèse

4 et 5 février 2016, Foyer le Pont, Paris

	Jeudi 4 février 2016	Vendredi 5 février 2016
9h30 – 11h		Informations pratiques : Financements Virginie RANSINAN (CIERA) & Lotta RESCH (DAAD)
11h00 – 11h30	Ouverture du séminaire Jay ROWELL (SAGE/ CIERA) & Marie-Alexandra SCHNEIDER & Anne SEITZ (CIERA)	Pause
11h30 – 13h	La thèse, une formation par la recherche Jay ROWELL (SAGE / CIERA)	Recherches bibliographiques en France et en Allemagne Annette SCHLÄFER (CIERA) & Mareike KÖNIG (DHI)
13h – 14h15	Pause déjeuner*	Pause déjeuner*
14h15 – 15h15	Erste Schritte / Premiers pas Marie-Alexandra SCHNEIDER (CIERA) & Anne SEITZ (CIERA)	De l'idée au projet : rédiger un exposé Solenn CAROF (EHESS)
15h15 – 16h15	Le bonheur dans la thèse Pascale HAAG (EHESS)	Réseaux et sociabilité Valérie DUBSLAFF & Maude WILLIAMS Groupe interdisciplinaire de recherche Allemagne France (GIRAF)
16h15 – 16h30	Pause	Pause
16h30– 17h30	Stage radiophonique Audrey PARMENTIER (Deutsche Welle)	Faire valoir son travail de recherche Christophe DUHAMELLE (CIERA)
17h30 – 18h30		Clôture du séminaire
19h30	Dîner convivial	

Atelier, organiser un colloque

11 mars 2016, Maison de la recherche, Paris

9h30 - 9h45	Introduction et présentation des colloques juniors du CIERA
9h45 – 11h	« Rédaction de l'argumentaire et appel à communications : principes, règles et usages. »
11h – 11h15	*Pause*
11h15 - 12h30	« Financer son projet : recherches et demandes de subventions. Informations pratiques et exercices de simulation »
12h30 -14h	*Déjeuner*
14h -16h	« Kit évènementiel : Communication/Diffusion - Coordination scientifique -Organisation logistique - Évaluation - Valorisation scientifique »
16h – 17h	Présentation des posters réalisés par les groupes de travail et discussion
17h – 17h30	Conclusion : Organiser un colloque et valoriser ses compétences

Atelier de préparation à la soutenance et à l'insertion professionnelle

24 et 25 mars 2016, Maison Heinrich Heine, Paris

<table>
<tr><th></th><th>Jeudi 24 mars 2016</th><th>Vendredi 25 mars 2016</th></tr>
<tr><td>9h30 – 10h</td><td>Ouverture du séminaire
Michael WERNER, CIERA
Anne SEITZ, CIERA</td><td rowspan="2">Wissenschaftliche Karriere in Deutschland : Habilitation und Juniorprofessur ?
Heinrich HARTMANN, Universität Basel
Xenia VON TIPPELSKIRCH, Humboldt Universität zu Berlin</td></tr>
<tr><td>10h – 11h</td><td>Les enjeux de la soutenance de thèse et la validation de la cotutelle
Michael WERNER, CIERA</td></tr>
<tr><td>11h – 11h30</td><td>Pause-café</td><td>Pause-café</td></tr>
<tr><td>11h30 –13h</td><td>STAGE PRATIQUE
Secrets et clefs de l'art dramatique : réussir la soutenance dans les meilleures conditions
Alexandre Louschik</td><td>Devenir chercheur en France : CNU et CNRS ?
Jean-Louis GEORGET, EHESS/ Frankfurt
Moritz HUNSMANN, CNRS</td></tr>
<tr><td>13h – 14h</td><td>Déjeuner*</td><td>Déjeuner*</td></tr>
<tr><td>14h-15h</td><td rowspan="2">Suite du stage</td><td>Paysage éditorial en France et stratégies de publication
N.N.</td></tr>
<tr><td>15h –16h</td><td>Wissenschaftliches Publizieren in Deutschland/ Strategien und Chancen
Sabine LAMMERS, Hamburger Edition</td></tr>
<tr><td>16h – 16h30</td><td>Pause-café</td><td>Pause-café</td></tr>
<tr><td>16h30 – 17h30</td><td rowspan="3">Suite du stage</td><td>Insertion professionnelle des docteurs
Patrick FRIDENSON, EHESS</td></tr>
<tr><td>17h30-18h</td><td>Clôture et bilan du séminaire
Nathalie Faure (CIERA)
Anne SEITZ (CIERA)</td></tr>
<tr><td>18h-18h30</td><td rowspan="2"></td></tr>
<tr><td>19h30</td><td>Dîner convivial*</td></tr>
</table>

Atelier thématique 1 : Trajectoires, excès et sobriété

29 avril 2016, Maison de la recherche, Paris

9h30-10h	Ouverture | Présentation de *Trajectoires*
10h-10h30	Introduction au dossier thématique : la sobriété et l'excès
10h30-11h30	Panel 1 | **L'excès dans la théorie littéraire** JOHANN THUN, Lyon 2/ Leipzig: Maß- und Maßlosigkeit bei Friedrich Hölderlin und René Char | MARKUS LENZ, Potsdam : De nouvelles transgressions ? Georges Bataille et *Les bienveillantes* Commentaire : SARAH NEELSEN, Paris 3
11h30-11h45	Pause café
11h45-12h45	Panel 2 | **L'excès dans les textes** HELENE FLOREA, Toulouse : « Jamais plus gigantesque petitesse ne fut le format du monde ». Mesure et démesure dans *Les derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus | SARA IZZO, Bonn : Dystopie als exzessives Gesellschaftsmodell? Von der Übertechnisierung zur Archaisierung der Gesellschaft in Barjavels *Ravage* Commentaire : MARKUS LENZ, Potsdam
12h45-14h	Pause déjeuner
14h-15h	Panel 3 | **Les discours de l'excès** ALEXANDRE CHEVREMONT, Lyon : L'excès du classique : la musique de Beethoven | PHILIP KNÄBLE, Göttingen : Caritas vs. Askese. Die Scholastische Wirtschaftslehre als Retter des « wahren echten Kapitalismus » Commentaire : BELINDA KUNZ, Paris-Sorbonne
15h-16h	Panel 4 | **L'excès en scène** ANTOINE BEAUDOIN, Paris Ouest-Nanterre/ Hamburg : Le rituel de la démesure à l'exemple de la scène de plein air de Bad Segeberg sous le nazisme | MARTINA SÜESS, Konstanz : Völlerei und Hunger im Global Village. Gerhard Meisters *In meinem Hals steckt eine Weltkugel* als Kritik an einem exzessiven Kapitalismus Commentaire : ANDREAS HÄCKER, Strasbourg
16h-16h15	Pause café
16h15-17h15	Panel 5 | **L'histoire coloniale, une histoire des excès ?** JONAS EMPEN, FU Berlin: « Le pays de la soif ». Alkoholverkauf und -konsum in den Gründungsjahrzehnten Französisch-Algeriens (1830-1860) | ISABELL SCHEELE, Aix-Marseille/ Tübingen : Gekreuzte Wahrnehmung auf koloniale Gewaltexzesse am Beispiel von Deutsch-Togo und Französisch-Dahomey (1884-1921) Commentaire : AUDE CHANSON, Paris 7
17h15-17h45	Débat de clôture
18h	Fermeture de la Maison de la recherche

Atelier thématique 2 : Tournants et tournures théoriques.

20 mai 2016, Maison de la recherche, Paris

10h-10h15	Ouverture : CHRISTOPHE DUHAMELLE, EHESS/ CIERA
10h15-10h45	Introduction et discussion de texte : JANA MENDE, Vechta / Wien | ANNE SEITZ, EHESS / CIERA
10h45-11h45	Exposé: Die Stimmen der Anderen. (Post-)Kolonialismus in Texten der deutschsprachigen Gegenwartsliteratur Laura Beck, Liège
11h45-12h	Pause café
12h-12h40	Katharina Hey, München / Paris: *Ein Schritt gen Messias*. Überlegungen zum Sechs-Tage-Krieg als Wendepunkt für das jüdische Selbstverständnis in Frankreich (Text) Commentaire : Anne Seitz, Paris
12h40-13h20	Selin Gerlek, Hagen: Die praktische Wende – Grenzen und Potenziale (Vortrag) Commentaire : Charlotte Kempf, Heidelberg / EHESS, Paris
13h20-14h20	Déjeuner (offert par le CIERA)
14h20-15h00	Elena Lasko, Paris 8 / Stuttgart : Repenser l'inquiétante étrangeté. Les machines humanoïdes et les émotions humaines. (Text) Commentaire : Eva Patzelt, Paris 4
15h-15h40	Sophie Lembcke, Hamburg: Sprechen über Sprechen von marginalisierten Positionen: der Translational Turn (Vortrag) Commentaire : Julia Pfeiffer, Konstanz
15h40-16h00	Pause café
16h-16h40	Myrtille Ferné, Paris: Migrations d'outre-mer. Approches anthropologiques, historiques et politiques Commentaire : Philipp Siegert, Frankfurt
16h40-17h	Discussion de clôture

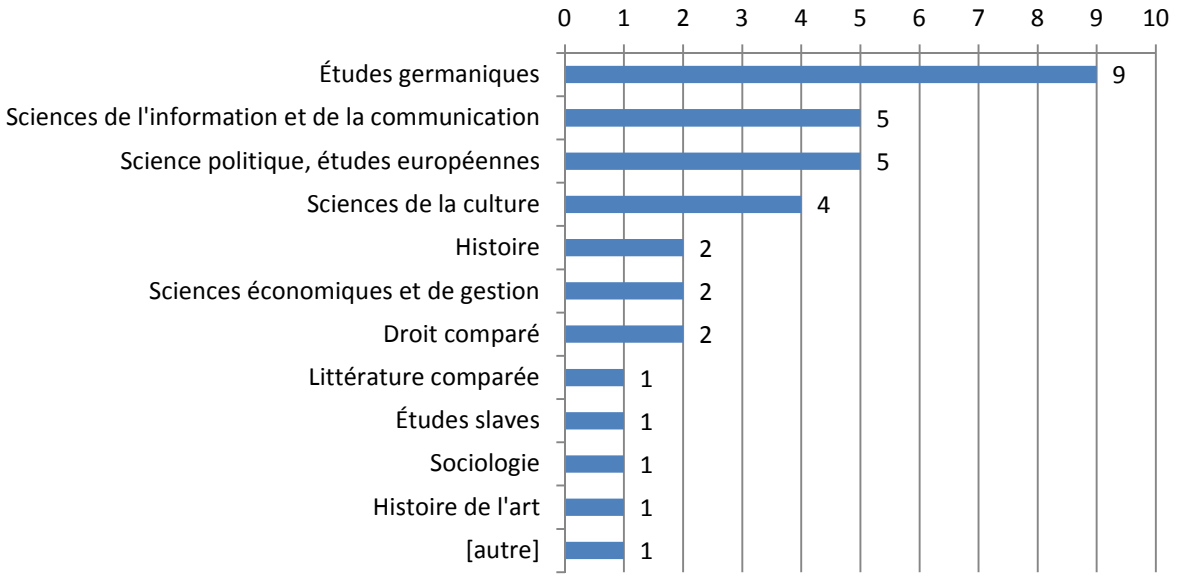
Atelier post-doctoral : le défi de l'après

11 juin 2016, Maison de la recherche, Paris

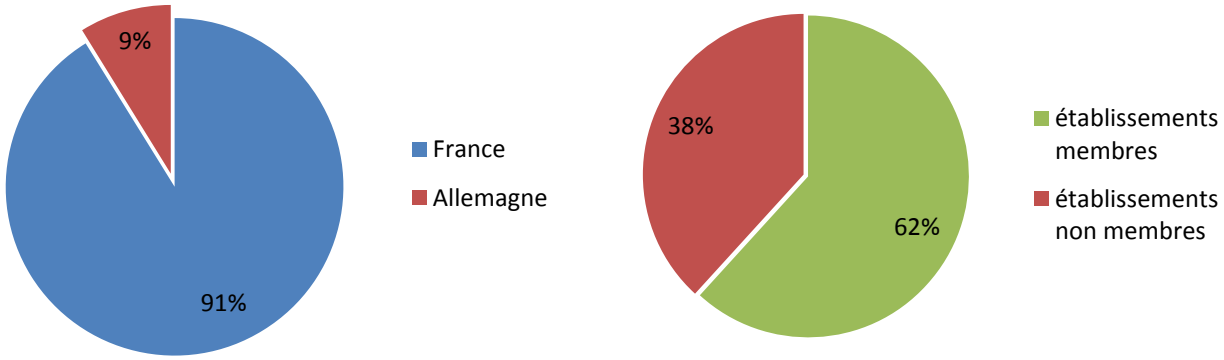
10h-10h15	Ouverture : Annika Nickenig, HU Berlin | Anne Seitz, CIERA
10h15-11h	L'enjeu postdoctoral en France et en Allemagne Michael Werner, EHESS
11h-12h30	Le cœur léger ou le poids des circonstances ? Table ronde sur les possibilités et les contraintes de l'existence postdoctorale Nicolas Patin, Bordeaux | Laura Beck, Liège | Markus Lenz, Potsdam | Axel Pohn-Wedinger, EHESS Modération : Annika Nickenig, HU Berlin
12h30-13h30	Pause déjeuner
13h30-14h15	Comment trouver un financement pour un projet postdoc ? | Comment trouver un nouveau projet ? | Valorisation du postdoctorat | Chances et dangers de l'internationalisation de son parcours Discussions en groupes, animées par les intervenants et organisateurs
14h15-16h15	Iulia Dondorici, FU Berlin : Transnationalität und Moderne: die historischen Avantgarden (1910-1950) | Malcom Ferdinand, Paris 7 : Le chlordécone en Allemagne et Europe de l'Est. Approche comparative des politiques gouvernementales en matière de pesticides entre la France et l'Allemagne | Sonja Preissing, Köln : Secure City – Hybride Formen der Überwachung und Inszenierung von Sicherheit in städtischen Räumen in Deutschland und Frankreich
16h15-16h30	Pause café
16h30-17h30	Tour d'horizons. Perspectives de la politique de recherche en France et en Allemagne Markus Messling | Emmanuel Droit, Centre Marc Bloch
17h30-18h	Discussion de clôture : Christophe Duhamelle, EHESS/ CIERA

ANNEXE 3 : PROGRAMME MASTER

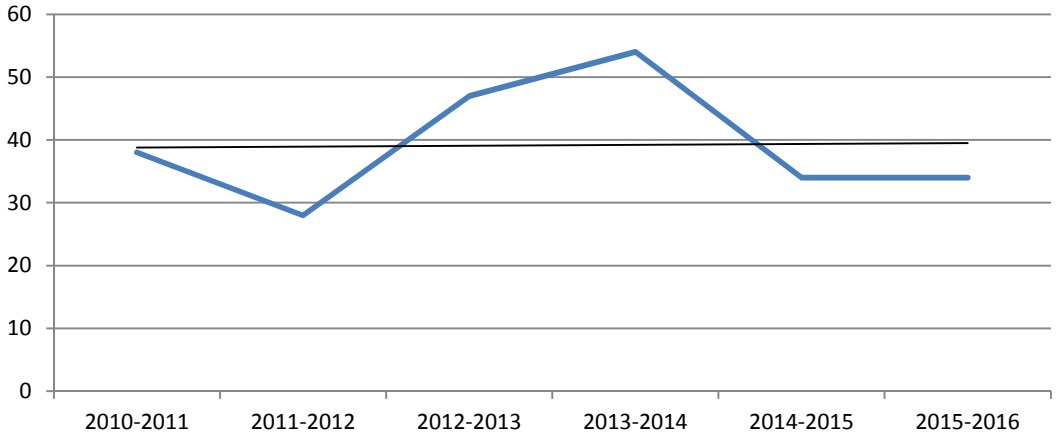
Disciplines des participants



Rattachement des participants



Evolution du nombre de participants 2010-2016



Programmes

Atelier métiers de la culture

8 avril 2016, Goethe Institut Lyon

09h15 : Accueil des participants - Mots de bienvenue
09h30- 10h15 : Exposé inaugural : Joachim Umlauf, Directeur de l'Institut Goethe de Lyon
10h15-10h30- *: Pause-café*
10h30- 12h30 : Première table ronde – Autour du management culturel: programmation, gestion, information, valorisation
Ulrich Fuchs, membre du panel européen pour la sélection et l'évaluation des capitales européennes de la culture
Claude Savin, responsable du service Presse et Relations Publiques d'ARTE
Kathel Houzé, ingénieure d'études spécialisée dans la mise en valeur du patrimoine culturel
12h30-13h30*: Déjeuner (pris en charge par le CIERA)*
13h30-14h15 : Sandra Schmidt (OFAJ) : présentation des programmes d'échanges et de séjours professionnels en Allemagne pour les métiers de la culture
14h15-17h00: Seconde table ronde : Les métiers du journalisme et de l'édition
Benjamin François, producteur à Radio France et critique musical aux Dernières Nouvelles d'Alsace
Marie Hermann, éditrice chez Agone et traductrice
Kathrin Hondl, journaliste culture à Paris pour les radios Deutschlandradio et SWR2
17h00- 17h30 : Conclusion

Atelier trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand

18 novembre 2016, CIDAL / Maison de la recherche

09h : accueil des participants (Ambassade d'Allemagne)
09h15 - 10h45 : Agnès Caraby et Marianne Floc'h, Ambassade d'Allemagne « Emplois, stages : destination #Allemagne »
10h45-11h : pause-café
11h-12h30 : Jane Tedd, tedd's consultants « konkrete aspekte der bewerbung : vom anschreiben zum interview »
12h30-14h : déjeuner (pris en charge par le ciera, Maison de la recherche)
14h15- 15h45 : Christoph Brenner, arte geie : « réussir son entretien d'embauche »
15h45-16h : pause
16h00-17h30 : Jost Richter, université de la Sarre/Lorraine : « Interkulturelle Kompetenz: Modebegriff oder Schlüsselqualifikation?»

ANNEXE 4 : COLLOQUES JUNIORS

Romantisme et surréalisme. Une affinité élective?

18 et 19 mars 2016, Université de Lyon 2

Programme :

Vendredi 18 mars
14h : Mots de bienvenue et introduction (Prof. Dr. Zschachlitz, Sebastian Lübcke, Johann Thun)
Analogie et (dissemblable) ressemblance
14h40 : Dr. Agathe Mareuge (Zürich/Berlin), De l'analogie romantique au hasard dada et au collage surréaliste: enjeux, modalités et divergences de la redescription poétique du monde
15h15: Sara Bangert (Tübingen), Unähnliche Ähnlichkeit' in Surrealismus und Romantik

15h50 : Pause-café

Mythologie et mythologisation
16h15 : Johann Thun (Leipzig/Lyon), „Ein[…] feste[r] Halt für Euer Wirken". Neue Mythologie als/und Gemeinschaft in Romantik und Surrealismus
16h50 : Elisabeth Heyne (Dresden), Poetisierte Steine: Romantische und (post-)surrealistische Mythologisierung der Geologie

Le hasard et le merveilleux / Der Zufall und das Wunderbare
17h25 : Sebastian Lübcke (Gießen), Entpragmatisierung und Zufall. Lebensmodelle der Offenheit in Frühromantik und Surrealismus
18h : Sandra Markiewicz (Greifswald), Ein Streifzug durch surrealistische und romantische Topographien

20h : Dîner collectif

Samedi 19 mars
Subjectivité et Politique / Subjektivität und Politik
9h15 : Joris Löschburg (Hamburg), Das entfesselte Selbst. Ästhetische Subjektivität in Romantik und Surrealismus
9h50 : Marc Emmerich (Jena), Das Unvernehmen in der Literatur von der Romantik zum Surrealismus

10h25: Pause-café

Drogues et réenchantement du monde
10h50 : Dr. Eric Gondard (Montpellier), Le rapport aux substances modificatrices de conscience comme affinité élective entre romantisme et surréalisme
11h25 : Susanna Werger (Heidelberg, Strasbourg), De l'extase à l'illumination profane : Drogues et création littéraire du romantisme au surréalisme

12h : Pause déjeuner

Somnambulisme et rêve
13h15 :Dr. Isabella Ferron (Padua), Der Traum im Surrealismus: nur ein romantisches Erbe?
13h50 : Karina Schuller (Münster), „eine Art Somnambulism, in dem ich die geheimen Beziehungen erkannte" – Von Mesmerismus und Spiritismus zur écriture automatique: E.T.A. Hoffmann und die literarische Ekstase
Imagination / Einbildungskraft
14h25 : Florian Nickel (Zürich), Imagination bei E.T.A. Hoffmann und Breton im Vergleich
15h : Hendrick Heimböckel (Jena), (Profane) Epiphanien – Poetologien der Einbildungskraft bei Schelling, Novalis und Aragon
15h35 : Discussion de clôture
16h : Fin du colloque

Bilan :

Le colloque du CIERA *Romantisme et Surréalisme. Eine Wahlverwandschaft / Une affinité élective ?* organisé par Johann Thun (Universités de Leipzig et de Lyon II) et Sebastian Lübcke (Université de Gießen) et qui s'est tenu les 18 et 19 mars 2016 à l'Université de Lyon II s'est consacré en détail aux relations entre le romantisme de langue allemande et le surréalisme de langue française, relations à maintes reprises affirmées par la recherche mais sans avoir été jusqu'à présent systématiquement étudiées. Le propos du colloque n'était pas seulement de constater et d'opérer un rapprochement des jonctions, des parentés et des analogies entre les deux mouvements d'idées, mais surtout de réfléchir sur le programme méthodique de la parenté élective et de le rendre fécond pour la recherche comparatistique. Quatorze jeunes chercheurs, pour la plupart doctorants et post-doctorants d'Allemagne, France, Italie et Suisse ont participé au colloque.

Après les mots de bienvenue du Prof. Ralf Zschachlitz (Lyon II), J. Thun et S. Lübcke se sont dans leur introduction efforcés de développer une méthode de recherche à peu près encore ignorée, celle de l'affinité élective, en se référant en vue de son application au cours du colloque aux textes de philosophie sociale et culturelle de Michael Löwy. La parenté élective entre romantisme et surréalisme a été comprise, à la différence des schémas traditionnels de l'influence et des modèles d'explication historique, comme une mise en rapport immédiat du romantisme et du surréalisme. Sur la base des analogies découvertes, l'histoire d'une relation peut être formulée qui se dissocie de la prétendue nécessité des rapports de cause à effet et se trouve en mesure de placer au contraire dans une perspective synchronique deux horizons spatiotemporels différents.

Section 1 : Analogie et ressemblance-dissemblance : Dans sa conférence « De l'analogie romantique au hasard dada et au collage surréaliste : enjeux, modalités et divergences de redescription poétique du monde » et en s'appuyant sur l'*Encyclopédie Arpadienne* de Hans Arp et la série de frottages *Histoire naturelle* (1926) de Max Ernst, Dr. Agathe Mareuge (Zürich/Berlin) a ramené à la représentation romantique du micro- et macrocosme les essais dadaïstes et surréalistes de décrire et de restituer une entité organique derrière l'apparence du monde. A. Mareuge a pu montrer à quel point le concept d'analogie est essentiel pour la description et la mise en évidence poético-picturale de la totalité, puisque Ernst et Arp, contrairement au projet calculé d'œuvres isolées, insistent sur la cohérence analogique de leurs réalisations, des objets représentés et des moyens différents du mot et de l'image, sous le principe du hasard.

Sarah Bangert (Tübingen) a reconstruit dans sa conférence « Ressemblance dissemblante dans le romantisme et le surréalisme » l'affinité élective entre romantisme et surréalisme sur le fond de la tradition mimétique de la ressemblance. Dans les deux mouvements d'idées on peut distinguer, à la différence du dispositif de la ressemblance, des parentés là même où la ressemblance n'est pas évidente. Au contraire, des phénomènes éloignés se trouvent reliés dans des concepts de représentation combinatoires et magiques, un opérateur épistémologique capable de réorganiser radicalement le savoir de l'époque en question. A. Mareuge et S. Bangert ne mettent pas seulement l'accent sur la signification de l'analogie mais aussi en discussion à un niveau actuel les théories métaphoriques sur le romantisme et le surréalisme.

Section 2 : Mythologie et mythologisation : La conférence d'Elisabeth Heyne (Dresden) « Pierres poétisées : Mythologisation romantique et (post-)surréaliste de la géologie » étudie la signification de la géologie pour la poétologie romantique et surréaliste. Elle montre l'importance du discours minéral pour les deux mouvements d'idées et comment il est devenu un modèle épistémologique et esthétique. Pour le romantisme également les pierres se caractérisent par le fait qu'on les trouve et non que l'on les crée, on les retire de la nature et pourtant, comme l'explique E. Heyne d'après Cailloix, elles suggèrent dans leur coupe une possible lecture. Les pierres deviennent un modèle de référence aussi bien pour l'art autonome que pour une science qui s'articule dans des communications transversales.

La signification du mythe qui unit le romantisme et le surréalisme a été dégagée et examinée par Johann Thun dans sa conférence sur « « Ein [...] feste[r] Halt für Euer Wirken » Nouvelle mythologie comme/et communauté pour le romantisme et le surréalisme ». L'accent y est mis sur la fonction

génératrice de communauté de la « nouvelle mythologie » dans des époques historiques de crise comme dans le travail collectif sur les mythes au sein des mouvements d'idées. Il a pu, tout particulièrement avec le mythe de l'Acéphale de Georges Bataille reconstruire le concept (politique) de sociologie du sacré et d'un « sacré actif » de l'esprit romantique comme riposte au national-socialisme.

Section3 : Le hasard et le merveilleux : Sandra Markiewicz (Greifswald) a présenté dans sa conférence « Excursions topographiques surréalistes et romantiques » une étude de l'interpénétration des dimensions spirituelles et physiques dans les représentations de l'espace et les excursions dans le monde spécialement chez Novalis, Breton et Aragon. Son examen critique a montré comment, dans les deux mouvements d'idées, des endroits de prédilection, grotte, expériences de passage, de frontière ou de seuil ont été représentés comme des modèles topographiques et des lieux de connaissance du merveilleux.

Avec sa conférence « Dé-pragmatisation et hasard. Modèles de vie ouverte aux débuts du romantisme et chez les Surréalistes », Sebastian Lübcke (Gießen) a mis en relief le malaise que les conceptions bourgeoises capitalistes et leur utilitarisme ont provoqué chez les premiers Romantiques et les Surréalistes. Il apparaît clairement que les deux mouvements ont réhabilité le hasard comme moyen d'ouverture, afin de briser la routine conventionnelle, un acte anarchiste qui devait rendre possible un autre mode de vie où le merveilleux serait accessible. Il est à remarquer, affinité élective entre romantisme et surréalisme, qu'Aragon surtout dans sa conception d'un modèle de vie libéré entre anarchie et amour a expressément invoqué un concept romantique supra-historique.

Section 4 : Subjectivité et politisation de l'écriture : La conférence de Joris Löschburg (Hamburg) : « Le soi désenchaîné. Subjectivité esthétique du romantisme et du surréalisme » définit l'écriture romantique et surréaliste comme « technologie du soi ». Le but poursuivi était d'effectuer en écrivant un acte de transgression dans lequel les règles culturelles normatives seraient rompues, la langue discursive remise en question et l'identité quotidienne ébranlée, afin d'atteindre le noyau authentique, inconscient, du soi. L'activité poétique romantique et surréaliste génère ainsi un savoir sur soi-même que J. Löschburg décrit comme « contre-discursif » et qui abolit les frontières entre la vie et l'art.

L'affinité élective entre romantisme et surréalisme à laquelle Marc Emmerich a consacré sa conférence « la mésentente dans la littérature du romantisme au surréalisme » est celle des rapports entre politique et littérature. Contrairement à la conception habituelle de la politique en tant que principe générateur de communauté et de langue de communication et d'information, M. Emmerich considère avec Rancière la théorie de la « mésentente, autrement dit des équivoques dans les communautés politiques comme un terrain fécond aux poétologies romantique et surréaliste. L'accent est mis sur le fait que les deux mouvements ont tenté d'infiltrer les significations collectives, de sorte que ce qui est politiquement inconnu se reflète dans une altérité poétique.

Section 5 : Drogues et re-enchantement : Dr. Eric Gondard (Montpellier), dans sa conférence sur « Le rapport aux substances modificatrices de conscience comme affinité élective entre romantisme et surréalisme », a surtout examiné, à côté de la signification commune au romantisme et au surréalisme des drogues comme moyen de ré-enchantement, les implications méthodologiques de l'affinité élective. Dans une perspective sociologique, il montre pourquoi le concept d'affinité élective introduit en sociologie par Max Weber a été négligé, en particulier dans la sociologie française, sous la pression du dispositif scientifique positiviste fondé par Durkheim. E. Gondard pose en relation avec la méthode de l'affinité élective deux changements de paradigmes centraux : l'un concerne le problème de l'objectivité, dans la mesure où celle-ci n'est plus liée « passivement » aux faits mais basée principalement sur le sujet scientifique; de cette manière l'histoire n'est plus comprise comme un enchaînement nécessaire de causes et d'effets mais comme une succession de moments particuliers susceptibles d'être permutés et confrontés dans une relation qualitative.

Susanna Werger (Strasbourg/Heidelberg) voit dans l'esthétisation des délires toxiques une affinité élective entre romantisme et surréalisme. Elle passe en revue dans sa conférence « De l'extase à l'illumination profane : Drogues et création littéraire du romantisme au surréalisme » le discours

moderne sur la drogue jusqu'au début du 20ème siècle, en relevant d'importantes différences dans l'évaluation de l'expérience de la drogue et en décrivant son application dans le phénomène de l'illumination. On constate que si pour le romantisme les drogues affectent un aspect mystérieux-sacré, le surréalisme lui montre une réflexion sur la drogue de plus en plus profane et anthropologique.

Section 6 : Rêve et somnambulisme : Dr. Isabella Ferron (Padua) aborde l'affinité élective entre romantisme et surréalisme sous l'aspect du rêve. Elle fait remarquer que le rêve des Romantiques est une expérience individuelle qui est poétiquement travaillée dans sa subjectivité tandis que pour les Surréalistes il devient un mythe collectif sur lequel l'artiste et le public travaillent ensemble en explorant ensemble un inconscient collectif porteur dans son altérité de signification politique.

Karina Schuller (Münster) présente dans sa conférence « eine Art Somnambulism, in dem ich die Geheimen Beziehungen erkannte » - E.T.A. Hoffmann et l'extase littéraire » une étude de la réception par Hoffmann du spiritisme et du mesmérisme. Elle montre comment les réflexions de Hoffmann fécondent sa poétologie dans la mesure où chez lui comme dans l'écriture automatique l'auteur devient un medium passif et où l'art est l'expérience de somnambulisme d'une existence supérieure.

Section 7 : Imagination et puissance imaginatrice : Florian Nickel (Zürich) montre que l'imagination joue un rôle analogue chez Breton et chez Hoffmann. Il est frappant de voir que justement Breton développe plutôt des concepts esthétiques de production de l'imagination et n'applique que sporadiquement sa réflexion à la lecture. F. Nickel expose cependant que la critique de Breton de la littérature réaliste permet des conclusions sur la liberté d'imagination requise du lecteur, dans la mesure où la prévisibilité des événements dans le roman réaliste est critiquée puisque qu'elle restreint le champ de l'imagination quant à la réception esthétique. Breton mise sur l'établissement avec le lecteur de l'illusion poétique et jalonne ainsi une stratégie textuelle que l'on retrouve dans *Der Einsiedler Serapion* de Hoffmann.

Hendrick Heimböckel (Jena) reconstruit dans sa conférence (« Profane Epiphanien –Poetologien der Einbildungskraft bei Schelling, Novalis und Aragon ») la portée commune au romantisme et au surréalisme de l'imagination. Chez tous les auteurs considérés, l'imagination est le moyen de connaissance de l'absolu ; elle est en effet en mesure de synthétiser réalité et idéalité.

La discussion finale a montré que la méthode de l'affinité élective se révèle extrêmement productive dans son approche heuristique de mouvements d'esprit différents. Elle stimule la découverte des ressemblances dans la dissemblance historique. En outre elle suscite le débat critique avec les représentations positivistes et déterministes de l'histoire que l'affinité élective remplace par une évaluation qualitative des rapports. Une application de cette méthode dans le cadre d'un colloque sur le romantisme et le surréalisme semble particulièrement appropriée puisque la mise en relation active de divergences apparentes fait partie du canon épistémologique et esthétique des deux mouvements d'idées.

Le colloque s'est caractérisé par un haut niveau d'argumentation et de discussion ainsi que par une atmosphère harmonieuse et productive.

Une publication des conférences dans un recueil est prévue.

Social approaches to eighteenth-century international history: regional phenomena

7 et 8 avril 2016, Paris

Programme

7 avril 2016, *Maison de la recherche (Université Paris-Sorbonne)*

17h-19h: Preliminary panel : RECENT CONTRIBUTIONS TO INTERNATIONAL HISTORY
Chair : David Do Paço | Sciences Po
Tilman Haug (Wilhelms-Universität Münster): Ungleiche Außenbeziehungen und grenzüberschreitende Patronage Die französische Krone und die geistlichen Kurfürsten (1648–1679) (Cologne/Vienne, 2015).
Felicita Tramontana (Wissenschaftskolleg zu Berlin) : Una terra di intersezioni. Storia e istituzioni della Palestina di et moderna (Rome, 2015).
Nadir Weber (Zukunftskolleg - Universität Konstanz) : Lokale Interessen und große Strategie Das Fürstentum Neuchâtel
und die politischen Beziehungen der Könige von Preußen (1707–1806) (Cologne/Vienne, 2015).
Discussant: Pierre-Yves Beaurepaire | Université de Nice Sophia-Antipolis

8 avril 2016, *Sciences Po*

9h30 : INTRODUCTION
David Do Paço | Sciences Po
What does regional integration mean for early modern Europe?

10h -11h45: Panel 1 THE SCALES OF REGIONAL INTEGRATION:
Chair : Nadir Weber (Zukunftskolleg - Universität Konstanz)
Benjamin Landais (Université d'Avignon) :L'intégration régionale des confins austro-ottomans mise au service de la politique internationale habsbourgeoise.
Annalisa Biagianti (università degli studi di pisa) : How did a consular network work? French consuls in the Adriatic Sea between the end of 18th century and Napoleonic wars.
Massimiliano Vaghi (università degli studi di milano) : Missionnaires et courtiers : une intermédiation difficile entre société
coloniale et monde indien.
Discussants: William O'reilly | Cambridge University & Christian Windler | Universität Bern

13h45-15h30 : Panel 2 FAMILIES AND FRIENDS: LOCAL AND REGIONAL BONDS :
Chair : Felicita Tramontana (Wissenschaftskolleg zu Berlin)
Violeta Barbu (universitatea din bucureşti) : Aux carrefours des Empires: diplomatie et commerce comme «'affaire de famille» entre Transylvanie, Moldavie et Valachie.
Sébastien Schick (Paris 1 panthéon-sorbonne) : Les « Unions personnelles » et leurs réseaux. Les liens de dépendance personnels comme fondements de l'action politique commune et des transferts de savoirs (Angleterre et Hanovre des
années 1750).
Marine Fiedler (Universität Bern et Sciences Po) : Trade, Diplomacy and Knowledge Circulation in a Translocal Space. The Case Study of a German Family in the Late Eighteenth-Century.
Discussants: David Do Paço | Sciences Po & Jakob Vogel | Sciences Po

15h45 – 17h30: **Panel 3 INTERNATIONAL MILIEUSAND LOCAL POWERS :**
Chair : Tilman Hau g (Wilhelms-Universität Münster)
Simon Macdonald (Max Weber programme - European University Institute)
Socially marginal foreigners in late eighteenth-century Paris: policing records from the revolutionary period.
Matthieu Magne (Université de Nice Sophia-Antipolis) : « En pays de connaissance ». La « première société » à l'épreuve des circulations aristocratiques dans l'Europe des Habsbourg au temps des révolutions (1775-1835).
Stephan Sander-Faes (Universität Zürich) : The Composite Estate and its Multiple Entanglements with the Wider World. Local Knowledge and Social Practices in the Early 18th-Century Habsburg Monarchy.
Discussants: Virginie Martin | Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne & Nicole Reinhardt | Durham University

17h30 : CONCLUSION : Christine Lebeau (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

L'art et l'argent: financement du travail artistique et enjeux socio-esthétiques

20 et 21 mai 2016, EHESS & Université Paris-Sorbonne

Vendredi 20 mai 2016 EHESS

8h45 Accueil des participants / Registration and coffee
9h15 Introduction par Annelies Fryberger (CRAL / EHESS – Ircam)

LE FINANCEMENT COMME CONTRAINTE / THE LIMITS OF FUNDING
Modération: Marion Duquerroy (HICSA / Paris 1 Panthéon Sorbonne)

9h30 Jonathan Maho (université Paris Sorbonne Cité), *Le financement participatif et ses interprétations: We the people par Dann Vo*
Helleke van den Braber (Radboud University), *The benefits of boasting. Wu tang clan's uneasy dealings with private patronage*

FESTIVALS!
Modération: Charlotte Gould (Sorbonne Nouvelle, Paris 3)

10h30 Sylvain Schryburt (Département de théâtre, université d'Ottawa), *Économie festivalière et communautés esthétiques*
Aude Servais (CESSP – CSE, EHESS), *Le cinéma documentaire français entre art et argent*

11h30 Pause, Break

12h00 Table ronde **MUSIQUES DU XXE SIÈCLE – QUELS FINANCEMENTS? 20th CENTURY MUSICS: WHAT FUNDING?**
Introduction par Viviane Waschbüsch, (IReMus / université Paris-Sorbonne)
Paul Méfano (compositeur)
Sylvain Morizet (compositeur et orchestrateur)

13h15 Pause, Break

15h00 Lecture keynote, Olav Velthuis (University of Amsterdam), *Whitewashing Reputations in the Art Market: Do We Want to Know Where Money Spent on Contemporary Art is Coming From?*

16h00 Pause, Break

LA COMMANDE / COMMISSIONING
Modération: Annelies Fryberger (CRAL / EHESS – Ircam)

16h30 Antoine Doré (EHESS), *Les commandes d'écriture rémunérées de textes théâtraux dans les secteurs de production indépendant et subventionné: un apport financier et un stimulant créatif pour les auteurs dramatiques*
Isabelle Hermann (Paris 1 Panthéon Sorbonne), *Greenwashing et Green Guerilla: de l'impact du financement sur l'art écologique*
Charlotte Gould (Sorbonne Nouvelle, Paris 3), *Artangel: Hybrid Funding, Hybrid Locations in British Public Art Commissioning, 1985–2015*

19h30 Apéritif avec projection d'Olga Kiseleva (artiste / Paris 1 Panthéon Sorbonne)

SAMEDI 21 MAI 2016 UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

9h00 Accueil des participants / Welcome coffee

L'INSPIRATION COMME INTÉRÊT, L'INTÉRÊT DE L'INSPIRATION? / INSPIRATION AS SELF-INTEREST, DISINTERESTEDNESS OF INSPIRATION?
Modération: Viviane Waschbüsch (IReMus / université Paris-Sorbonne)

9h30 Alexandre Robert (IReMus / université Paris-Sorbonne), *Se démultiplier pour être soi. Stratégies économiques et logique singularisté chez Déodat de Séverac (1896–1906)*
Raffaele D'Eredità (IReMus / université Paris-Sorbonne), *Le compositeur «enrichi»: La réception controversée de l'œuvre de Massenet au prisme de sa condition sociale*

10h30 Pause, Break

L'ART DE LA BUREAUCRATIE / THE ART OF BUREAUCRACY
Modération: Hyacinthe Ravet (IReMus / université Paris-Sorbonne)

11h00 Laure de Verdalle (CNRS–Laboratoire Printemps, UVSQ), *Délibérer et convaincre. Le rôle des producteurs de cinéma et des administrateurs du spectacle vivant dans la construction des appariements autour des projets artistiques*
Mehdi Arfaoui (CEMS–IMM / EHESS), *De la culture à la créativité. Quand l'Europe stratège investit dans les organisations artistiques.*

12h00 Pause, Break

BE CORPORATE? Modération: Sylvain Schryburt (université d'Ottawa)

12h30 Adelaide Duarte (Universidade Nova de Lisboa), *Art and Money. Can a Collection be seen as a form of Patronage? The Portuguese case*
Gwenaëlle Rot (CSO / Sciences Po) et François Vatin (université Paris Ouest – Nanterre La Défense), *Le mécénat industriel dans les années 1950: Un moment oublié de l'implication des grandes firmes françaises dans l'art contemporain*
Catherine Morel (Audencia Nantes School of Management), *The relationships between the new professional corporate collectors and the contemporary art market*

15h00 Pause, Break

15h30 Table ronde **L'ODEUR DE L'ARGENT: PROBLÉMATIQUES DES FINANCEMENTS DE LA CRÉATION ARTISTIQUE / THE SMELL OF MONEY: ISSUES SURROUNDING ARTS FUNDING**, organisée par Marion Duquerroy (HICSA) et Cassandre Gil-Frasnier, Mathilde Jolivet, Élodie Satan et Évangéline Rizzon, étudiantes du Master 2 Marché de l'art, Paris 1 Panthéon Sorbonne
Christine Vidal (Le Bal), René Gimpel (galériste), Julie C. Fortier (artiste), Jérôme Poggi (galériste), Alexandre Bohn (Frac Poitou-Charentes)

17h30 Conclusions

Bilan

Cet événement avait pour objectif d'étudier les formes et les figures actuelles du mécénat afin d'appréhender l'impact du financement sur la production esthétique. Pour ce faire, les arts dans leur diversité (architecture, musique, arts plastiques, théâtre, danse, littérature etc.) ont été abordés, croisés et comparés par le biais des humanités (histoire de l'art, sociologie, anthropologie, études culturelles, économie, etc.) afin d'engager une articulation entre les modes de financement et leur impact sur la création. L'idée était de « suivre l'argent » et d'en collecter les traces dans le but de saisir ce qu'elles peuvent nous révéler sur la construction d'un monde artistique. Nous avons visé à appréhender le fonctionnement des mondes artistiques en regardant comment les prises de décision esthétiques sont influencées par la nature du financement proposé.

Nous avons organisé six panels bilingues (anglais/français), ainsi que deux tables rondes et une conférence plénière. Ce bilan scientifique reprendra les thèmes forts de ces différents moments, avec un mot à la fin sur la publication future qui sera issue du colloque.

Conférence plénière : Olav Velthuis (sociologue, Université d'Amsterdam) nous a livré ses observations tirées de ses recherches en cours sur la façon dont les fortunes obtenues par des biais douteux sont parfois « blanchies » sur le marché de l'art. Il a montré que l'origine des fonds utilisés pour des achats ostentatoires, notamment sur le marché de l'art contemporain, n'est pas questionnée, et de tels achats permettent aux individus qui les effectuent d'acheter un capital culturel et une légitimité dans la haute société. Son intervention est tombée à point nommé, avec la publication des *Panama Papers* la semaine précédente, et a montré un rôle sombre et peu discuté du marché de l'art.

Panel I : Le financement comme contrainte : Ce panel a pris deux exemples concrets (l'artiste Danh Vo et le groupe de hip-hop américain le Wu-Tang Clan) pour montrer comment un financement peut limiter l'artiste dans ses possibilités d'expression. Dans l'exemple de Danh Vo présenté par Jonathan Maho, l'envergure du projet conçu (*We the People* – une réplique à l'échelle 1 de la Statue de la Liberté) a nécessité un recours à plusieurs financeurs, ce qui a radicalement influencé l'exposition et l'interprétation de cette œuvre. Avec le cas du Wu-Tang Clan, présenté par Helleke van den Braber, nous avons un cas limite du financement comme contrainte : ils ont fait un album en un seul exemplaire qu'ils ont mis en vente aux enchères. L'acquéreur a choisi de ne pas partager l'album et a même menacé de le détruire. Ces deux exemples nous font voir clairement comment le mécénat artistique, loin d'être neutre, peut influencer aussi la circulation et la réception des œuvres artistiques, et non seulement ses conditions de fabrication.

Panel II : Festivals ! : L'importance du rôle joué par des festivals – de cinéma, de théâtre, de musique contemporaine, des biennales des arts contemporains – va en croissant. Ce panel avait pour objectif de regarder la façon dont cette forme d'organisation d'un monde artistique peut influer sur la production créative en son sein. Sylvain Schryburt nous a livré ses conclusions tirées d'une étude internationale des festivals de théâtre, en mettant l'accent sur une normalisation esthétique dans ce milieu engendrée en grande partie par l'économie festivalière née dans les années 1980. Aude Servais a montré comment les festivals servent de lieu pour la production de croyance dans le domaine du cinéma documentaire français. Par le biais de ces deux interventions, nous avons pu voir comment ces milieux respectifs ont été modulés par l'avènement de festivals comme espace prioritaire de diffusion pour les nouvelles créations, surtout quand il est question de ressources financières pour leur production.

Panel III : La commande : La commande est la visée emblématique des arts, surtout sous un système de rémunération sur projet. Antoine Doré a montré la façon dont les contraintes d'une commande peuvent avoir un effet libérateur pour les auteurs dramatiques français. Charlotte Gould a présenté l'Artangel Trust, une entité mixte qui finance des commandes auprès de plasticiens pour des œuvres *in situ* qui ont changé le paysage post-industriel britannique. L'art écologique était l'objet de l'intervention d'Isabelle Hermann, qui a montré les biais par lesquels certains fondateurs de ce mouvement (notamment Robert Smithson) ont réussi a trouvé des moyens d'existence pour leur travail artistique hors des circuits artistiques, et la manière dont ces nouvelles sources de financement ont pu influencer leur travail créateur.

Panel IV : L'inspiration comme intérêt, l'intérêt de l'inspiration : Ce panel a réuni deux communications sur des compositeurs de musique classique : Déodat de Séverac et Jules Massenet. Ce dernier, présenté par Raffaele D'Eredità, a connu un succès populaire important de son vivant, ce qui a fait que ses critiques ont douté la nature désintéressée de sa production. Déodat de Séverac, dans la présentation d'Alexandre Robert, a su habilement distinguer production intéressée et production

désintéressée, ce qui l'a épargné d'une telle critique. Ces deux présentations ont clairement mis l'accent sur la façon dont la réception des œuvres artistiques est influencée par la réussite, notamment pécuniaire, de leurs créateurs.

Panel V : L'art de la bureaucratie : Il était surtout question ici de l'administration des arts – soit au niveau Européen, dans la présentation de Mehdi Arfaoui, soit au niveau des compagnies de spectacle vivant ou dans la production cinématographique, dans l'intervention de Laure de Verdalle. Arfaoui s'est penché sur la notion changeante de « créativité » dans la politique culturelle européenne et la façon dont elle s'est rationnalisée dans les années récentes. Le rôle des administrateurs professionnels était l'objet de l'exposé de Laure de Verdalle : des figures souvent oubliées, mais qui participent fortement à la conception et réalisation des projets, sans jamais prétendre à un rôle d'auteur.

Panel VI : Be Corporate ? : Le dernier panel s'est tourné vers la contribution des entreprises privées dans le financement des mondes artistiques. Les entreprises peuvent parfois reprendre un rôle de mécène anciennement joué par l'État, comme c'est le cas au Portugal dans la présentation d'Adelaide Duarte, où des logiques de collection sont favorisées. Catherine Morel a questionné l'impact des collections d'entreprises sur les artistes et aussi la façon dont les entreprises tirent profit de leurs collections – à des fins financières ou de marketing. Une perspective historique sur le mécénat industriel dans les années 1950 a été livrée par Gwenaële Rot et François Vatin. Il était question du projet quelque peu utopique des industriels de cette époque d'améliorer la qualité de vie et la productivité de leurs ouvriers grâce à une nouvelle esthétique industrielle, avec l'exemple précis du peintre Reynold Arnould et ses liens avec l'industrie.

Tables rondes

Musiques, quels financements ? : Cette table ronde était censée réunir Paul Méfano (compositeur de musique contemporaine et fondateur de l'ensemble 2e2m) et Sylvain Morizet (compositeur de musique à l'image), mais malheureusement ce dernier a annulé sa participation le jour même. Viviane Waschbüsch a donc proposé plutôt une courte présentation sur le financement de la musique contemporaine aujourd'hui en Allemagne, avec ensuite un entretien avec Paul Méfano, figure incontournable de la musique contemporaine en France. Grâce à cet entretien, les concours de circonstances qui ont finalement donné naissance à l'ensemble 2e2m sont devenus plus clairs, ainsi que les conditions du possible pour un compositeur de musique contemporaine actif en France.

L'odeur de l'argent : problématiques des financements de la création artistique : Avec la participation de : Christine Vidal (directrice adjointe du Bal), René Gimpel (directeur de la galerie Gimpel fils, Londres), Julie C. Fortier (artiste), Jérôme Poggi (galeriste et fondateur et directeur d'OBJET DE PRODUCTION), Alexandre Bohn (directeur des Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes).

Avec l'aide et la participation active de Cassandre Gil-Frasnier, Mathilde Jolivet, Élodie Satan et Évangéline Rizzon, étudiantes du Master 2 Marché de l'art, Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Cette table ronde a clos le colloque avec le témoignage d'acteurs influents dans le domaine des arts plastiques en France et au Royaume-Uni, que ce soit dans le secteur privé ou public. Il était question du rapport entre galeries et artistes, l'équilibre entre travail alimentaire et travail artistique, et le rôle de l'État dans la création artistique en France.

Publication des actes du colloque : Une sélection d'articles issus des présentations lors du colloque seront publié dans le numéro 13 de la revue en ligne *Proteus* vers mars 2017. Un appel à textes sera distribué pendant l'été 2016 pour compléter le numéro, avec une dizaine de textes au total. Les organisatrices du colloque vont travailler avec le comité scientifique pour mettre ce numéro sur pied, qui s'intitulera *L'art et l'argent,* tout comme le colloque. Le contenu (à confirmer) comportera une introduction par au moins une des organisatrices (Annelies Fryberger), avec des propositions de textes par les participants suivants : Mehdi Arfaoui, Raffaele D'Eredità, Antoine Doré, Adelaide Duarte, Marion Duquerroy, Charlotte Goule, Isabelle Hermann, Jonathan Maho, Alexandre Robert, Aude Servais, Helleke van den Braber et Viviane Waschbüsch.

Les corpus de textes numériques comme objets de recherche

18 et 19 avril 2016, École Normale Supérieure de Lyon

Programme

18 avril 2016 :

13h : accueil des participants et introduction

13h30-15h30 **Le travail sur textes littéraires** : *Modération : Anne Lagny (ENS Lyon)*
Stefano Apostolo (Università degli Studi di Milano / Université de Vienne): Thomas Bernhards unveröffentlichter Roman Schwarzach St.Veit. Eine digitale Erschließung
Ruth Mell (Institut für Deutsche Sprache Mannheim) Digitale Diskursanalyse - Korpusanalytische Erschließung diskursiver Konzepte in "Lebens-Ansichten des Katers Murr" von E.T.A. Hoffmann
Delphine Klein (Université Lyon II) et Adrien Barbaresi (Académie des Sciences d'Autriche) : Textes numériques et éditorialisation de l'auteur : l'exemple d'Elfriede Jelinek

15h30-16h : pause

16h-19h : **Méthodologie et standards pour l'analyse de textes** : *Modération : Laurent Romary (INRIA / Parthenos)*
Emmanuel Hourcade et Maud Ingarao (ENS Lyon): Import et analyse des Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme de Schiller dans TXM
Susanne Haaf (Académie des Sciences Berlin-Brandebourg – DTA): Standardisierte Aufbereitung und Klassifikation historischer Werke im Deutschen Textarchiv und daraus folgende Analysemöglichkeiten
Naomi Truan (Université Paris IV / Freie Universität Berlin): Interroger un corpus de discours politiques multilingues avec des outils numériques (TEI,TXM) : enjeux et perspectives
Laura Péaud (Université Bretagne-Sud): Analyse textuelle et histoire de la géographie : interroger les lieux à travers les mots

18h30 : Discussion et premier bilan

19 avril 2016 :

À partir de 9h : **Analyse de discours** : *Modération : Noah Bubenhofer (Université de Zurich)*
Lucien Castex (Université Paris III / Laboratoire COGNAC-G) : Analyse de la médiatisation des attaques du 13 novembre 2015 sur un corpus de tweets
Katrin Hein (Institut für Deutsche Sprache Mannheim) : "Ich-kann-Golf-Ski-und-Wandern-und-bin-schöner-als-die-andern"-Franz Korpuslinguistische Untersuchung und Modellierung von Phrasenkomposita im Deutschen

Fin de matinée : Accès aux textes et transmission – Atelier(démonstration de logiciels, essais et travail en commun)
Notamment : Hanno Biber et Adrien Barbaresi (Académie des Sciences d'Autriche – ICLTT)
Zwei unterschiedliche Zugänge zu einem Werk : Online-Version und Visualisierungen von "Die Fackel" (1899-1936)
Noah Bubenhofer (Université de Zurich): Visualisierungen sprachlicher Daten : Praxis und Theorie
Serge Heiden (ICAR / ENS Lyon): Filtres d'import et utilisation du logiciel de textométrie TXM

13h : Bilan

Bilan

1 Présentation

1.1 Introduction

Le colloque junior international “les corpus de textes numériques comme objets de recherche" a eu lieu les 18 et 19 avril 2016 à l’École Normale Supérieure de Lyon. Il a vu des spécialistes de différentes disciplines – notamment des chercheurs en linguistique, littérature, géographie et information-communication – et de différents pays – Allemagne, Autriche, France, Italie et Suisse – parler de leurs objets de recherche et de leurs méthodes
.Le colloque entendait en e et présenter différentes approches de la question. La constitution d’objets d’études numériques étant une problématique connue, leur utilisation a été au centre des échanges, notamment sous l’angle de l’interdisciplinarité.

1.2 Intervenants et supports institutionnels

La présence des spécialistes reconnus Anne Lagny, professeur en études germaniques à l’ENS Lyon, Laurent Romary, directeur de recherche à l’INRIA, et Noah Bubenhofer, chercheur à l’université de Zurich, a permis d’encadrer scientifiquement l’évènement et les présentations des doctorants et post-doctorants invités.
La variété et complémentarité des supports institutionnels de la rencontre confirme sa portée interdisciplinaire et internationale : le CIERA, l’École Normale Supérieure de Lyon, l’INRIA, le projet européen Parthenos, l’Académie des Sciences d’Autriche, le CNRS, l’université Lumière Lyon 2, les laboratoires IHRIM et ICAR.

1.3 Lieu

Le choix du lieu a suivi une logique de réseau scientifique favorable aux problématiques citées : Anne Lagny, directrice du département d’allemand à l’ENS Lyon, sou-tient activement l’expérimentation avec des ressources numériques ; Serge Heiden, chef d’équipe au laboratoire ICAR, conduit le développement du logiciel de textométrie TXM, qu’une large majorité des participants connaît ou même utilise. En outre, Laurent Romary, directeur de recherche à l’INRIA, passeur par excellence à travers son implication dans la standardisation des corpus (comité ISO) ainsi que la recherche en Allemagne et au-delà (direction du projet DARIAH), a contribué à élargir le pro l thématique de la journée d’études.

2 Résumé des sessions

Le travail sur textes littéraires Partant d’une vision des corpus à deux dimensions constitué de tapuscrits inédits de Thomas Bernhard scannés et référencés (présentation de Stefano Apostolo), la discussion s’est orientée vers l’accès au texte littéraire et son parcours via l’instrumentation et la lecture distante permettant de trouver différents motifs et passages échappant à l’œil nu (Ruth Mell). La première session consacrée aux textes littéraires et présidée par Anne Lagny s’est terminée par un examen à deux voix (Delphine Klein et Adrien Barbaresi) du site internet d’Elfriede Jelinek qui pour être devenu un espace de publication à part entière n’échappe pas à des contraintes techniques et au statut particulier de l’auto-édition sur internet.

Méthodologie et standards pour l’analyse de textes La deuxième session s’est articulée autour de la question des standards pour les humanités numériques, sous l’égide de Laurent Romary, expert en la matière par sa présence au sein du comité ISO et des projets européens DARIAH et Parthenos. Corpus et résultats ont vocation à être relus et validés par d’autres chercheurs et d’autres outils, la transmission n’est pas seulement possible mais souvent valorisée. L’annotation de textes et leur import dans des logiciels tels que TXM – développé à l’ENS Lyon et déjà utilisé en cours, par exemple dans le séminaire d’histoire des idées d’Anne Lagny – a fait l’objet de deux communications (Emmanuel Hourcade et Maud Ingarao,

Naomi Truan), sous l'angle de l'analyse littéraire et de l'enseignement d'un part, et d'autre part concernant l'étude de discours politiques multilingues. L'interopérabilité d'archives textuelles a également été examinée (Susanne Haaf), notamment à travers le projet Deutsches Textarchiv (DTA). En n, la pertinence de l'analyse des textes en géographie à travers la question des noms de lieux a été étayée (Laura Péaud).

Analyse de discours La matinée de la deuxième journée a commencé par une session consacrée à l'analyse de discours, qui a vu deux disciplines différentes interroger la question des corpus et de la recherche empirique de preuves pour la démonstration scientifique ; d'une part les sciences de l'information et de la communication (Lucien Castex) et d'autre part la linguistique (Katrin Hein).

Atelier En n, la conférence s'est terminée sur une session consacrée aux échanges en cadre plus restreint, qui a permis aux participants de s'intéresser en détail aux méthodes et solutions logicielles proposées ainsi que de se livrer à des expériences et des tests en main propre. Le logiciel de textométrie TXM (Serge Heiden) et la question de la visualisation de textes, notamment la visualisation de collocations sur des cartes (géo-collocations, Noah Bubenhofer), ont eu la part belle.

L'atelier a également été l'occasion d'échanges croisés entre chercheurs et matières, qui doit déboucher dans un futur proche sur des coopérations approfondies, par exemple entre gestionnaires d'archives littéraires (DTA) et d'outils (TXM), un dialogue qui s'in-tensi era dans les temps à venir. L'organisation d'un atelier a eu au dire des participants beaucoup de succès.

3 Conclusion

Ce colloque a été l'occasion de rappeler dans un contexte international la nécessité d'un travail ré échi et approfondi sur les corpus numériques, à la fois de manière interdisciplinaire et avec des outils idoines, tout en élargissant les cadres disciplinaires et institutionnels habituels. Les participants sont venus de cinq pays différents, tous travaillent de manière interdisciplinaire et se situent à différentes étapes de leur carrière académique. Leur connaissance du domaine leur a permis de promouvoir des méthodes empiriques de même qu'un état de l'art méconnu, en particulier dans le cas des chercheurs en sciences humaines en France.

Des recherches à l'état de projet jusqu'aux travaux aboutis, des corpus en cours de numérisation jusqu'aux corpus déjà (re-)connus et explorés, il a été démontré qu'il n'y a pas obligatoirement un mais plutôt plusieurs accès aux textes, qui gagnent à être vus à travers le prisme de différentes approches et de différents médias.

Le CIERA a donc été partie prenante d'une manifestation rassemblant les chercheurs et enseignants de demain, sur un sujet novateur en France et destiné à devenir un point focal pour les chercheurs en sciences humaines. Il a par son soutien également contribué au renforcement du pôle rhône-alpin, bien positionné concernant les humanités numériques et, à en juger par le public, comportant une proportion significative d'étudiants germanophones.

Le profil du colloque a permis de mettre les intervenants en contact pour réfléchir au renforcement d'un réseau international, si bien que l'on peut espérer que cette manifestation ne soit que le début d'un plan structuré d'action pour la diffusion de la culture numérique dans la recherche en sciences humaines

Séminaire surveillance numérique et cyber espionnage : perspective franco-allemande

23 septembre 2016, Maison de la recherche, Université Paris-Sorbonne

Programme

Jeudi 22 septembre 2016

15h30 : Accueil et mots de bienvenue
16h : projection : *Les espions* (Fritz Lang, 1928)
18h30 : Bastian Gascho (Deutsche Film- und Fernsehakademie, Berlin) : « Kontinuitäten und Bruchlinien in der filmischen Repräsentation „analoger" und „digitaler" Spionage »
20h : dîner

Vendredi 23 septembre 2016

9h : Accueil, introduction et présentation des participants

9h50 : Christian Djeffal (Humboldt Universität zu Berlin) : « IT-Security Through Law »
10h10 : Thorsten Wetzling (Stiftung Neue Verantwortung, Berlin): « Eine kritische Würdigung der BND-Reform »
10h30 – 11h : Discussion
11h00 – 11h30 : pause-café
11h30 – 11h50 : Franziska Bantlin (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg): « Parlamentarische und gerichtliche Kontrolle von Geheimdiensten in Deutschland »
11h50 – 12h10 : Félix Tréguer (EHESS/Quadrature du net, Paris): « Enduring Illegality & the Snowden Paradox – About a Forgotten Provision of the 2015 French Intelligence Act »
12h10 – 12h40 : Discussion
12h40 – 14h : Déjeuner
14h – 14h20 : Layla Kristina Jaber (Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg): « Verpflichtungen der Staaten aus den internationalen Menschenrechten im Cyberspace, insbesondere aus der EMRK »
14h20 – 14h40 : Sahra Golghalny (Georg-August-Universität Göttingen) : « Die geheimdienstliche Ausspähung der Daten und Kommunikation von Individuen im Lichte des ICCPR"
14h40 – 15h10 : Discussion
15h10 – 15h40 : Pause-café
15h40 – 16h : Milan Tahraoui (Paris 1 Panthéon-Sorbonne/MPIL Heidelberg) : « La protection extraterritoriale des droits de l'homme face à la surveillance numérique internationale entre feux croisés »
16h – 16h20 : Clément Perarnaud (Sciences Po Grenoble) : « De l'adoption du « paquet sur la protection des données » aux négociations de l'accord "Privacy Shield" : des contradictions franco-allemandes ? »
16h20 – 16h50 : Discussion.
17h – 17h30 : conclusions générales

Bilan

Publié sur le site suivant : http://www.soziopolis.de/vernetzen/veranstaltungsberichte/artikel/cybers..., Soziopolis, 8 novembre 2016

Cyberspionage – Sicherheit vs. Datenschutz und Freiheit
von Stefanie Lüer

Seminar „Digitale Überwachung und Cyberspionage: Deutsch-Französische Perspektive" in Paris, 22.–23. September 2016
Cyberspionage beschäftigt seit den Snowden-Enthüllungen und dem Skandal um Angela Merkels Überwachung durch den US-Geheimdienst die Öffentlichkeit. Die Schweizer Bevölkerung hat sich gleichwohl mit dem Referendum vom 25. September 2016 für eine Ausweitung der Befugnisse ihres Geheimdienstes bei der Überwachung von Telefonaten und digitaler Kommunikation ausgesprochen.[1] Ihr ist also an einer Ausweitung der Spionagetätigkeit, am Kampf um den Informationsvorsprung gelegen.

Definiert wird Spionage als „Tätigkeit für einen Auftraggeber oder Interessenten […] zur Auskundschaftung militärischer, politischer oder wirtschaftlicher Geheimnisse".[2] Die Tagung „Cyberspionage" trifft den Nerv einer Zeit, in der wir dank moderner Technik jederzeit blitzschnell eine Fülle von Daten miteinander austauschen können. Diesen Informationsflüssen steht das Streben gegenüber, Gefahren und Bedrohungen durch kriminelle Vereinigungen und Terrorismus abzuwehren. Die Frage lautet daher: Wie sind die Rechte auf Datenschutz, Privatsphäre, Vergessen im Netz und freie Meinungsäußerung mit dem Streben nach einem Informationsvorsprung zur Sicherheitsgewährleistung in Einklang zu bringen? Die Lösung erfordert auf staatlicher wie auf internationaler Ebene regulatorische und institutionelle Maßnahmen.
Zu Beginn der Tagung wurde der Stummfilm *Spione* (1928) von Fritz Lang gezeigt, in dem sich die Geheimagenten bereits moderner Telekommunikationsmethoden bedienen. Mit Blick auf die historische Fortentwicklung im Spionagefilmgenre erläuterte BASTIAN GASCHO (Berlin) anschließend die Thematik der Spionage aus filmwissenschaftlicher Sicht.
Gascho legte den Schwerpunkt auf das *storytelling*, dem er eine Art Propagandafunktion zuordnet, da es die Grenzen von Gut und Böse definiere, die im Kontext des Ausspähens immer verschwommen seien. Immaterielle Vorgänge wie z.B. eine Täuschung durch Doppelspione, zwischenmenschliches Vertrauen und Misstrauen, Geheimnisse und Verrat sowie der Akt der Informationsbeschaffung stehen im Zentrum des Spionagefilmgenres und verlangen eine bildliche Darstellung. Um den Spionageakt zu verdeutlichen, erläuterte Gascho, werden technische Mittel herangezogen, die im Film sichtbar sein müssen, obwohl derartige Abläufe in der realen Welt aber unbemerkt geschehen. Die Welt werde aber trotz der offensichtlichen Darstellung immer im Geheimen gerettet. Entsprechend stelle sich die Frage, was vom Film auf die Wirklichkeit übertragen werden könne.

Nach dieser bildlichen Einführung ins Thema diente der zweite Tag der politikwissenschaftlichen und rechtswissenschaftlichen Betrachtung von Cyberspionage. Am Vormittag befasste sich das erste Panel mit der Regulierung von Geheimdienstaktivitäten. CHRISTIAN DJEFFAL (Berlin) präsentierte die juristische Sicht auf IT-Sicherheit durch Regulierung. Mithilfe von Jeremy Benthams Metapher des Panoptikums machte er eine Besonderheit der Cyberüberwachung deutlich: Technisch ist eine ständige Überwachung möglich, eine ganzheitliche Auswertung der gesammelten Daten findet aber nicht statt. Das bedeutet, der Einzelne weiß um eine mögliche Überwachung, er weiß aber nicht, ob und wann genau sie stattfindet. Um Rechtssicherheit zu gewährleisten, so die Forderung von Juristen an den Gesetzgeber, sei nicht nur auf die Überwacher, sondern auch auf die Überwachten der Blick zu richten. Ebenfalls im Zentrum seiner Untersuchung steht das „Privacy-Paradox". Diesem zufolge werden selbst technisch leicht umzusetzende Sicherheitsmaßnahmen, z.B. am Smartphone, nicht angewendet, obwohl der Schutz der Privatsphäre einen hohen Stellenwert genießt. Zu klären sei also, wie durch verschiedene Methoden der Regulierung zum einen die Überwachten besser geschützt werden können und zum anderen eine Verpflichtung zum Selbstschutz geschaffen werden kann. Damit verbundene Fragen lauten: Welche Methode ist heranzuziehen, welche Menschenrechte sind zu berücksichtigen, wem kann Vertrauen geschenkt werden und wie ist mit der Ungewissheit, ob und wann Überwachung stattfindet, umzugehen?

Welche Regulierungsansätze in der am 21. Oktober 2016 inzwischen beschlossenen Reform des BND-Gesetzes[3] verfolgt werden, analysierte aus politikwissenschaftlicher Perspektive THORSTEN WETZLING (Berlin). Bemerkenswert sei, dass dem Großteil der BND-Arbeit, die aus digitaler Informationssammlung im Ausland besteht, eine gesetzliche Grundlage bislang fehle. Zudem finde eine gerichtliche Überprüfung der Maßnahmen faktisch nicht statt. Als Grund und Anlass zur Kritik nennt er in gleichem Maße die rechtsstaatlich bedenkliche Geheimhaltung der Eingriffshandlungen und die Nichtunterrichtung der Betroffenen. Auch die parlamentarische Überwachung der Geheimdienste durch fünf verschiedene Überwachungskomitees sei befremdlich. Eine Befragung der Entscheidungsträger dieser Komitees habe ergeben, dass diese keine spezielle Aus- und Fortbildung zum Grundrechtsschutz erhalten und sehr wenig Zeit zur Entscheidungsfindung haben. Das belege, dass Gesetze nur wirksam sein könnten, wenn der institutionelle Rahmen stimme. Die Geheimdienstüberwachung durch die Regierung führte zurück zum Aspekt des Vertrauens: Ist unsere Regierung in der Lage, individuelle Daten durch geheime Reporte zu schützen? Eine Reform der bestehenden gesetzlichen Basis sei zwingend notwendig, um den BND rechtsstaatlich einzubetten. Die Erfolgsaussichten seien aber fraglich, da die vorliegende Reform ein sehr komplexes Gesetz geschaffen habe. Dessen Schutzniveau hänge beispielsweise von der Nationalität des Überwachten ab, und es sehe keine Begrenzung der erhebungsfähigen Datenmenge vor.

In der folgenden angeregten Diskussion kam das Plenum auf die Themen Eigenverantwortung beim Datenschutz, private Überwachungstechnik und das Niveau der Sicherheit zurück, die gesetzlich geschützt werden müsse. Zudem ging es um die unterschiedliche Behandlung aufgrund der Staatsangehörigkeit. Auch wurde diskutiert, ob die IP-Adresse aufgrund ihres nicht unbedingt einer Nation zuzuordnenden, serverbezogenen Charakters als Unterscheidungskriterium für den territorialen Anknüpfungspunkt von Gesetzen taugt.
Das zweite Panel widmete sich der institutionellen Struktur und Überwachung der Geheimdienste in Deutschland und in Frankreich. FRANZISKA BANTLIN (Freiburg) erläuterte sehr ausführlich, in welche Überwachungsstruktur der deutsche Geheimdienst eingebettet ist. Darin fungiert die Regierung als Intermediär, da sie die gewonnenen Informationen verwaltet. Bantlin kritisierte, dass die Kontrolle durch das Parlamentarische Kontrollkomitee und die G10-Kommission[4] aufgrund der institutionellen Struktur keiner unabhängigen und neutralen gerichtlichen Prüfung gleichkomme. Den Grund dafür sieht Bantlin in der Geheimhaltung der Maßnahmen wie auch in der fehlenden Kenntnis der Überwachten, die das Anrufen eines Gerichts faktisch vereitle. Aber auch der Umstand, dass die Regierung die Informationen, die überprüft werden dürfen, auswähle und somit eine asymmetrische Informationslage bestehe, erschwere eine rechtliche Überprüfung.
Den institutionellen und technischen Rahmen der französischen geheimdienstlichen Überwachung sowie deren Kontrolle stellt FÉLIX TRÉGUER (Paris) anhand eines historischen Überblicks vor. Er befand, dass die gesetzliche Grundlage zur Informationserhebung im Verhältnis zu den technischen Möglichkeiten zu lückenhaft sei. Konkret bezeichnete er sie als „alegal“, womit gemeint ist, dass die Praxis der Informationssammlung zwischen Legalität und Illegalität steht. Er zeigte außerdem viele Widersprüche zwischen Spionage und ihrer Überwachung auf und verwies im Kontext der Snowden-Enthüllungen auf den Journalismus als überwachte Überwachungsinstanz. Durch die Überwachung der Journalisten werde das Recht auf Pressefreiheit verletzt und auch deren Tauglichkeit als unabhängige Wächter in Frage gestellt. Bei der Informationserlangung seien Journalisten außerdem mit den Problemen konfrontiert, dass Hacking – wie im Fall Snowden – als Straftat gelten könne und damit auch wieder die Pressefreiheit durch die Strafandrohung beeinträchtigt werden könne, womit ihre Überwachungsfunktion auf dem Spiel stehe. Tréguer äußerte Kritik am Gesetzgebungsverfahren, das weitestgehend unbeachtet geblieben sei, obwohl es ein weites Feld für staatliche Eingriffe eröffne.

Es folgte eine animierte Diskussion zur Frage, ob Geheimdienstüberwachung überhaupt legal zu verwirklichen sei, mit dem Ergebnis, eine Anpassung der Regulierung sei nur begrenzt möglich. Schließlich könnten Schutzmechanismen, die durch NGOs, Parlamente und Gerichte gewährleistet werden, mit Verweis auf die Sicherheit (Stichwort Terrorismusbekämpfung) umgangen werden.

Im dritten Panel, das sich dem europäischen und internationalen Menschenrechtsschutz widmete, plädierte LAYLA KRISTINA JABER (Heidelberg) dafür, die Rechte auf internationaler Ebene, die sich aus dem Völkergewohnheitsrecht und verschiedenen internationalen und regionalen Abkommen ableiten, auch auf die Rechte im Netz zu übertragen. Es handelt sich insbesondere um Rechte, die das

Individuum vor staatlicher Überwachung im Netz schützen, wie das Recht auf Privatsphäre, auf Datenschutz und auf Vergessen im Netz. Allgemeine Menschenrechte, die auch im Netz gelten, seien ebenfalls zu schützen, etwa die Meinungs- und Pressefreiheit sowie die freie Religionsausübung. Die Grenze für staatliche Eingriffshandlungen sei stets die Rechtsstaatlichkeit – problematisch findet Jaber daher, dass der Datenaustausch zwischen den nationalen Geheimdiensten durch verwaltungsinterne Vorschriften geregelt wird. Anhand zahlreicher Beispiele erklärte sie schließlich die externen Überwachungsfunktionen der Presse (*watchdog*) und die Sekundäreffekte der Sicherheitspolitik (*chilling effect*), die sich in der Selbstzensur aus Angst vor staatlichen Repressionen äußern könnten.
Im zweiten Vortrag diskutierte SAHRA GOLGHALYANI (Göttingen) die Ebene des internationalen Menschenrechtsschutzes, den der International Covenant on Civil and Political Rights (ICCPR) verspricht. Als historisch bemerkenswert hob sie hervor, dass bereits seit 1968 die Frage gestellt werde, wie sich der technische Fortschritt auf den Menschenrechtsschutz auswirke. Konkret beleuchtete sie die internationale Regelung in Artikel 17 des ICCP und analysierte die Grenzen ihrer Anwendbarkeit und ihre Auslegung. Im Fokus standen auch für sie die gesetzliche Ermächtigungsgrundlage, die Überwachung durch unabhängige Kontrollorgane und die Unterbindung von Massenspionage bei gleichzeitiger Förderung der nationalen Sicherheit. Frau Golghalyani vertrat die Auffassung, dass der von Art. 17 ICCP vorgesehene multinationale völkerrechtliche Schutz binationalen Datenschutzabkommen vorzuziehen sei, da er einen umfassenden Menschenrechtsschutz ermögliche. Letzterer müsse aufgrund der Globalisierung grundsätzlich auf internationaler Ebene erfolgen.

Das letzte Panel der Tagung widmete sich dem territorialen Anknüpfungspunkt des Schutzes der digitalen Menschenrechte und deren institutioneller Umsetzung. MILAN TAHRAOUI (Paris / Berlin) ergründete den extraterritorialen Menschenrechtsschutz, also die Kompetenz eines Staates, außerhalb seines Gebiets entsprechende Maßnahmen zu ergreifen. Er soll der Gewährleistung eines hohen Schutzniveaus unter gleichzeitiger Beachtung des staatlichen Sicherheitsauftrages im Kampf gegen Terrorismus und Kriminalität dienen. Im Hinblick auf das Internet werfe das Probleme auf, da die die Digitalisierung global erfolge und somit Regulierung und gerichtliche Überprüfung auf drei Ebenen (national, europäisch, international) einschlägig sein könne. Auch die Koexistenz unterschiedlicher Schutzniveaus sei möglich. Ein Regulierungsproblem stelle zudem die Vielfalt privater Akteure, etwa der Telekommunikationsanbieter, dar. Die Zuständigkeit für solche Sachverhalte könne dann beim internationalen Wirtschafts- oder Bankenrecht liegen. Fest steht für Tahraoui, dass sich der Gebietsbegriff im digitalen Bereich von dem des Staatsgebiets unterscheiden muss, da es sich beim Datenverkehr in der Regel um multinationale Kooperationen handelt.

CLÉMENT PERARNAUD (Paris) forscht zur Lobbyarbeit und ihrem Einfluss auf die Gesetzgebung für die *General-data-protection*-Reform[5] auf europäischer Ebene. Er nutzt dazu verschiedene Analyseplattformen, die den Lobbyeinfluss im Rahmen des europäischen Konsultationsverfahrens ausgewertet haben. So veranschaulichte er, wie unterschiedlich Gesetzesverhandlungen in Frankreich und Deutschland verlaufen und wie stark der Lobbyeinfluss in der digitalen Welt ausfällt. Es könne unterstellt werden, resümierte Perarnaud, dass derjenige, der die Technik beherrscht, gleichzeitig ihre Regulierung bestimmt.
Viele neue Ideen, aber auch Kritik an der bisherigen regulativen und institutionellen Praxis Frankreichs und Deutschlands sowie auf internationaler Ebene wurden auf dieser pluridisziplinären, multinationalen Tagung im Herzen von Paris entwickelt, die Filmwissenschaften, Politikwissenschaften und Rechtswissenschaften miteinander in den Dialog gebracht hat. Bemerkenswert war, wie die Problembetrachtung und -lösung je nach Fachbereich und nationaler Ausbildung variiert. So legt die Politikwissenschaft ihren Fokus auf die institutionelle und die lebensweltliche Umsetzung von Gesetzen, indem sie sich u.a. auf Interviews und Meinungserhebungen stützt, wohingegen die Rechtswissenschaft als Erkenntnisquelle primär die Gesetzestexte, deren Analyse und gerichtliche Gewährleistung verwendet. Eine Zusammenführung der Erkenntnisquellen hilft beiden Wissenschaften, sich zu verbessern und weiterzuentwickeln. Der multilinguale, interdisziplinäre Austausch regte dazu an, aus gewohnten (Denk)-Strukturen auszubrechen und somit über den eigenen (disziplinären und nationalen) Tellerrand hinauszuschauen.

Fußnoten

1 Daniel Gerny, Das Nachrichtendienstgesetz auf einen Blick, in: Neue Zürcher Zeitung, 8. August 2016.

2 Art. Spionage, in: Duden – Deutsches Universalwörterbuch. Das umfassende Bedeutungswörterbuch der deutschen Gegenwartssprache, Berlin 2016.
3 Die Bundesregierung, Bundestag beschließt Gesetz. Klare Regeln für Auslandsaufklärung, 21. Oktober 2016.
4 „Die G 10-Kommission entscheidet von Amts wegen als unabhängiges und an keine Weisungen gebundenes Organ über die Notwendigkeit und Zulässigkeit sämtlicher durch die Nachrichtendienste des Bundes (Bundesnachrichtendienst, Bundesamt für Verfassungsschutz, Militärischer Abschirmdienst) durchgeführten Beschränkungsmaßnahmen im Bereich des Brief-, Post- und Fernmeldegeheimnisses nach Artikel 10 des Grundgesetzes (GG).“ (Vgl. Die Bundesregierung, G10-Kommission.)
5 “Regulation (EU) 2016/679 of the European Parliament and of the Council of 27 April 2016 on the protection of natural persons with regard to the processing of personal data and on the free movement of such data, and repealing Directive 95/46/EC (General Data Protection Regulation).” (Vgl. European Commission, Reform of EU data protection rules.)

Histoire et philosophie de la psychiatrie au XXe siècle : regards croisés franco-allemands

Mercredi 19 octobre 2016, École Normale Supérieure, Paris

Programme

Matinée présidée par Elisabetta Basso (chercheuse résidente Collegium Université de Lyon et membre associée CAPHÉS) et Emmanuel Delille (chercheur associé Centre Marc Bloch, Berlin et CAPHÉS)

9h-9h15 : Ouverture par Mathias Girel, Directeur du CAPHES UMS 3610 (CNRS-ENS)

9h15-9h45 : Présentation de la Journée par Elisabetta Basso, Mireille Delbraccio et Emmanuel Delille

9h45-10h25 : Samuel Thoma (Universität Heidelberg) : « Sensus communis und Verrücktheit – ein phänomenologisch-anthropologischer Beitrag zur Sozialpsychiatrie aus deutsch-französischer Sicht »

10h25-11h05 : Marie Derrien (ATER, Université Savoie Mont Blanc; chercheuse associée au Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes) : « Entre savoirs partagés et savoirs rivaux : l'influence allemande sur la psychiatrie de guerre en France (1870-1919) »

11h05-11h45 : Thomas Lepoutre (Université d'Aix-Marseille): « Circulation des savoirs psy dans l'espace franco-allemand à l'orée du XXe siècle : le cas du "Rapport sur mes études à Paris et à Berlin" du jeune Freud »

11h45-12h30 : Discussion

12h.30 : Déjeuner

Après-midi présidé par Mireille Delbraccio, (ingénieure de recherche CNRS)

14h-14h40 : Anne Freese (Humboldt Universität Berlin) « Das Trauma in der Bundesrepublik. Eine Geschichte der posttraumatischen Belastungsstörung »

14h40-16h20 : Johannes Kassar (Universität Konstanz; Institut für Geschichte der Medizin und Ethik in der Medizin, Berlin) « Ontology and the health care system. Dissociative disorders in fin de siècle Berlin »

16h20 : Pause

16h40-17h20 : Jonathan Chalier (New School for Social Research, New York) : « Les histoires de l'autisme: Autriche, France et États-Unis »

17h20 : Discussion

18h00 : Clôture de la journée par Elisabetta Basso, Mireille Delbraccio et Emmanuel Delille

Bilan

Le colloque s'est déroulé sous la forme d'une journée d'étude réunissant six jeunes chercheurs, parmi lesquels deux doctorants, trois post-doctorants et un jeune maître de conférences –, modérée par les deux organisateurs, eux-mêmes chercheurs postdoctoraux.

Cette initiative, soutenue par le **CIERA**, a été accueillie dans le cadre scientifique de l'**UMS 3610 CAPHÉS (CNRS-ENS)** et a eu lieu dans les locaux du département de Physique de l'École Normale Supérieure (24 rue Lhomond, 75005 Paris).

La journée a été ouverte par le directeur du CAPHÉS, Mathias Girel, qui a introduit les travaux en soulignant la continuité thématique de cette initiative avec les activités scientifiques promues au sein du CAPHÉS depuis 2011 autour de l'axe de recherche « histoire et philosophie de la psychiatrie ». Les deux organisateurs du colloque, Emmanuel Delille et Elisabetta Basso, ont ensuite présenté les enjeux plus spécifiques de la journée en les situant dans le contexte de la mission scientifique du CIERA.

Le fil conducteur des six interventions – dont trois ont été prononcées en allemand et trois en français – a été le thème de la circulation des savoirs relevant du champ de la psychiatrie entre la France et les pays germanophones (Allemagne, Suisse alémanique et Autriche) tout au long du XXe siècle. Tout en partageant un intérêt à la fois historique et épistémologique pour la psychiatrie, les diverses contributions se sont situées à la frontière entre histoire des sciences, philosophie et psychologie. Les participants ont interrogé non seulement les divers contextes, enjeux intellectuels et matériaux qui ont déterminé l'histoire des échanges entre la France et les pays de langue allemande dans le domaine de la psychiatrie, mais aussi les sources et les fondements plus spécifiquement théoriques qui ont rendu possible le transfert d'idées, de méthodes, de pratiques et aussi de techniques entre Zurich, Paris, Berlin, Heidelberg… tout au long du XXe siècle.

Dans la première intervention (**« *Sensus communis* und Verrücktheit – ein phänomenologisch-anthropologischer Beitrag zur Sozialpsychiatrie aus deutsch-französischer Sicht »**), **Samuel Thoma**, jeune médecin et doctorant en Philosophie à l'Université de Heidelberg, a parcouru de manière critique l'histoire de l'approche phénoménologique de la psychiatrie au XXe siècle, en problématisant notamment la dimension sociale de l'expérience par la *Sozialpsychiatrie* allemande.

La contribution de **Marie Derrien**, ATER à l'Université Savoie Mont Blanc et chercheuse postdoctorale associée au Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes, s'est concentrée sur les relations entre la France et l'Allemagne dans le contexte scientifique et matériel des deux guerres de 1870 et de 1914-1918 (**« Entre savoirs partagés et savoirs rivaux : l'influence allemande sur la psychiatrie de guerre en France (1870-1919) »**).

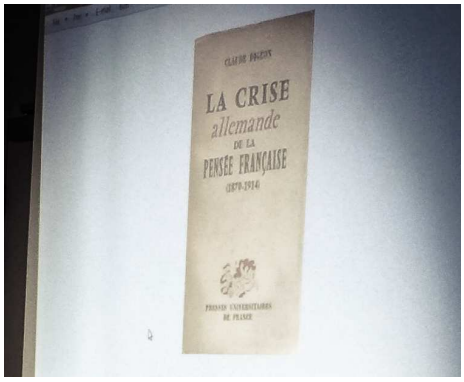
La matinée s'est conclue sur l'intervention de **Thomas Lepoutre**, psychologue clinicien récemment nommé maître de conférences au Département de Psychologie clinique de l'Université d'Aix-Marseille, qui a analysé, à travers la biographie du jeune Freud, les rapports entre la psychiatrie clinique française et les modèles théoriques proposés par la psychiatrie académique germanophone, selon une perspective à la fois conceptuelle et historiographique **(« Circulation des savoirs psy dans l'espace franco-allemand à l'orée du XXe siècle : le cas du "Rapport sur mes études à Paris et à Berlin" du jeune Freud »**).

La séance de l'après-midi a été ouverte par la contribution d'**Anne Freese**, doctorante au Département de Sciences historiques de la Humboldt Universität de Berlin. Elle a analysé l'histoire du concept de « trauma psychique » dans la République fédérale allemande à partir de la fin des années 1960, jusqu'à au débat actuel autour des troubles de stress post-traumatique (**« Das Trauma in der Bundesrepublik. Eine Geschichte der posttraumatischen Belastungsstörung »**).
Johannes Kassar, chercheur à l'Institut für Geschichte der Medizin und Ethik in der Medizin à la Charité de Berlin, a présenté la recherche qu'il conduit actuellement dans le cadre du projet ERC : « Ways of writing. How Physicians know, 1550-1950 ». Plus particulièrement, il a consacré son intervention à une réflexion épistémologique sur le thème des troubles dissociatifs dans le contexte berlinois de la fin du XIXe siècle (**« Ontology and the Health Care System. Dissociative Disorders in Fin de Siècle Berlin »**).
Enfin, Jonathan Chalier, ancien doctorant à la New School for Social Research de New York, a concentré son intervention sur le concept d'autisme et son histoire « plurielle » au sein des divers débats nosographiques qui ont eu lieu en Europe et aux États-Unis depuis le début du siècle dernier (**« Les histoires de l'autisme : Autriche, France et États-Unis »**).

Chaque intervention, d'une durée de trente minutes, a été suivie d'une discussion collective entre les participants et l'auditoire, qui s'est poursuivie pendant les deux pauses café et le repas entre les deux séances du colloque. Étant donné le caractère interdisciplinaire des thématiques affrontées, la journée a pu compter sur la participation d'un public à la fois d'étudiants et chercheurs de philosophie, psychologie et histoire des sciences, mais aussi de professionnels de la santé mentale, notamment des psychiatres et des psychologues (nous joignons

une liste signée par les auditeurs). Nous avons eu la chance, en outre, d'accueillir parmi les auditeurs le Prof. Gehrard Dammann, *Privatdozent* et actuel directeur de la célèbre clinique psychiatrique de Münsterlingen (Canton de Thurgovie, Suisse alémanique), qui a contribué de manière importante à animer le débat, grâce à son expérience clinique de psychiatre et psychanalyste, mais aussi à son travail dans les archives de l'asile de Münsterlingen et notamment dans le Fonds Roland Kuhn (Staatsarchiv Thurgau, Frauenfeld).

Le débat qui a fait suite à chaque intervention a été très stimulant non seulement pour les contenus spécifiques qui ont émergé de chaque intervention, mais surtout en raison de son caractère interdisciplinaire. L'interaction entre les historiens et les philosophes, en particulier, a produit des échanges importants concernant notamment les problèmes épistémologiques ressortant des diverses méthodes et traditions historiographiques utilisées dans la recherche autour du champ des savoirs et des pratiques relevant de la psychiatrie. L'une des questions les plus récurrentes et débattues a concerné les conditions de possibilité de transformer les données ponctuelles recueillies par les historiens dans les archives des hôpitaux, dans leur réalité concrète singulière (matérielle, temporelle et géographique), en une synthèse historique de caractère théorique global. La problématisation de ce thème a comporté, en particulier, une discussion autour des thèses et des méthodes proposées par les divers modèles théoriques se réclamant de l'« épistémologie historique ». Il s'agit d'une question qui entraîne également des réflexions très importantes dans le contexte des débats actuels de l'histoire des classifications psychiatriques, mais aussi de leur établissement au niveau clinique.



De ce point de vue, l'hypothèse qui a motivé l'initiative de ce colloque a été confirmée : l'examen de l'histoire de la psychiatrie, de ses développements et des controverses actuelles qui la concernent, nécessite non seulement la convergence de compétences pluridisciplinaires, mais surtout la confrontation de perspectives méthodologiques diverses. L'analyse des formes de rationalité impliquées dans les discours *de* et *sur* la psychiatrie – analyse dont les philosophes français nous ont offert des exemples très importants tout au long du XXe siècle –, ne peut pas se faire sans la contribution d'une réflexion historique qui prend en compte les pratiques et les acteurs qui font partie intégrante de cette discipline. Or cette réflexion doit se nourrir de l'interrogation des sources d'archives, comme nous l'apprennent les nombreux exemples qui nous sont offerts par les recherches conduites notamment en Allemagne et en Suisse alémanique. Dit autrement, la problématisation philosophique et épistémologique de la psychiatrie ne peut pas se faire sans l'intégration de la dimension historique de cette discipline.

Nous souhaiterions publier les textes des contributions de la journée et nous sommes actuellement en train d'évaluer de manière plus concrète les possibilités effectives de cette publication en ce qui concerne sa forme (soit numéro thématique de revue soit volume) et son contenu détaillé. Nous avons déjà demandé aux six participants leur disponibilité éventuelle à nous remettre les articles et tous nous ont confirmé leur intérêt dans ce projet. Pour l'instant, nous avons envisagé de publier tous les textes en français, ce qui pose la question de la traduction d'au moins deux des trois interventions allemandes (l'un des chercheurs allemands est en effet bilingue).

Nous tenons à remercier vivement le CIERA pour cette opportunité qui nous a été offerte et dont nous jugeons le résultat très réussi.

ANNEXE 5 : PROGRAMMES DE FORMATION-RECHERCHE

PFR en cours

Axe I : Identités, frontières et intégration européenne

- L'Europe : une histoire globale. XVIIIe-XXe siècles (Sciences Po)
- La figure du consommateur immigré en Europe : regards croisés franco-allemands (Université Paris XIII)
- La France et l'Allemagne à l'épreuve de la crise migratoire (CIRAC)

Axe II : Pouvoirs et régulations

- Amours/Genre/Sexualités : guerres et après-guerres du XXe siècle (Sciences Po)
- La rémunération - Comparaison des jurisprudences allemande et française après la loi allemande sur le salaire minimum (MiLoG) (Université de Strasbourg)
- L'héritage des Lumières à l'époque du Vormärz : conflits, stratégies, réseaux et matérialité (1830-1848) (Université Lumière Lyon II)
- La question du serment – études sur le phénomène d'assermentation des militaires, fonctionnaires, etc. de l'Ancien régime à l'ère des nations, dans une perspective historique, littéraire, linguistique, juridique et psychologique (Université de Bourgogne)

Axe III : Cultures, arts et sociétés

- Modernité Est-Ouest : Hilbig et (toute) la modernité (Université Paris IV)
- Les mondes de l'entrepôt : Approche interdisciplinaire et transnationale de la logistique dans l'espace et la société (Université Paris-est Marne-la-vallée)
- La Réforme, 1517-2017: Quel héritage pour l'Europe ? (Université Paris IV)
- Le Fidelio de Beethoven. Transferts, circulations, appropriations, 1798-XXIè siècle (EHESS)

Axe IV : Apprentissages, construction et circulation des savoirs

- La philosophie de la vie entre la France et l'Allemagne (Université Paris IV)
- Inventivité juridique et monde global. Les frontières du droit (constitutionnel) (Université de Cergy-Pontoise)
- Circulations et renouvellement des savoirs sur la nature et l'environnement en France et en Allemagne : vers des Humanités environnementales ? (Université de Strasbourg)

Publications issues des programmes de formation-recherche 2006-2016

2006

1. **Pratiques et productions culturelles en RDA.** Dossier publié sous la direction de J. Poumet, Allemagne d'aujourd'hui, n° 117, juillet-septembre 2006

2. **Die ostdeutsche Gesellschaft.** Sandrine Kott et Emmanuel Droit (dir.), Ch. Links, 2006.

3. **La crise du droit sous la république de Weimar et le nazisme.** Astérion. Philosophie, histoire des idées, pensée politique. Numéro 4. Avril 2006.

2007

4. **Öffentlicher Dienst und Personalmanagement zur Verwaltungsreform in Deutschland und Frankreich.** Leo Kissler, René Lasserre et Marie-Hélène Pautrat (dir.), Reihe « Deutsch-französische Studien zur Industriegesellschaft », Campus Verlag, 2007.

5. **Modernisation des services publics et management social en France et en Allemagne.** Léo Kissler, René Lasserre et Marie-Hélène Pautrat (dir.), CIRAC, 2007.

6. **Le développement rural en Allemagne réunifiée. Modèles, contexte, enjeux.** Béatrice von Hirschhausen et Guillaume Lacquement (Coordination), Revue d'études comparatives Est-Ouest, Editions Armand Colin, vol. 38, n°3, 2007

2008

7. **Savoir en débat. Perspectives franco-allemandes.** Cécile Cuny, Katia Serrano, Sezin Topcu (dir.), L'Harmattan, collection « Sciences et société », 2008.

8. **De la guerre juste à la paix juste.** Jean-Paul Cahn, Françoise Knopper, Anne-Marie Saint-Gille (dir.), Presses universitaires du Septentrion, collection « Histoire et civilisation », 2008.

9. **De la décollectivisation au développement local en Europe centrale et orientale : les effets d'un changement de paradigme.** Béatrice von Hirschhausen et Guillaume Lacquement (dir.). Revue d'études comparatives Est-Ouest, Editions Armand Colin, vol. 39, n°4, décembre 2008

10. **Verfassung, Verfasstheit, Konstitution.** Uwe Carstens, Lars Clausen, Alexandre Escudier, Ingeburg Lachaussée (Hg.): 1+2/2008, 17. Jahrgang Tönnies-Forum. Sonderband zum Sechsten Internationalen Tönnies-Symposion 2008

11. **Christian Wolff et la pensée encyclopédique européenne.** Faustino Fabbianelli, Jean-François Goubet, Olivier-Pierre Rudolph. Lumières, n°12/2008. Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2008.

2009

12. **Kanon Heute. Literaturwissenschaftliche und fachdidaktische Perspektiven.** Michael Hofmann (Hg.), Schneider Verlag, 2009.

13. **Penser et construire l'Europe. De la "paix éternelle" à la sécurité collective.** Études germaniques - N°2/2009 Études réunies par Hélène Miard-Delacroix et Anne-Marie Saint-Gille

2010

14. **Canons et traductions dans l'espace germanique.** Revue « Cahiers d'études germaniques », n° 59

15. **Canons scolaires et pratiques.** Revue « Nouveaux cahiers d'allemand », 2010.

16. **Kulturwissenschaften in Europa -(k)eine grenzüberschreitende Disziplin?** Gérard Raulet, Dorothea Allerkamp (dir.), Westfälisches Dampfboot, Münster, 2010

17. **Le système allemand d'innovation. Organisation et dynamiques nouvelles.** René Lasserre (dir.), Editions du CIRAC, 2010

18. **Walter Benjamin, le critique européen.** Heinz Wismann (dir.), Presses universitaires du Septentrion, collection « Esthétique et science des arts », 2010

2011

19. **Images en capitale : Vienne, fin XVIIe – début XIXe siècles/A Capital City And Its Images: Vienna in an 18th-Century Perspective/ Bilder der Stadt: Wien – das lange 18. Jahrhundert.** Christine Lebeau, Wolfgang Schmale (dir.), Jahrbuch der Österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des Achtzehnten Jahrhunderts. Das Achtzehnte Jahrhundert und Österreich Band 25, 2011

20. **Kant et Wolff. Héritages et ruptures.** Sophie Grapotte, Tinca Pruneat-Bretonnet (dir.), Vrin, collection « Bibliothèque d'historie de la philosophie », 2011

21. **Relations sociales dans les services d'intérêt général. Une comparaison France-Allemagne.** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Utterwede (dir.), Editions du CIRAC, 2011

22. **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 2: Lleben, Gesellschaft, Politik – Das kritische Potential der philosophischen Anthropologie.** Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz, 2011

23. **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 4: Konkurrenz der Paradigmata. Zum Entstehungskonzept der philosophischen Anthropologie.** Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz, 2011

24. **Frontières et réconciliation. L'Allemagne et ses voisins depuis 1945.** Bernard Ludwig, Andreas Linsenmann (éd.). PIE Peter Lang, 2011. Collection l'Allemagne dans les relations internationales

25. **L'Europe des Européens. Enquête comparative sur les perceptions de l'Europe.** Gaxie (D.), Hubé (N.), de Lassalle (M.), Rowell (J.), dir., Paris, Economica, 2011

26. **Das Europa der Europäer.** Gaxie (D.), Hubé (N.), de Lassalle (M.), Rowell (J.), dir., Transcript Verlag, 2011

27. **Kant et Wolff : héritages et ruptures.** Sophie Grapotte, Tinca Prunea-Bretonnet (dir), Paris, Editions Vrin, 2011

2012

28. **Trajectoires des modèles nationaux.** Michèle Dupré, Olivier Giraud, Michel Lallement (dir.) Bruxelles, Peter Lang, 2012

29. **Savoirs d'Allemagne en Afrique du Nord XVIIIe-XXe siècle.** Ahcène Abdelfettah, Alain Messaoudi et Daniel Nordman (dir.), Saint-Denis, Editions Bouchene, 2012.

30. **Pour une réelle culture européenne ? Au-delà des canons culturels et littéraires nationaux.** Rainer Zschachlitz (dir.), Editions de l'Harmattan

31. **Le Théâtre antique entre France et Allemagne (XIXe-XXe siècles) : De la traduction à la mise en scène.** Sylvie Humbert-Mougin, Claire Lechevallier (dir.), Presses universitaires François Rabelais, collection « Traductions dans l'histoire »

32. **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 7: Philosophische Anthropologie in Deutschland und Frankreich nach 1945. Revision und Neuschöpfung.** Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz

33. **Diables et spectres. Croyances et jeux littéraires.** Françoise Knopper et Wolfgang Fink (dir.) Cahiers d'Etudes Germaniques, n° 62 et n° 63

2013

34. **Images et discours de la nation. Arts et identité collective dans le pays de langue allemande depuis 1945.** Emmanuel Béhague (dir.) Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande tome 45, numéro 2

35. **Champs médiatiques et frontières dans la « Grande Région » SaarLorLux et en Europe : mediale Felder und Grenzen in der Großregion SaarLorLux und in Europa.**Vincent Goulet et Christoph Vatter Saarbrücken, Universitätsverlag des Saarlandes, 2013.

36. **Vernunft, Religionskritik, Volksglauben in der Aufklärung Wissenszirkulation und Öffentlichkeit in den deutschsprachigen Gebieten Wissensdiskurse im 17. und 18. Jh.** Band 2. Bremer, Thomas (Hg.) Halle, Universitätsverlag Halle Wittenberg, 2013

37. **Philosophische Anthropologie und Politik Philosophische Anthropologie Themen und Positionen, Bände 2.1 und 2.2,** Guillaume Plas, Gérard Raulet, Manfred Gangl (Hrsg.) Nordhausen, Verlag Traugott Bautz, 2013

38. **Photographie et film : antidotes à la domination politique ? Participations.** Revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté N° 7, 2013/3

39. **Pouvoir civil, pouvoir militaire en Allemagne. Aspects politiques, sociaux et culturels.** Corine Defrance, Françoise Knopper, Anne-Marie Saint-Gille (éd.). Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2013

40. **L'aide au retour à l'emploi : Politiques françaises, allemandes et internationales** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.) : s. Cergy, Editions du CIRAC, 2013.

41. **Les réformes de la protection sociale en Allemagne : Etat des lieux et dialogue avec des experts français.** Olivier Bontout, Solène Hazouard, René Lasserre, Catherine Zaidman (dir.) Éditions du CIRAC, 2013.

42. **Réinventer les campagnes en Allemagne. Paysages, patrimoine et développement rural.** Guillaume Lacquement, Karl Martin Born, Béatrice von Hirschhausen (dir.), ENS Editions, 2013.

2014

43. **Deutschland - Frankreich - Polen seit 1945.** Defrance, C. ; Kissener, M. ; Kusber, J. ; Nordblom, P. (Hrsg.) : Berlin, Frankfurt am Main et al. : Peter Lang, 2014

44. **Fotografie und städtischer Wandel Fotogeschichte. Beiträge zur Geschichte und Ästhetik der Fotografie.**Cécile Cuny, Alexa Färber, Ulrich Hägele (Hg.). Heft 131, Jg. 34, Frühjahr 2014

45. **France-Allemagne. Figures de l'intellectuel, entre révolution et réaction (1780-1848)** Anne Baillot, Ayşe Yuva, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2014.

2015

46. **Personnes déplacées et guerre froide en Allemagne occupée.** Defrance, Corine , Denis, Juliette , Maspero, Julia (éds), L'Allemagne dans les relations internationales, Deutschland in den internationalen Beziehungen - volume 7. Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2015.

47. **France-Allemagne : Cultures monétaires et budgétaires – Vers une nouvelle gouvernance européenne ?** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.) Cergy, Editions du CIRAC, 2015

48. **Politische Repräsentation und das Symbolische.** P. Diehl, F. Steilen (Hrsg.), Wiesbaden, Springer VS, 2015.

49. **Bildung in Deutschland nach 1945.** Defrance, Corine. Faure, Romain. Fuchs, Eckhardt (Hg.) Transnationale Perspektiven, Collection : L'Allemagne dans les relations internationales / Deutschland in den internationalen Beziehungen - volume 8, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2015.

2016

50. **Das Symbolische, das Imaginäre und die Demokratie Eine Theorie politischer Repräsentation.** Paula Diehl, Baden-Baden, Nomos, 2016.

51. **Kulturkritik zwischen Deutschland und Frankreich (1890–1933).** Olivier Agard, Barbara Beßlich, Frankfurt am Main, Berlin, Bern, Bruxelles, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2016.

52. **Penser et pratiquer l'histoire du temps présent.** Emmanuel Droit, Hélène Miard-Delacroix, Frank Reichherzer (eds.), Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2016.

53. **La dénationalisation de l'enseignement juridique. Comparaison des pratiques,** Marie-Claire Ponthoreau, Institut Universitaire Varenne, 2016.

54. **Kulturkreise – Leo Frobenius und seine Zeit.** Jean-Louis Georget, Hélène Ivanoff , Richard Kuba (Hg.), Berlin, Dietrich Reimer Verlag, 2016

55. **Sattelzeit. Historiographiegeschichtliche Revisionen Hallesche Beiträge zur Europäischen Aufklärung.** Elisabeth Décultot, Daniel Fulda (Hg.), Band 52, De Gruyter, 2016

56. **Materialitätsdiskurse der Aufklärung, Bücher - Dinge – Praxen.** Thomas Bremer (Hg.), , Halle, Wittenberg, Universitätsverlag Halle-Wittenberg, 2016

Publié avec le soutien du CIERA

Comptes rendus des manifestations issues des programmes de formation-recherche publiés sur les Carnets de recherche du CIERA

Espaces urbains immigrés et fabrication des villes-mondes européennes : Paris et Berlin [En ligne]. *Les carnets de recherche du CIERA*. 23 janvier 2017. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/892 >

Sociétés post migratoires et transformation des pratiques alimentaires européennes : perspectives franco-allemandes » [En ligne]. *Les carnets de recherche du CIERA*. 23 janvier 2017. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/889 >

Französische Moderne in der DDR [En ligne]. *Les carnets de recherche du CIERA*. 9 novembre 2016a. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/884 >

Coopérations franco-allemandes dans la perspective d'une politique européenne de l'énergie [En ligne]. *Les carnets de recherche du CIERA*. 9 novembre 2016b. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/882 >

Le dispositif radiophonique, un laboratoire théâtral pour une ethnomusicologie expérimentale ? [En ligne]. *Les carnets de recherche du CIERA*. 2 juin 2016c. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/876 >

La modernité littéraire dans l'Allemagne divisée [En ligne]. *Les carnets de recherche du CIERA*. 31 mai 2016d. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/871 >

Geschichte der politischen Ideengeschichtsschreibung [En ligne]. *Les carnets de recherche du CIERA*. 5 avril 2016e. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/857 >

La qualification « contrat de travail » [En ligne]. *Billet*. 16 février 2016f. Disponible sur : < https://ciera.hypotheses.org/ >

Catégories particulières de travailleurs Et champ d'application du droit du travail [En ligne]. 11 février 2016g. Disponible sur : < https://ciera.hypotheses.org/843 >

Les artistes et leurs galeries. Réception croisée, Paris-Berlin. 1900-1950 [En ligne]. 5 janvier 2016h. Disponible sur : < https://ciera.hypotheses.org/836 >

Wirtschaftsgeschichte des Ersten Weltkriegs. Ökonomische Ordnung und Handeln der Unternehmen, Teil 2: Arbeitskräfte zwischen militärischer und wirtschaftlicher Mobilisierung [En ligne]. 17 décembre 2015a. Disponible sur : < https://ciera.hypotheses.org/828 >

Politiques économiques et vie des entreprises pendant la Première Guerre mondiale – Wirtschaftsgeschichte des Ersten Weltkriegs. Ökonomische Ordnung und Handeln der Unternehmen [En ligne]. 17 décembre 2015b. Disponible sur : < https://ciera.hypotheses.org/833 >

La dénationalisation de l'enseignement du droit : comparaison des expériences [En ligne]. 3 décembre 2015c. Disponible sur : < https://ciera.hypotheses.org/824 >

Nouvelles approches de la Seconde Guerre mondiale en Europe du Sud-Est. 2e workshop [En ligne]. 18 novembre 2015d. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/816 >

La transition énergétique en France et en Allemagne : défis et transformations du marché de l'électricité [En ligne]. 18 novembre 2015e. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/821 >

Le recueil de chants ecclésiastiques en Alsace dans le contexte des identités confessionnelles et nationales alsaciennes (HymnAlsace) [En ligne]. 13 octobre 2015f. Disponible sur : < https://ciera.hypotheses.org/813 >

Les artistes et leurs galeries. Réceptions croisées (18 mai 2015) [En ligne]. 12 octobre 2015g. Disponible sur : < https://ciera.hypotheses.org/801 >

Les artistes et leurs galeries. Réceptions croisées (08 décembre 2015) [En ligne]. 12 octobre 2015h. Disponible sur : < https://ciera.hypotheses.org/797 >

La qualification « contrat de travail » [En ligne]. 12 octobre 2015i. Disponible sur : < https://ciera.hypotheses.org/806 >

Krieg für die Kultur ? Une guerre pour la civilisation ? : la légitimation culturelle de la guerre en France et en Allemagne (1914-1918) [En ligne]. 31 mars 2015j. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/784 >

Pour une histoire connectée et transnationale des épurations en Europe au sortir de la Seconde Guerre mondiale [En ligne]. 17 mars 2015k. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/778 >

New Approaches To The Second World War And Its Aftermath In Southeastern Europe (1939-1949) [En ligne]. 10 mars 2015l. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/775 >

Geschichte der politischen Ideengeschichte [En ligne]. 4 mars 2015m. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/772 >

Galeries et avant-gardes. Réceptions croisées, Paris-Berlin. 1900-1950 [En ligne]. 26 février 2015n. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/768 >

Lieux d'exils et de rédemption/Perspectives diachroniques autour des épurations [En ligne]. 10 février 2015o. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/763 >

Soldats et Civils au XVIIIe siècle : Echanges épistolaires et culturels [En ligne]. 27 janvier 2015p. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/759 >

Le recueil de chants ecclésiastiques en Alsace dans le contexte des identités confessionnelles et nationales alsaciennes (HymnAlsace) [En ligne]. 27 janvier 2015q. Disponible sur : < http://ciera.hypotheses.org/756 >

Les politiques énergétiques française et allemande des années 1970 à la transition énergétique [En ligne]. 005 2015r. Disponible sur : < https://ciera.hypotheses.org/788 >

ANNEXE 6 : « SAISIR L'EUROPE »

Liste des rencontres et manifestations transversales

2013

1. Erste Sitzung der Jahresversammlung und Vorstellung der Teilprojekte beim Kick-off-Meeting in Anwesenheit der Gruppenleiter, der Projektpartner und wissenschaftlichen Partner, 15.02.2013, Berlin

2. Eröffnungsveranstaltung im Rahmen des Jubiläums des Elysee-Vertrages: Unterzeichnung des Kooperationsvertrages der sieben Verbundpartner des Forschungsnetzwerkes *Saisir L'Europe – Europa als Herausforderung*, in Anwesenheit der Ministerinnen Johanna Wanka und Geneviève Fioraso sowie aller Projektpartner und wissenschaftlichen Partner, 15.04.2013, Paris

3. Eröffnungskolloquium, „Un voisinage durable. Internationalisation et mise en réseau du tandem franco-allemand ». Im Rahmen der deutsch-französischen Woche der Wissenschaft, 18.-19. 04.2013, Maison de l'Europe, Paris

4. Sitzung des Leitungsgremiums, Paris, 31.05.2013

5. Treffen bzw. Gespräche zur Koordination und inhaltlichen Ausarbeitung (2 Treffen der Gesamtkoordination in Berlin (15.02.2013) und Paris (16.04.2014), monatliche Skype-Besprechung der Koordinatoren, Absprache und Koordination der Postdoktoranden untereinander)

2014

6. Salon Sophie Charlotte: Europa ein Zukunftsort, Präsentation des Forschungsprojekt „Saisir l'Europe", 18.01.2014, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften zu Berlin

7. Zweite Sitzung der Jahresversammlung in Anwesenheit der Gruppenleiter, der Projektpartner und wissenschaftlichen Partner an der Goethe-Universität Frankfurt am Main, 18.2.2014

8. Jahrestreffen 1, « Comprendre l'Europe: Méthodes et concepts dans un réseau de travail interdisciplinaire ». 18.-21.02.2014, Frankfurt

9. Workshop in Paris, „L'européanisation comme objet et catégorie d'analyse dans les sciences historiques et sociales", organisiert vom DHI, 10.-11.04.2014, Paris

10. Buchvorstellungsreihe in Zusammenarbeit mit dem HIS und dem DHI: Ulrike Jureit, „Das Ordnen von Räumen", 19.11.2014

11. Fertigstellung und öffentliche Präsentationen der 3 Teilprojektfilme.

12. Präsentation des Verbundprojekts auf dem 5. Deutsch-Französischen Forschungsforum in Anwesenheit der deutschen Bundesministerin für Bildung und Forschung, Johanna Wanka und der französischen Ministerin für Bildung, Hochschulwesen und Forschung, Najat Vallaud-Belkacem im Musée Nationale d'Histoire Naturelle, Paris, 8.12.2014

13. Treffen bzw. Gespräche zur Koordination und inhaltlichen Ausarbeitung
    (Treffen der Gesamtkoordination in Frankfurt (17.02.2014), monatliche Skype-Besprechung der Koordination, Absprache und Koordination der Postdoktoranden untereinander)

2015

14. Buchvorstellungsreihe in Zusammenarbeit mit dem HIS und dem DHI: Philip Staab, „Macht und Herrschaft in der Servicewelt“, 19.01.2015, Paris

15. Buchvorstellungsreihe in Zusammenarbeit mit dem HIS und dem DHI: Nikola Tietze, „Imaginierte Gemeinschaft“, 23.03.2015, Paris

16. Buchvorstellungsreihe in Zusammenarbeit mit dem HIS und dem DHI: Berthold Vogel, „Wohlstandskonflikte“, 4.05.2015, Paris

17. Projektvorstellung, „Europa als Herausforderung. Geistes- und Sozialwissenschaften in Zusammenarbeit in zivilgesellschaftlicher Perspektive“, Michael Werner, 10.06.2015, Reimer's Stiftung, Forschungskolleg Humanwissenschaften, Frankfurt

18. Tagung „Europa in Bewegung: Orte und Passagen“, 10.-12.06.2015, Cerisy-sur-Salle

19. Jahrestreffen 2, „L'Europe et la fabrique de la justice“. 29.09-2.10.2015, Moulin d'Andé

20. Dritte Sitzung der Jahresversammlung in Anwesenheit der Gruppenleiter, der Projektpartner und wissenschaftlichen Partner im Centre Culturel Moulin d'Andé (Frankreich), 29. September 2015.

21. Auftaktsitzung des wissenschaftlichen Beirats in Paris in Anwesenheit der Projektpartner und Forschungsgruppenleiter. Erstellung eines Kriterienkatalogs zur Evaluierung der Projektarbeit, 2. Oktober 2015.

22. Arbeitstreffen der Teilprojektleiter in Hinblick auf die gemeinsame Publikation mit Fokus auf transversale Fragestellungen.

23. Fertigstellung und Präsentation des Projekt-Trailers, der unter anderem auf der Homepage www.saisirleurope.eu zugänglich ist, 2. November 2015.

24. Treffen bzw. Gespräche zur Koordination und inhaltlichen Ausarbeitung der Sammelbände

25. Treffen der Gesamtkoordination in Frankfurt (19.02.2015), monatliche Skype-Besprechung der Koordination

26. Absprache und Koordination der Postdoktoranden untereinander

2016

27. Jahrestreffen 3, « Europa als Frage : Die Sozialwissenschaften (de)konstruieren einen Kontinent“, Villa Vigoni, Italien, 3.-7.10.2016

28. Vierte Sitzung der Jahresversammlung in Anwesenheit der Gruppenleiter, der Projektpartner und wissenschaftlichen Partner, Villa Vigoni, Italien, 7.10.2016

29. Projektvorstellung Michael Werner, „*Saisir l'Europe*. Geistes- und Sozialwissenschaften in Zusammenarbeit in zivilgesellschaftlicher Perspektive“, Frankreich Zentrum, Universität Freiburg/Breisgau, 25.10.2016

2017

30. Abschlussveranstaltung des Verbundsprojektes, Berlin, November 2017

Liste des publications

2016

57. **Fenton Alex:** ***Gentrification in London: a progress report, 2001–2013*** (CASE Paper 195), London 2016, URL: http://sticerd.lse.ac.uk/dps/case/cp/casepaper195.pdf.

58. **Fenton Alex:** ***Spatial microsimulation estimates of household income distributions in London boroughs, 2001 and 2011*** (CASE Paper 196). London 2016, URL: http://sticerd.lse.ac.uk/dps/case/cp/casepaper196.pdf.

59. **Fertikh Karim, Mathieu Hauchecorne, Nicolas Bué (Hrsg.):** ***Les programmes politiques. Genèses et usages,*** **Rennes 2016.**

60. **Fertikh Karim, Mathieu Hauchecorne, Nicolas Bué: „Les programmes politiques dans une perspective socio-historique", in: Dies. (Hrsg.),** ***Les programmes politiques. Genèses et usages,*** Rennes 2016, S. 9-28.

61. **Fertikh Karim, Mathieu Hauchecorne: „Codification et genèses d'un genre programmatique. Les professions de foi des députés français de la Seine, du Nord et de Vendée en 1881, 1906 et 1919", in: Karim Fertikh, Mathieu Hauchecorne, Nicolas Bué (Hrsg.):** ***Les programmes politiques. Genèses et usages*****,** Rennes 2016, S. 29-48.

62. **Fertikh Karim: „La construction du ‚droit social européen'. Socio-histoire de la constitution d'une catégorie transnationale (années 1950-années 1970)**", *Politix. Revue des sciences sociales du politique,* 3/2016, 115, S. 201-224.

63. **Fertikh Karim: „Théoriciens autrichiens et programmes sociaux-démocrates allemands (années 1920-1950). Une socio-histoire de la circulation transnationale des idées politiques",** *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, 48/2, 2016.

64. **Fertikh Karim: „[Rezension zu] Daniel Béland, Klaus Petersen (dir.),** ***Analyzing Social Policy Concepts and Language: Comparative and Transnational Perspectives*** **",** ***Lectures*** [En ligne], URL : http://lectures.revues.org/21700.

65. **Fertikh Karim, Wieters Heike (Hrsg.):** ***Faire référence à Bismarck: mémoire et circulation transnationale des modèles de politique sociale (XIXe−XXIe siècle),*** Sonderheft Francia 43 (2016).

66. **Fertikh Karim, Wieters Heike: „Sozialpolitik in Bewegung. Editorial",** Francia. Forschungen zur Westeuropäischen Geschichte, 43 (2016), S. 391-396.

67. **Grisoni, Anahita: « Every dog has its day: contemporary pet keeping in Iran », in Grisoni, Anahita ; Mashkour, Marjan (coord.) Human-animal relationship in the Middle East, Anthropology of the Middle East,** Volume 1,numéro 11,spring 2016, p.112-125, 178 pages.

68. **Grisoni, Anahita: « De la Lebensreform à la naturopathie : quelle nature pour le changement social ? »,** in Marc Cluet et Catherine Repussard (coord.), Métamorphoses de l'alternativité : de la Lebensreform à l'altermondialisme, Recherches germaniques Hors-série N° 11/201, 231 pages, p. 201-218, 2016.

69. **Grisoni, Anahita, Mashkour, Marjan (coord.), Human Animal relationship in the Middle East,** revue Anthropology of the Middle East, Volume 1, numéro 11, spring 2016.

70. **Grisoni, Anahita: « Ethique et espaces de la santé naturelle : quand l'innovation puise dans la « tradition »** in Farnarier, Cyril, Haxaire, Claudie, Moutaud, Jean-Baptiste, (dir.), L'innovation en santé, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016

71. **Haßdenteufel Sarah: „Covering Social Risks. Poverty Debate and Anti-Poverty Policy in France in the 1980s“,** *HSR, Special Issue: Risk as an Analytical Category: Selected studies in the Social History of the Twentieth Century* 41 (2016), S. 201-222.

72. **Jobard Fabien (avec Peaucellier Sophie, Spika Stanislas, Lévy René) « Identity Checks and Youthful Parisians. Analysis of the Paris Section of the 2010 ESCAPAD Survey »,** Penal Issues, 2016 (à paraître).

73. **Jobard Fabien, « Dieudonné M'Bala M'Bala, between anti-racism, anti-Semitism and Holocaust denial »,** in Jacob Eder, Philipp Gassert, Alan Steinweis (dir.), Holocaust Memory in a Globalizing World. Wallstein, 2016 (à paraître).

74. **Jobard Fabien (avec Lévy René), « Diskriminierungen durch Polizei und Justiz in Frankreich »,** in Karim Fereidooni, Meral El (dir.), Rassismuskritik und Widerstandsformen. Wiesbaden : VS Verlag, 2016, p. 529-544.

75. **Jobard Fabien (avec Fillieule Olivier) « L'obsolescence du maintien de l'ordre à la française »,** Hommes et Libertés, 2016 (à paraître)

76. **Jobard Fabien, « Extension et diffusion du maintien de l'ordre en France »,** Vacarme, 77, 2016, p. 34-39 (à paraître).

77. **Jobard Fabien (avec Fillieule Olivier), « Un splendide isolement. Les politiques françaises du maintien de l'ordre »,** La Vie des idées, 24 mai 2016.

78. **Jobard Fabien (interview mit Philip Greif) Riot – warum denn riot? Gibt es keinen deutschen Begriff dafür?,** sub\urban, Zeitschrift für kritische Stadtforschung, 4, 1, 2016, p. 131-142.

79. **Jobard Fabien, Paris. Eine soziale Geschichte der Gewalt,** soziopolis.de, 2016.

80. **Jobard Fabien, « Colères policières »,** Esprit, mars-avril 2016, p. 64-74.

81. **Mégie A., Jossin A., « De la judiciarisation du renseignement : le cas des procès djihadistes »,** Hermès, CNRS éditions, 2016 (accepté).

82. **Jossin A., Lucet A., « Réforme de soi et transformation du monde. Quelles résonnances entre la Lebensreform et l'altermondialisation ? »,** *Recherches Germaniques,* n°11, 2016, p. 17-54.

83. **Jossin A., « Femmes en mouvement ? L'invisibilité des femmes en quartiers dits sensibles dans les sciences sociales »,** Heurgon E. (dir.), Europe en mouvement : lieux, passage, CCIC, Cerisy, 2016.

84. **Jossin A., « Juger d'anciens djihadistes »,** La Vie des Idées, Collège de France, juillet 2016. Repris notamment in *Mediapart* (20 juillet 2016) et Le Soir (Algérie, 26 juillet 2016).

85. **Jossin A., « Feminisms and the Global Justice Movement »**, Encyclopédie en ligne du LabEx EHNE, 2016.

86. **Jossin Ariane, « Féminisme et altermondialisation »,** Encyclopédie en ligne du LabEx EHNE, 2016.

87. **Kaesler, Jonas:** ***Die Umweltverschmutzung der Rossel im deutsch-französischen Grenzgebiet und der Kampf gegen die französische Kohlenindustrie, 1957-1959.*** Artikel im Rahmen der Winterschule „L'écologie dans le clivage gauche-droite : convergences et divergences entre l'Allemagne et la France des années 1970 à nos jours“. Veröffentlichung im Frühjahr 2016.

88. **Koloma Beck Teresa, Krieg und Gewohnheit. Phänomenologische und pragmatistische Perspektiven auf verkörpertes Gedächtnis in Bürgerkriegen, Der Körper als soziales Gedächtnis,** Hrsg. von Michael Heinlein, Oliver Dimbath, Larissa Schindler und Peter Wehling. Wiesbaden : Springer, 2016, p. 153-169.

89. **Lammers Anne: „La comptabilité nationale comme objet de recherche“,** in: Frank Reichherzer, Emmanuel Droit, Hélène Miard-Delacroix (Hrsg.): *Penser et pratiquer l'histoire du temps présent. Essais franco-allemands,* Villeneuve-d'Ascq 2016.

90. **Laruffa Francesco: „The capability approach as a critical yardstick for the employability paradigm“,** *Sociologia del Lavoro* 141 (2016), S. 23-37.

91. **Lechevalier Arnaud: „Introduction du salaire minimum en Allemagne: tous gagnants“,** *Alternatives économiques* 353, 1/2016, S. 41-43.

92. **Lechevalier Arnaud: „Auf dem Weg zur Dualisierung? Die französische Sozialversicherung im Wandel“,** in: Claudia Bogedan, Simone Leiber, Eric Seils (Hrsg.): *Sozialversicherung: Wandel, Wirkung, Weiterentwicklung,* Springer Verlag (i. E.).

93. **Metzler Gabriele, Dirk Schumann (Hrsg.): *Geschlechter(un)ordnung und Politik in der Weimarer Republik,*** Bonn 2016.

94. **Metzler Gabriele, Dirk Schumann: „Unübersichtlichkeit und Machtverschiebungen. Perspektiven der Geschlechter- und Politikgeschichte der Weimarer Republik“,** in: Dies. (Hrsg.), *Geschlechter(un)ordnung in der Weimarer Republik,* Bonn 2016, S. 7-30.

95. **Metzler Gabriele: „La lutte contre le terrorisme. Réflexions sur un champ politique complexe des années 1970 et 1980“,** in: *Francia* 43 (2016), S. 267-283.

96. **Metzler Gabriele: „Was heißt ‚Bismarck'? Bismarck als Referenz in sozialpolitischen Debatten seit dem Kaiserreich“,** in: *Francia* 43 (2016), S. 409-416.

97. **Metzler Gabriele: „Erzählen, Aufführen, Widerstehen: Westliche Terrorismusbekämpfung in Politik, Gesellschaft und Kultur der 1970er Jahre“,** in: Johannes Hürter (Hrsg.), *Terrorismusbekämpfung in Westeuropa. Demokratie und Sicherheit in den 1970er und 1980er Jahren,* München 2015, S. 117-136.

98. **Metzler Gabriele: „1945-1990 Bundesrepublik Deutschland und Deutsche Demokratische Republik“,** in: *DUDEN Meilensteine der deutschen Geschichte. Von der Antike bis heute,* Berlin 2015, S. 370-463.

99. **Metzler Gabriele: *Geschichte Macht Staat. Staatsvorstellungen deutscher Zeithistoriker seit 1945* (abgeschlossenes Manuskript, Druck i.V.).**

100. **Perona Océane Sexualität und Strafe. Der Forschungsstand in Frankreich,** 11. Beiheift der Zeitschrift Kriminologisches Journal, 2016.

101. **Rowell Jay: „Une structure sociale illisible? Apports de la sociologie allemande contemporaine“,** in: *Sociologie du Travail* 58.2 (2016), S. 181-189.

102. **Veaudor Manon, Recension de [de Larminat Xavier, Hors des murs. L'exécution des peines en milieu ouvert],** in Droit & Société, mars 2016.

103. **Vogel Berthold, Jens Kersten, Claudia Neu: „Bürokratie für die Demokratie? Die Max-Weber-Welt in der Flüchtlings- und Migrationskrise“,** in: *Verwaltungsarchiv. Zeitschrift für Verwaltungslehre, Verwaltungsrecht und Verwaltungspolitik* 3/2016, S. 418-445.

104. **Vogel Berthold, Jens Kersten, Claudia Neu: *Gemeinschaftsaufgabe „Regionale Daseinsvorsorge“,*** WISO direkt, Berlin 2016.

105. **Wieters Heike: „Reinventing the Firm: From Post-war Relief to International Humanitarian Agency“,** *European Review of History* (2016), URL: http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13507486.2015.1117424.

106. **Wieters Heike, Karim Fertikh: „Editorial: Von der Zirkulation. Sozialpolitische Modelle in Bewegung“,** *Francia. Forschungen zur Westeuropäischen Geschichte* 43 (2016), S. 391-396.

107. **Wieters Heike, Gareis Dominique: Interview with Arnaud Lechevalier on Social Europe,** veröffentlicht am 18. April 2016 in: Wissenschaftliches Blog der AG Sozialstaat (Sozialstaat | État Social) Online: http://etatsocial.hypotheses.org/1061.

2017

108. **Bretschneider Falk (avec Julie Claustre, Isabelle Heullant-Donat et Elisabeth Lusset), « Enfermement III. Enfermements et genre »,** Paris, Publications de la Sorbonne, à paraître.

109. **Bretschneider Falk (avec Christophe Duhamelle), « Histoire sociale du Saint-Empire: politique, société, espaces (XVIe-XVIIIe siècles) ».** Paris (Editions de la Maison des sciences de l'homme) à paraître.

110. **Bretschneider F., Koloma Beck T., Jossin A., Schönpflug D., *Gewalt und Raum. Interdisziplinäre Perspektiven auf den spatial turn in der empirischen Gewaltforschung*,** Campus, Frankfurt/Main, à paraître (2017).

111. **Fertikh Karim: *Bad Godesberg, 1959. Sociohistoire d'un programme politique*,** Paris, Editions de la MSH, voraussichtlich 2017.

112. **Grisoni Anahita: « La naturopathie entre réforme et alternative : sens de l'histoire et formes de l'action politique »** in Hanse, Olivier, Lensing, Annette, Metzger, Birgit, L'écologie clivage gauche droite, Berlin, Peter Lang, 2017 (à paraître)

113. **Grisoni Anahita: "Paths of Europeanization of the Notav movement: the role of Presidio Europa",** in Ladurie, Léonard (dir.), Technology and Democraty, Londres, Routledge, 2017 (à paraître)

114. **Grisoni Anahita: Notice « religion et environnement »,** in Azria, Régine, Hervieu Léger, Danièle, Dictionnaire dynamique du fait religieux, Paris, Presses Universitaires de France, 2017 (à paraître)

115. **Grisoni Anahita: « Des communautés néo-rurales aux ruralités contestataires : trajectoire de la naturopathie en France et construction d'un imaginaire »,** in Doidy, Eric, Gateau, Mathieu (dir.), Reprendre la terre. Agriculture et critique sociale, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017 (à paraître)

116. **Bertina, Ludovic ; Gervais, Mathieu ; Grisoni, Anahita (coord.), Ecologie et religions,** numéro spécial des Archives des sciences sociales du religieux, 2017 (à paraître)

117. **Grisoni Anahita: Sous les pavés, la terre,** Paris, Le Temps présent, 2017, 110 pages (à paraître)

118. **Jobard F. (avec la collaboration de Maillard Jacques et Gayet-Viaud Carole) Une innovation policière : les délégués à la cohésion police-population,** Questions pénales, 2017 (à paraître).

119. **Jobard Fabien, « Transformation of state's coercive power in Europe »,** in Desmond King, Patrick Le Galès (dir.), Oxford : Oxford University Press, 2017 (à paraître).

120. **Jossin, Ariane, « Political violence as a dividing line »** (en cours de réécriture après reviewing).

121. **Fertikh K., Grisoni A., Jossin A. (dir.), numéro « Europe et justice »** pour la *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* (avis favorable, dossier à rendre en janvier 2017).

122. **Jossin A., Mégie A., « Die Radikalisierung vor Gericht** », in Bretschneider F., Koloma Beck T., Jossin A., Schönpflug D., *Gewalt und Raum. Interdisziplinäre Perspektiven auf den spatial turn in der empirischen Gewaltforschung*, Campus, Frankfurt/Main, à paraître (2017).

123. **Jossin Ariane, Luxembourg C., « Gender, Raum und Gewalt in den französischen Sozialwissenschaften »,** in Koloma Beck T., Jossin A. et *alii* (dir.), *Gewalt und Raum*, Campus, Frankfurt/Main, à paraître (2017).

124. **Koloma Beck Teresa, „Geteilte Welt. Alltag in internationalisierten bewaffneten Konflikten am Beispiel Afghanistan".** Hamburg : Hamburger Edition, en préparation.

125. **Koloma Beck Teresa (avec Thorsten Bonacker, Stephan Stetter, Tobias Werron et alii), „Konstruktivistische Konfliktforschung"** , à paraître.

126. **Koloma Beck Teresa: "Method as critique. Symmetrical anthropology in intervention research,"** *Cooperation & Conflict*, en préparation.

127. **Koloma Beck Teresa: „Gewalt | Raum. Aktuelle Debatten und deren Beiträge zur raumsensiblen Erweiterung der Gewaltsoziologie",** *Soziale Welt*, soumis à la revue.

128. **Koloma Beck Teresa: „Auf der Suche nach dem Gewaltraum. Eine ethnographische Untersuchung in der afghanischen Hauptstadt Kabul (2015),,** in Bretschneider F., Koloma Beck T., Jossin A., Schönpflug D., *Gewalt und Raum. Interdisziplinäre Perspektiven auf den spatial turn in der empirischen Gewaltforschung*, Campus, Frankfurt/Main, à paraître (2017).

129. **Koloma Beck Teresa: „Legitimität und staatliche Gewalt in der Moderne",** *Aus Politik und Zeitgeschichte* (APuZ), 4/2017

130. **Koloma Beck Teresa: „Räume der Sicherheit – Räume der Gewalt. Topographien des Alltags in der afghanischen Hauptstadt Kabul",** *Zeitschrift für Friedens- und Konfliktforschung* (Zefko), 2017.

131. **Perona Océane (avec Clouet Hadrien), « Etre une ressource. Quand l'ethnographe est mobilisé.e par ses enquêtés »** (en cours de soumission à *Terrains et Travaux*).

132. **Uhle Marion, « De l'émergence de la norme à son application. Le cas des violences au sein du couple »,** *in* Françoise Thébaut (dir.), « Le genre de la construction européenne », 2017 (à paraître).

133. **Uhle Marion, « Gewalt in der Ehe, die Frage nach dem Aufenthaltsstatus und die Rolle von Hilfsorganisationen beim Weg aus der Gewalt : Ein Vergleich zwischen Hilfsstrukturen in Deutschland und in Frankreich »,** in Bretschneider F., Koloma Beck T., Jossin A., Schönpflug D., *Gewalt und Raum. Interdisziplinäre Perspektiven auf den spatial turn in der empirischen Gewaltforschung*, Campus, Frankfurt/Main, à paraître (2017).

134. **Wieters Heike: *Showered with Kindness? The NGO CARE and Food Aid from America, 1945-1980,* Manchester,** voraussichtlich 2017.

135. **Fertikh Karim, Wieters Heike, Zimmermann Bénédicte : *«* De l'harmonisation à la coordination des politiques sociales européennes. Socio-histoire de l'articulation des scènes des politiques sociales »,** Frankfurt/Main 2017.

Taux de réussite par type d'aide

		janv -10	juin-10	janv-11	juin-11	janv-12	juin-12	janv-13	juin-13	janv-14	juin-14	janv-15	juin-15	janv-16	juin-16	Total depuis 2001
Aides doctorales complètes	Demandes	18	29	20	19	13	16	26	24	14	14	13	12	9	12	**629**
	Attributions	7	6	7	3	8	8	7	8	5	5	6	5	3	6	**194**
	Taux de réussite	39%	21%	35%	16%	62%	50%	27%	33%	36%	36%	46%	42%	33%	50%	**31%**
Aides doctorales partielles	Demandes	11	20	12	4	17	8	11	14	10	5	10	4	17	7	**321**
	Attributions	7	12	9	4	12	6	7	9	6	2	8	4	9	5	**214**
	Taux de réussite	64%	60%	75%	100%	71%	75%	64%	64%	60%	40%	80%	100%	53%	71%	**67%**
Post-doctorants	Demandes														5	**59**
	Attributions														4	**15**
	Taux de réussite														80%	**25%**
DEA / Masters 2	Demandes	8		7		8		11	4	10	0	13	1	6	6	**146**
	Attributions	6		6		4		6	1	8	0	9	1	5	4	**87**
	Taux de réussite	75%		86%		50%		55%	25%	80%		69%	100%	83%	67%	**60%**
Stage	Demandes	11	20	16	14	16	11	16	10	17	18	19	14	14	13	**390**
	Attributions	7	10	10	8	6	5	4	5	7	14	12	10	10	12	**195**
	Taux de réussite	64%	50%	63%	57%	38%	45%	25%	50%	41%	78%	63%	71%	71%	92%	**50%**
Total	Demandes	48	69	55	37	54	35	64	52	51	37	55	31	46	43	**1545**
	Attributions	27	28	32	15	30	19	24	23	26	21	35	20	27	31	**705**
	Taux de réussite	56%	41%	58%	41%	56%	54%	38%	44%	51%	57%	64%	65%	59%	72%	**46%**

Répartition des aides par établissement

			2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Total depuis 2001
Etablissements membres	**Paris I**	Candidats	11	10	11	11	6	11	8	**159**
		Attribués	6	6	8	5	2	4	7	**75**
		Taux	55%	60%	73%	45%	33%	36%	88%	**47%**
	Paris IV	Candidats	19	8	7	7	7	9	6	**143**
		Attribués	8	7	5	4	5	7	3	**71**
		Taux	42%	88%	71%	57%	71%	78%	50%	**50%**
	Cergy	Candidats	2	0	1	0	1	1	1	**19**
		Attribués	2	0	1	0	1	1	1	**12**
		Taux	100%		100%		100%	100%	100%	**63%**
	EHESS	Candidats	14	5	10	7	6	5	4	**129**
		Attribués	8	1	9	4	4	3	3	**69**
		Taux	57%	20%	90%	57%	67%	60%	75%	**53%**
	ENS	Candidats	1	3	0	0	0	0	4	**14**
		Attribués	1	1	0	0	0	0	2	**8**
		Taux	100%	33%						**67%**
	Lyon 2	Candidats	2	0	3	4	3	2	1	**34**
		Attribués	0	0	1	2	2	2	1	**20**
		Taux	0%		33%	50%	67%	100%	100%	**59%**
	ENS Lyon	Candidats	5	0	4	4	2	6	1	**32**
		Attribués	3	0	3	3	2	5	1	**21**
		Taux	60%		75%	75%	100%	83%	100%	**66%**
	IEP Grenoble	Candidats	3	2	2	2	1	0	0	**16**
		Attribués	1	1	0	1	1	0	0	**6**
		Taux	33%	50%	0%	50%	100%			**38%**
	Université de Strasbourg[16]	Candidats				13	10	3	10	**36**
		Attribués				7	4	1	9	**21**
		Taux				54%	40%	33%	90%	**54%**
	Sciences Po[17]	Candidats					6	3	1	**10**
		Attribués					5	2	1	**8**
		Taux					83%	67%	100%	**80%**
	Total Ets. membres	Candidats	57	28	38	48	42	40	36	**592**
		Attribués	29	16	27	26	26	25	28	**311**
		Taux	51%	57%	71%	54%	62%	63%	78%	**53%**
Autres Ets.		Candidats	62	64	51	68	46	46	53	**390**
		Attribués	26	32	22	21	21	30	30	**182**
		Taux	42%	50%	43%	31%	46%	65%	57%	**47%**
Total boursiers		Candidats	119	92	89	116	88	86	89	**679**
		Attribués	55	48	49	47	47	55	58	**359**
		Taux	46%	52%	55%	41%	53%	64%	65%	**53%**

16 Etablissement membre depuis 2013

17 Etablissement membre depuis 2015

Durée des aides à la mobilité accordées

Stages (650€ par mois)

	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois
2010	5	4	6	2	0	0
2011	4	9	5	0	0	0
2012	1	8	2	0	0	0
2013	1	5	3	0	0	0
2014	7	5	7	1	1	0
2015	7	11	3	1	0	0
2016	**10**	**7**	**5**	**0**	**0**	**0**
Total	**35**	**49**	**31**	**4**	**1**	**0**

Doctorales complètes (1300€ par mois)

	1 mois	1,5 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois
2010	0		5	3	3	0	2
2011	1		6	3	0	0	0
2012	3		6	5	2	0	0
2013	2		6	4	3	0	0
2014	0		4	3	2	1	0
2015	1		5	2	2	0	1
2016	**3**		**4**	**1**	**1**	**0**	**0**
Total	**10**	**0**	**36**	**21**	**13**	**1**	**3**

Doctorales partielles (650€ par mois)

	1 mois	1,5 mois	2 mois	3 mois	4 mois
2010	9		9	0	1
2011	4		6	3	1
2012	4		7	7	0
2013	5		6	5	0
2014	3		3	2	0
2015	7		4	1	0
2016	**4**		**8**	**1**	**2**
Total	**36**	**0**	**43**	**19**	**4**

ANNEXE 8 : MISE EN RESEAU DES CENTRES DAAD

Conférence des centres DAAD, Washington D.C., Georgetown University

Programme

Thursday, 8th December 2016
Conference Opening Night, Copley Formal Lounge, Georgetown University

5.30pm Opening Addresses : Ambassador Dr. Peter Wittig (German Ambassador to the United States)
Prof. Dr. Margret Wintermantel (President of the German Academic Exchange Service)
Prof. Dr. Joel Hellman (Dean of the School of Foreign Service, Georgetown University)

6.00pm Keynote and Discussion
Keynote: Dr. Karen Donfried (President of the German Marshall Fund of the United States)
Discussants: Prof. Dr. Abraham Newman (BMW Center, Georgetown University)
Dr. Nicholas Martin (Director IGS, University of Birmingham)
Prof. Dr. Fania Oz-Salzberger (HCGES, University of Haifa)
Prof. Dr. Jin-Wook Shin (Director ZeDES Seoul, Chung Ang University)
Moderator: Dr. Jackson Janes (President AICGS, Johns Hopkins University)

Friday, 9th December 2016
Georgetown University Hotel and Conference Center

9.00am Opening Plenary

Panel Discussion: German & European Studies in the 21st Century
Panelists:
Prof. Dr. Hideto Hiramatsu (Executive Manager DESK, U Tokyo)
Prof. Dr. Konrad Jarausch (Lurcy Professor of European Civilization, UNC Chapel Hill)
Dr. Herbert Grieshop (Director Center for International Cooperation, FU Berlin)
Dr. Akasemi Newsome (Executive Director CGES, U California at Berkeley)
Prof. Dr. Ton Nijhuis (Director DIA, U v Amsterdam)
Prof. Dr. Noam Shoval (Director CGS, Hebrew U Jerusalem)
Host: Dr. Nina Lemmens (Director DAAD New York Office)

10.30am Junior Scholars' Poster Exhibition (South Gallery) / Part I: Past and Present

11.30am Parallel Sessions:

Panel 1: Deutschland und ein sich wandelndes Europa
Prof. Dr. Pawel Karolewski (WBZ Wrocław) : Bedrohlicher Hegemon oder Retter in Not? Polnische Perspektiven auf die Europapolitik Deutschlands
Dr. Claire Demesmay (DGAP) : Vertrauen als Ziel der Europapolitik? Deutsche Reaktionen auf französische Zweifel

Saturday, 10th December 2016
Georgetown University Hotel and Conference Center

9.00am Parallel Sessions:

Panel 5: Intellektueller Austausch in Zeiten des Wandels
Prof. Dr. Susanne Zepp (FU Berlin) : Paris 1935: Deutschsprachige und europäische Schriftsteller*innen im Kampf gegen den Faschismus
Dr. Marita Meyer (Duke U in Berlin) : Die Welt auf den deutschen Theaterbühnen Darstellungen von Glo- balisierung im Vergleich: Der goldene Drache, Common Ground und Das Kongo-Tribunal
Dr. Yael Ben-Moshe (HCGES Haifa) : This is Your Trauma, Not Mine! Terrorism and Trauma in Recent German Films
Host: Prof. Dr. James Parente (CGES Minnesota)

Panel 6: Germany's New Global Role: Challenges and Opportunities
Dr. Elena Belokurova (ZDES St. Petersburg/Bielefeld) : German Politics on Russia: Internal Factors and Divisions
Prof. Dr. Crister S. Garrett (U Leipzig) : Translating Trade: Germany, Europe and the Transatlantic Politics of Geoeconomic Ordnungspolitik
Prof. Dr. Shlomo Shpiro (Bar-Ilan U) : The Impact of the 'Arab Spring' and Migration on Germany's Foreign Policy in the Near East
Host: Teaching Professor Dr. Eric Langenbacher(Georgetown U)

11.00am Plenary Session: The Centers Network: Select Networking Activities
Host: Stephanie Knobloch (Head of Section P33, DAAD)

2.00pm World Centers Fair : Poster Presentations in the South Gallery

3.30pm Parallel Sessions:

Panel 7: Deutschland als Modell
Dr. Soyeon Kim (ZeDES Seoul) : Die deutschen Hidden Champions als Vorbild für Korea und andere Länder
Dr. Christian Thauer (CGS Jerusalem) : Deutsche Firmen im Ausland: Zwischen globaler Konvergenz, lokaler Anpassung und organisationaler Prägung
Associate Professor Dr. Andreas Leutzsch (U of Hong Kong) : Ein langer Schatten der Vergangenheit? Der institutionelle Wieder- aufbau Deutschlands und Griechenlands zwischen Leistungs- und Ausgleichsdenken
Host: Prof. Dr. Sabine von Mering (CGES Brandeis)

Panel 8: Public Diplomacy and Civil Society
Katharina Konarek (HCGES Haifa) : Player or Payer? Actor or

Dr. Mathias Haeussler (U of Cambridge) : Der "Brexit" im historischen Kontext: Helmut Schmidt und deutsch- britische Perspektiven auf Europa seit 1945
Host: Prof. Dr. Beverly Crawford (CGES Berkeley)

Panel 2: Images and Identities
Dr. Tobias Ebbrecht-Hartmann (CGS Jerusalem) : Resonances: Framing Protest and Political Violence in German Public Memory and Visual Culture
Naomi Truan (CIERA: Paris-Sorbonne) : 'We the People': The Discursive Construction of the 'People' in European Political Discourse. A Corpus-Based Contrastive Analysis of German, French and British Parliamentary Debates
Assistant Professor Dr. Weijia Li (CGES Wisconsin-Madison) : The Image of China in German and American Television Commercials - A Comparative Case Study
Commentator: Prof. Dr. Laurence McFalls (CCEAE Montreal) / Host: Dr. Verena Molitor (ZDES St. Petersburg/Bielefeld)

2.30pm Junior Scholars' Poster Exhibition / Part II: Present and Future

3.30pm Parallel Sessions:

Panel 3: Europa Transnational: Herausforderungen in einer verflochtenen Welt
Prof. Dr. Arnd Bauerkämper (FU Berlin) : Unterschiedlich und komplementär. Der Nutzen und die Gren- zen der Vergleichs- und Verflechtungsgeschichte für die Deutschland- und Europaforschung
Prof. Dr. Jörg Echternkamp (ZMS Potsdam/Halle-Wittenberg) : Geschichte ohne Grenzen? Militärische Gewalt vom 19. Jahrhundert bis heute
Dr. Elise Pape (CIERA: Strasbourg) : Postkoloniale Debatten in Deutschland und im heutigen Europa: Das Beispiel des Humboldt-Forums in Berlin
Commentator: Prof. Dr. Yu-Ru Lian (ZDS, Peking U)
Host: Associate Professor Dr. Karim Fertikh (U Strasbourg)

Panel 4: Being German, Being Germany: Inner Challenges
Associate Professor Dr. phil. Chunchun Hu (Tongji) : Kriegserfahrung, Kriegsdiskurs und das ewige Ringen um die deutsche Identität
Dr. Hanco Jürgens (DIA: Amsterdam) : Changing Concepts of Germanness in Intellectual and Political Debates, 1989-present
Assistant Professor Dr. Aline Sierp (DIA: Maastricht) : ‚Never again!' – A Critical Analysis of the German DIN Standard in Vergangenheitsbewältigung
Commentator: Prof. Dr. Wilfried van der Will (IGS Birmingham)
Host: Prof. Dr. Andreas Vasilache (ZDES St. Petersburg/ Bielefeld)

6.00pm Reception, Residence of the German Ambassador hosted by Ambassador Dr. Peter Wittig
7.00pm George Packer : Where to, America? - Unwinding the 2016 U.S. presidential election
Moderator: Moritz Koch (Handelsblatt)

Agent? The Role of the German Political Foundations in German Foreign Policy
Dr. Chiara Pierobon (ZDES St.Petersburg/Bielefeld) : The Role of German Political Foundations in Central Asia: Promoting Democracy Through Civil Society
Prof. Dr. Horst Simon (FU Berlin) : language variation and cultural glocalisation from below
Host: Prof. Dr. Eli Salzberger (HCGES Haifa)

6.00pm Evening Reception at the German Historical Institute
7.00pm Closing Debate: Quo Vadis Germany? Quo Vadis Europe?
Panelists:
Prof. Dr. Randall Hansen (Director JIGES, U Toronto)
Dr. Simone Lässig (Director GHI Washington)
Prof. Dr. Charles Maier (Leverett Saltonstall Professor of History, CGES, Harvard U)
Prof. Dr. Huang Liaoyu (Director ZDS Peking, Peking U)
Prof. Dr. Krzysztof Ruchniewicz (Director Willy-Brandt-Zentrum, U Wroclaw)
Prof. Dr. Michael Werner (Former Director CIERA Paris, EHESS)
Host: Ulrich Grothus (Deputy Secretary General, DAAD)

Sunday, 11th December 2016
***additional meeting for Centers Directors: ***

10.00am Centers Directors' Meeting (Zentrenleitertreffen), Mortara Center for International Studies
Host: Ulrich Grothus (Deputy Secretary General, DAAD)

German Studies Association, table ronde

San Diego, CA, USA, 1.10.2016

Über den Bretterzaun. Nachbarschaftskonflikte und -kooperation der German Studies in Europa

Mit dieser Diskussionsrunde möchten vier vom DAAD unterstützte europäische Zentren für Deutschlandstudien ihre Arbeit vorstellen, gleichzeitig aber auch die institutionellen, nationalen und transnationalen Probleme ansprechen, mit denen sie konfrontiert sind. Es geht also darum, inhaltliche und strukturelle Fragen aufzuwerfen und neue Debatten anzuregen.

Mit Sitz in Amsterdam, Wroclaw, Birmingham und Paris haben die interdisziplinär angelegten Forschungszentren jeweils unterschiedliche institutionelle Profile und sie sind mit verschiedenen nationalpolitischen Kontexten konfrontiert. Was die Zentren verbindet, ist nicht nur die Unterstützung durch den DAAD, sondern ein gemeinsames Interesse für Forschungen über den deutschsprachigen Raum (inkl. Österreich und der Schweiz) und ein gemeinsames Engagement für eine transeuropäische Zusammenarbeit.

Auch wenn bi-nationale Kooperationen in Europa mittlerweile beinahe zur Forschungsroutine gehören, so sind Vernetzungen von mehreren europäischen Partnern in der Praxis nicht immer leicht zu realisieren. Die Zentren stehen vor gemeinsamen Fragen: Wie kann das Interesse für Deutschlandstudien bei Studierenden, Forschern und Universitätsleitung aufrechterhalten werden, wenn ihr Horizont entweder sich auf lokalen Ausführungen beschränkt oder im Gegenteil ausschließlich nach Asien oder Südamerika hinausreicht? Welchen Stellenwert haben Deutschlandstudien in Europa? Inwiefern kann anspruchsvolle Qualität der Forschung mit institutionellen Erwartungen verbunden werden? Die Perspektiven auf Deutschland sind verschieden, die historischen Erfahrungen wiegen unterschiedlich schwer. Aber darin liegt auch eine strategische Chance: der „Multilog" zwischen andersartigen Sprachen, disziplinären Landschaften und Forschungssituationen kann innovative Fragestellungen und Ergebnisse produzieren.

Schließlich sehen sich die vier Zentren mit neuen politischen Herausforderungen konfrontiert: Seit nunmehr 25 Jahren wird in Europa Öffnung und brüderliche Nachbarschaft propagiert, aber auch gelebt. Was sich allerdings in den letzten Jahren und insbesondere 2015 abzeichnete, sind erneute Grenzziehungen und das Aufbauen oder die Wiedereinführung von Feindbildern, die bis zu neuen Formen von Stigmatisierung führen. Wie also kann eine gemeinsame Forschungspolitik und -tätigkeit in einem politisch gespaltenen und fragmentierten Europa aussehen? Und was können die Zentren für Deutschlandstudien dazu leisten?

Teilnehmer :

Akasemi Newsome, Associate Director of the Institute of European Studies at the University of California, Berkeley.

Nicholas Martin, Director of the Institute for German Studies, University of Birmingham

Michael Werner, Directeur d'études an der École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris, von 2001-2015 Direktor des Centre interdisciplinaires d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA).

Ton Nijhuis, Direktor des Duitsland Instituut Amsterdam

Krzysztof Ruchniewicz, Titularprofessor am Historischen Institut der Universität Wroclaw, Direktor des Willy Brandt Zentrums für Deutschland- und Europastudien der Universität Wroclaw

Moderatorin:

Elissa Mailänder, Associate Professor, Centre d'Histoire de Sciences Po

École d'été franco-germano-polonaise : « Europa von unten »

Programme

Sonntag, 03. Juli

17:00 — CHECK-IN UND EMPFANG

Montag, 04. Juli

09:30 — Eröffnung der Sommerschule

Dr. Christiane DEUSSEN (Maison Heinrich Heine), Prof. Dr. Christophe DUHAMELLE (EHESS/CIERA),
Dr. Stephanie KNOBLOCH (DAAD), Prof. Dr. Krzysztof RUCHNIEWICZ (WBZ, Universität Wroclaw)

10:00-13:00 — Vorträge und Podiumsdiskussion

Moderation: Prof. Dr. Michael WERNER (EHESS/CIERA)

10:00 : „Die Entwicklung einer europäischen Identität: Top-down oder bottom-up?", Prof. Dr. Pawel KAROLEWSKI (WBZ, Universität Wroclaw)

11: 15 : Pause

11:45 : „Die Europäisierung der Europäer/innen. Konzept, Ausmaß, Einflussfaktoren", Prof. Dr. Jochen ROOSE (WBZ, Universität Wroclaw)

13:00 : Mittagessen

14:30-17:30 — Gruppenarbeit

ARBEITSGRUPPE 1: MOBILITÄT UND NETZWERKE

Leitung: Dr. Milosz MATUSCHEK (Universität Panthéon-Sorbonne Paris 1), Dr. Michèle WEINACHTER (Universität Cergy-Pontoise)

Teil 1: Migrationsräume

ARBEITSGRUPPE 2: KULTURELLE PRAXIS UND EUROPÄISCHE ÖFFENTLICHKEITEN

Leitung: Dr. Piotr PRZYBYŁA (WBZ, Universität Wroclaw), Prof. Dr. Walter SPERLING (Ludwig-Maximilians-Universität München)

Teil 1: Wahrnehmungen der kulturellen Praxis

19:00 — ABENDIMBISS am SEINE-UFER

Dienstag, 05. Juli

10:00-13:00 — Vorträge und Podiumsdiskussion

Moderation: Prof. Dr. Krzysztof RUCHNIEWICZ (WBZ, Universität Wroclaw)

10:00 : Präsentation des CIERA und des WBZ

10:30: „Bürgerengagement als Projekt. Zur Projektlogik der EU-Förderpolitik", Dr. Sebastian BÜTTNER (Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg)

11:30: Pause

11:45 : „Europa von unten auf Geheiß von oben? Die EU als rechtliches, institutionelles und geistiges Projekt", Dr. Milosz MATUSCHEK (Universität Panthéon-Sorbonne Paris 1)

13:00 Mittagessen

14h30-18h00 — Paris von unten, Stadtrundgang

Mittwoch, 06. Juli

10:30-13:00 — Vorträge und Podiumsdiskussion

Moderation: Prof. Dr. Christophe DUHAMELLE (EHESS/CIERA)

10:00 „Ein alternatives Europa von "unten"? Die ostdeutsch-französische Städtepartnerschaft zwischen Potsdam und Bobigny in den 1970er und 1980er Jahren“, Dr. Antoine MANDRET-DEGEILH (Sciences Po Paris)

11:30 : Pause

12:00 „Fußball-Wettbewerbe und Eurovision-Song-Contest als europäische Praxis“, Prof. Dr. Anke HILBRENNER (Ludwig-Maximilians-Universität München)

13:00: Mittagessen

14:30-17:30 — Gruppenarbeit

ARBEITSGRUPPE 1: MOBILITÄT UND NETZWERKE

Teil 2: Mobilitätsräume

ARBEITSGRUPPE 2: KULTURELLE PRAXIS UND EUROPÄISCHE ÖFFENTLICHKEITEN

Teil 2: Beispiele von kultureller Praxis

19:00 — Freier Abend

Donnerstag, 07. Juli

09:30-13:00 — Vorträge und Podiumsdiskussion

Moderation: Prof. Dr. Krzysztof RUCHNIEWICZ (WBZ, Universität Wroclaw)

09:30 : „‘Von unten’… ein (methodisches) Programm“, Prof. Dr. Christophe DUHAMELLE (EHESS/CIERA)

10:30 : „Zwischen Wissenschaft und Vermittlung. Die Ernährungswissenschaften in der DDR, BRD und der VR Polen“, Jakub SAWICKI (Ludwig-Maximilians-Universität München)

11:30 : Pause

11:45 : „Die Europahäuser im Einsatz für ein Europa der Bürger und Bürgerinnen“ Regina LECOINTE (Maison de l’Europe des Yvelines)

13:00 : Mittagessen

14:30-17:30 — Gruppenarbeit

ARBEITSGRUPPE 1: MOBILITÄT UND NETZWERKE

Teil 3: Netzwerke

ARBEITSGRUPPE 2: KULTURELLE PRAXIS UND EUROPÄISCHE ÖFFENTLICHKEITEN

Teil 3: Institutionen, Zuständigkeiten und Handlungsebenen

19:00 — Grill-Party im Heinrich Heine HAUS mit HALBFINALE der FuSSball-EM 2016

Freitag, 08. Juli

09:30 CHECK-OUT

10:30-13:00 Synthese der ARBEITSGRUPPEN UND SCHLUSSDISKUSSION

Moderation: Nathalie FAURE (CIERA)

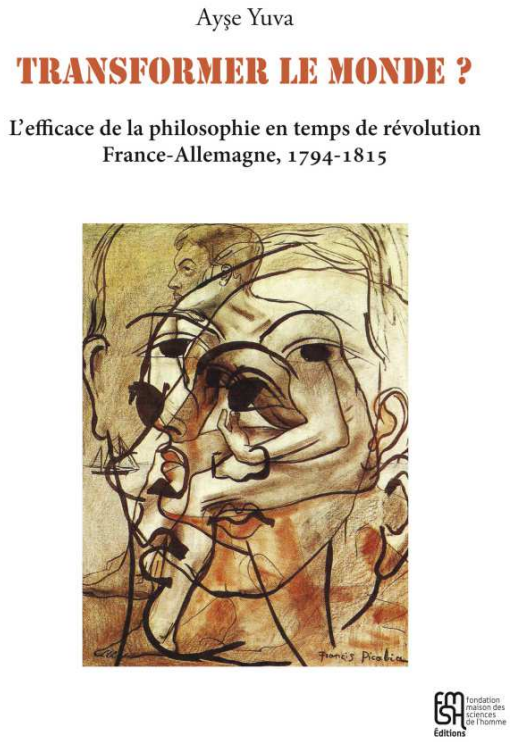
13 : 00 Mittagessen

14:30 Ende der Sommerschule

ANNEXE 9 : VALORISATION ET PUBLICATIONS

Dialogiques

Couverture et quatrième de couverture de l'ouvrage d'Ayşe Yuva :



A aucun moment l'on n'a cru au pouvoir de la philosophie à transformer le monde plus que pendant la Révolution française. 1789, préparé par les écrits des philosophes des Lumières, devait ouvrir la voie à l'application et à la réalisation des principes philosophiques dans le gouvernement des hommes. La révolution puis la république seraient l'œuvre de la philosophie.

Le présent ouvrage a pour but d'explorer ce lieu commun qui prévaut encore aujourd'hui. Il vise à reprendre l'enquête en amont : que veut-on dire lorsque l'on parle de la nature «philosophique» de la révolution, des rapports de la théorie à la pratique, ou des dangers politiques de l'abstraction philosophique ? La philosophie est-elle l'instrument d'un élitisme intellectuel et politique ? Confrontant entre eux des textes d'auteurs français et allemands, où se croisent des traditions philosophiques distinctes, Ayşe Yuva, prend à rebours un second lieu commun, hérité du XIXe siècle, celui d'une Allemagne qui penserait la révolution sans chercher à l'accomplir, et d'une France qui l'accomplirait sans la penser. Elle met en avant une époque et des acteurs qui, loin de s'être contentés d'interpréter le monde, ont bien visé, par la philosophie, à le transformer.

Ayşe Yuva est agrégée et docteur en philosophie de l'université Paris 1, diplômée de Sciences-Po Paris, enseignante-chercheur à l'université de Lorraine, elle est également associée au Centre Marc Bloch (Berlin). Ses recherches portent notamment sur la politique de la philosophie, les sciences de la réforme politique et sociale, et les écritures de l'histoire. Elle est coéditrice de l'ouvrage *France-Allemagne : figures de l'intellectuel entre révolution et réaction (1780-1848)*, paru en 2014.

Trajectoires

Sommaire du n°10 de la revue Trajectoires

Dossier thématique : Excès et sobriété
Construire, pratiquer et représenter la mesure et la démesure

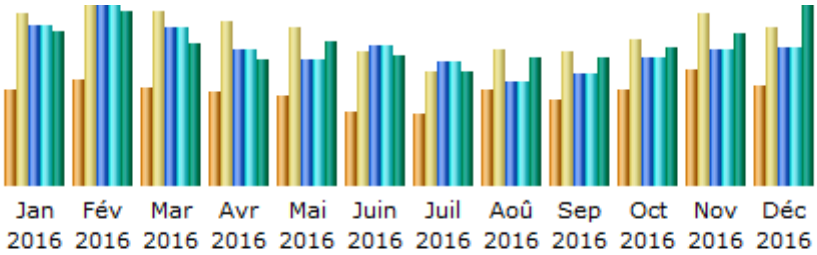
Excès et sobriété. Construire, pratiquer et représenter la mesure et la démesure. Introduction : Julien Beaufils, Solenn Carof, Anne Seitz et Philipp Siegert
Caritas vs. Askese : Philip Knäble
L'évolution du théâtre de masse en plein air sous le Troisième Reich : l'exemple de la scène de Bad Segeberg : Antoine Beaudoin
La démesure institutionnalisée, moteur de la catastrophe : Isabela Gusmão Duarte
Zwischen Askese und Exzess. Zu Tisch bei Goethe, Fontane und Huysmans : Sergej Rickenbacher
Dystopie als exzessives Gesellschaftsmodell? : Sara Izzo
L'excès du classique : Alexandre Chèvremont
« Jamais plus gigantesque petitesse ne fut le format du monde » : Hélène Florea
L'excès profané : Markus Lenz

Rubrique : Perspectives
(Néo-)libéralisme contre (néo-)libéralisme ? : Hugo Canihac
Entre les rives politiques et esthétiques, Max Buchon (1818-1869) : Alexandre Fontaine
Résister à l'essentialisation de l'Allemagne : Les Temps Modernes, revue franco-allemande ? : Thomas Franck
Markt und Manipulation in der historischen Auktionshausliteratur : Lukas Fuchsgruber
« La culture est une arme dans la lutte contre le fascisme » : Paul Maurice
G-Material zur elementaren Gestaltung : Livia Plehwe

Rubrique : SynThèses
Construction de corpus généraux et spécialisés à partir du Web (Ad hoc and general-purpose corpus construction from web sources) : Adrien Barbaresi
Les métamorphoses du traitement spatial de la question sociale. Approche croisée de deux grands projets de renouvellement urbain dans les agglomérations de Lille et de Hambourg : Clément Barbier
L'image de l'Europe dans les télévisions régionales. Perspectives entre le Mitteldeutscher Rundfunk et France 3 Nord-Pas-de-Calais et Picardie : Anne-Coralie Bonnaire
Shrinking networks ? Les nouveaux modèles économiques et territoriaux des firmes locales d'infrastructure face à la diminution de la consommation : Daniel Florentin
Jean Genet et le discours révolutionnaire dans son contexte historique : Sara Izzo
Quand la prison prend soin. Enquête sur les pratiques professionnelles de santé mentale en France et en Allemagne : Camille Lancelevée
La mise en images, en livres et en savoirs de la mythologie classique. France Allemagne (1720-1850) : Élise Lehoux
L'Internationale des gens de la mer (1930-1937) : un syndicat maritime en lutte contre le nazisme : Constance Micalef Margain
Dynamiken politischer Bürgerschaft in der Migration. Eine multilokale Studie am Beispiel von ecuadorianischen und marokkanischen Migrierten in Spanien : Esther Mikuszies

Fréquentation 2016 de la revue Trajectoires

Historique des fréquentations



Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2016	4 444	8 074	15 315	15 318	295.71 Mo
Fév 2016	4 910	8 467	17 355	17 361	332.42 Mo
Mar 2016	4 555	8 101	15 161	15 161	269.20 Mo
Avr 2016	4 352	7 635	12 994	12 994	241.85 Mo
Mai 2016	4 196	7 393	12 080	12 080	274.99 Mo
Juin 2016	3 442	6 247	13 347	13 347	246.93 Mo
Juil 2016	3 348	5 271	11 832	11 842	217.17 Mo
Aoû 2016	4 476	6 365	9 984	9 984	244.24 Mo
Sep 2016	3 960	6 276	10 741	10 750	245.28 Mo
Oct 2016	4 455	6 813	12 216	12 216	264.92 Mo
Nov 2016	5 404	8 017	12 993	13 024	290.22 Mo
Déc 2016	4 665	7 392	13 174	13 195	346.07 Mo
Total	52 207	86 051	157 192	157 272	3.19 Go

Origine des connexions (par pays)

Pays		Pages	Hits	Bande passante
France	fr	57 731	57 804	962.44 Mo
Germany	de	43 206	43 206	1.17 Go
United States	us	18 273	18 273	160.53 Mo
Russian Federation	ru	6 603	6 603	252.39 Mo
Canada	ca	3 836	3 836	95.99 Mo
Belgium	be	3 799	3 799	71.84 Mo
China	cn	2 256	2 256	68.77 Mo
Switzerland	ch	1 948	1 955	46.06 Mo
Japan	jp	1 539	1 539	15.13 Mo
Great Britain	gb	1 177	1 177	25.16 Mo
Autres		16824	16824	369.53 Mo

ANNEXE 10 : COMMUNICATION

Logo CIERA « Hors-les-murs »

ciera
HORS LES MURS

Posters promotionnels

Flyer trilingue

Le CIERA favorise et soutient la mobilité et la coopération scientifique entre France et Allemagne.

MOBILITÉ
Bourses de terrain pour mastérants, doctorants et post-docs.

COOPÉRATION
Programmes formation-recherche, colloques juniors – des programmes souples et agiles pour faire éclore le dialogue scientifique.

FORMATION
Séminaires de doctorants et écoles d'été, ateliers de préparation à l'écriture, à la soutenance, à l'insertion professionnelle, etc. – le CIERA vous aide à franchir les étapes clés de votre parcours.

DIFFUSION
Le CIERA valorise les travaux des chercheurs de son réseau : revue *Trajectoires*, série *Dialogiques*, blogs, prix de thèse.

CIERA HORS LES MURS
Conférences et tables rondes à la rencontre d'un large public.

Abonnez-vous à la lettre d'information du CIERA !

Le CIERA est porté par douze des plus prestigieux établissements universitaires français et par le DAAD.

• Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne contemporaine (CIRAC) • École des hautes études en sciences sociales (EHESS) • École normale supérieure (ENS) • École Normale Supérieure de Lyon (ENS Lyon) • Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH) • Sciences Po • Sciences Po Grenoble • Université de Cergy-Pontoise • Université Lumière-Lyon 2 • Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne • Université Paris-Sorbonne • Université de Strasbourg •

CIERA, Maison de la recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente - 75006 Paris
Tél : 01 53 10 57 57

www.ciera.fr - info@ciera.fr
Facebook gip.ciera - Twitter @cieraparis

DAAD

ciera

LE VRAI PAYS DE LA PENSÉE, C'EST LA PENSÉE DÉPAYSÉE !

Le CIERA **s'adresse à tous** les apprentis chercheurs (dès le master) et chercheurs confirmés, en sciences humaines et sociales.

Il invite à un **remue-méninges franco-allemand** et interdisciplinaire, privilégiant les aspects concrets de la recherche et de ses débouchés.
Il vous insère dans le maillage international des centres d'études allemandes et européennes soutenus par le **DAAD**.

Le CIERA vous ouvre les portes d'un **laboratoire de la recherche internationale** qui permet de repenser et dépasser les frontières académiques et disciplinaires : le franco-allemand.

Découvrez le CIERA
et inscrivez-vous : www.ciera.fr

ciera
CENTRE INTERDISCIPLINAIRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR L'ALLEMAGNE

ÜBER GRENZEN HINAUS DENKEN!

Das CIERA **richtet sich an alle** NachwuchswissenschaftlerInnen (ab Master) und ForscherInnen der Geistes- und Sozialwissenschaften.

Es lädt ein zu einem fächerübergreifenden **deutsch-französischen Brainstorming** und richtet dabei den Fokus auf die konkrete Aspekte der Forschung und ihre beruflichen Perspektiven. Es bindet Sie ein in das weltweite Netzwerk der vom **DAAD** geförderten Zentren für Deutschland- un Europastudien.

Das CIERA eröffnet Ihnen Zugang zu einem **Laboratorium für internationale Forschung**, in dem die akademischen und disziplinären Grenzen überdacht und neu definiert werden – dem Labor der deutsch-französischen Forschung.

Erfahren Sie mehr über das CIERA!
Schreiben Sie sich ein unter www.ciera.fr

Das CIERA fördert und unterstützt Mobilität und wissenschaftliche Zusammenarbeit zwischen Deutschland und Frankreich.

MOBILITÄT
Stipendien für Master-Studierende, DoktorandInnen und Postdocs.

KOOPERATION
Junior-Kolloquien sowie flexible und anregende Forschungs- und Lehrprogramme für einen lebhaften wissenschaftlichen Austausch.

FORSCHUNGSAUSBILDUNG
Seminare für DoktorandInnen, Sommerschulen, Workshops zur Vorbereitung auf das Abfassen und Verteidigen von Dissertationsarbeiten und auf die Eingliederung ins Berufsleben – das CIERA hilft Ihnen, die entscheidenden Etappen auf dem akademischen Weg zurückzulegen.

PUBLIKATION
Das CIERA verbreitet die Forschungsergebnisse seines Netzwerks durch Veröffentlichungen in der Zeitschrift *Trajectoires* und der Reihe *Dialogiques* sowie durch Blogs und Dissertationspreise.

CIERA HORS LES MURS
Vorträge und Podiumsdiskussionen für die breite Öffentlichkeit.

Abonnieren Sie den Newsletter des CIERA!

THINKING BEYOND BORDERS!

CIERA **works with all** young and experienced scholars (from Master's level on) in the fields of humanities and social sciences.

It fosters cross-cutting **Franco-German brainstorming**, focusing on the practical aspects of research and its outlets. CIERA makes you part of the international network of German and European research centers supported by the **DAAD** (German Academic Exchange Service).

CIERA provides access to a **hotspot of international research** with a view to redefining and moving beyond academic and disciplinary boundaries: the French-German scientific community.

To find out more about CIERA
and to sign up, visit www.ciera.fr

CIERA fosters and supports mobility and scientific cooperation between France and Germany.

MOBILITY
Field research scholarships for master's students, doctoral students and postdoctoral researchers.

COOPERATION
Junior conferences, training and research programs – flexible and dynamic programs geared towards fostering scientific dialogue.

TRAINING
Doctoral seminars and summer schools, preparatory workshops on thesis drafting, defense, employment opportunities, etc. – CIERA provides assistance in achieving the key milestones in your academic career.

PUBLISHING
CIERA promotes the work of researchers in its network: the *Trajectoires* review, *Dialogiques* series, blogs, thesis awards.

CIERA HORS LES MURS
Conferences and round tables bringing together a variety of target groups.

Sign up for CIERA's newsletter!